

Werner Woiwode



# **STOP! FREINAGE D'URGENCE !!**

Le coronavirus - bénédiction ou  
malédiction pour l'Église/la communauté?

Werner Woiwode

# **STOP! FREINAGE D'URGENCE !!**

Le coronavirus - bénédiction  
ou malédiction pour l'Église /  
la communauté ?

# STOP ! FREINAGE D'URGENCE !

Le coronavirus - bénédiction ou malédiction  
pour l'Église/la communauté ?

## Table des matières

### Chapitre 1

- Attirer l'attention	4
- Une pierre à travers la fenêtre	4
- Tromperie	6
- Connaître Dieu	12

### Chapitre 2

- Le développement erroné de l'Église/communauté	24
- Sonnez les trompettes	32
- Lettre à l'Église de Jésus-Christ	39

### Chapitre 3

- L'Église/la communauté à notre époque	45
- Le coronavirus : bénédiction ou malédiction ?	59

### Chapitre 4

- La création de communautés qui croissent organiquement	72
- Triompher	78
- Notre Père qui es aux cieux	108

Les citations bibliques du texte en allemand sont tirées des traductions d'Elberfelder ou de Schlachter. Dans la version française, c'est la traduction récente Bible Segond 21 (2007) qui a été choisie.

Remarque préliminaire : il n'est pas facile pour nous d'écrire ces lignes. Nous avons des amis qui sont des pasteurs et des responsables d'église ; des frères et sœurs précieux dans le Seigneur. Nous les aimons et nous voyons avec combien de sincérité et de foi ils remplissent leur ministère. Les enfants de Dieu et leur croissance spirituelle sont une préoccupation profonde pour eux. Nous célébrons également des services religieux ensemble et nous nous en réjouissons. Et maintenant ça ? !!! Comme Luther, nous ne pouvons faire autre chose. Le Seigneur a parlé : souvent, très souvent, de façon pressante. Et c'est pourquoi nous obéissons (enfin). Nous espérons beaucoup que nous resterons amis malgré tout.

### **ATTIRER L'ATTENTION**

Il y a quelque temps, j'ai entendu parler de l'incident suivant : il s'agissait du vol d'un avion d'EL AL de Zürich à Tel-Aviv. Il y avait beaucoup de bruit et de confusion à bord, car tout le monde avait quelque chose à ranger quelque-part. C'était donc assez chaotique. La voix du capitaine, qui voulait accueillir les passagers, était presque perdue. Mais lorsque tout le monde l'a entendu dire : «Bienvenue à bord du vol de Zürich à Moscou», le silence s'est immédiatement installé - le commandant de bord avait toute l'attention de tous les passagers. C'était précisément son intention ! Après avoir à nouveau précisé la destination du vol, il a pu transmettre calmement ses instructions et ses informations. Une façon amusante et réussie d'attirer l'attention d'un groupe de personnes qui vous sont confiées.

Il devient de plus en plus difficile d'orienter l'intérêt des gens pour quelque chose, ou sur quelque chose, de manière à ce qu'ils soient réellement prêts à prendre en compte ce qu'ils ont entendu ou vu, et à y réfléchir. J'espère et je prie, cher lecteur, chère lectrice, que vous accorderez toute votre attention à cette «annonce» de notre capitaine Jésus-Christ. Que vous serez tout oeil et toute oreille sur ce que vous lisez et entendez, car nous sommes tous en chemin et il est absolument nécessaire et important que nous sachions où nous allons. Arriverons-nous au bon endroit ? Et comment y arriver ? La Parole de Dieu est la boussole la plus sûre pour le faire, et nous voulons toujours à nouveau le souligner.

### **Une pierre à travers la fenêtre**

En 1953, un avertissement de tempête a été émis dans la province de Zélande, aux Pays-Bas. Une forte tempête approchait par le nord-ouest. Avec la prochaine marée de printemps, elle menaçait de devenir un grand danger sous la forme d'inondations. Les circonstances s'aggravaient à vue

d'oeil. La catastrophe menaçait. Comment les maires responsables ont-ils réagi à cette grave situation ?

Le maire de Oude-Tonge avait été à une fête la veille et s'était couché tôt. Le maire de Dreischor n'était pas à la maison. Il avait sa soirée de bridge habituelle. Lorsqu'il est finalement rentré à 01h00, il n'était plus en mesure de faire quoi que ce soit. Le maire de Kruiningen était d'avis qu'ils devaient rester calmes : «Il y aura de la panique si nous réveillons tout le village à cette heure».

Cor van der Hooft, maire de Willemstad (Zuid-Holland), avait une opinion très différente. Il était conscient qu'il n'y avait pas de temps à perdre et a donné l'ordre d'évacuer tout le polder. Même lorsque les autres ont laissé tomber la remarque : «Demain, tout le monde se moquera de toi», il ne s'est pas laissé dissuader de son plan. «Peut-être», a-t-il répondu, «mais je ne serai pas responsable de la noyade de personnes parce que nous ne les avons pas averties».

Les gardes-frontières ont été chargés d'avertir les habitants du polder. Moins d'une heure plus tard, ils sont revenus à la Maison de commune, et désespérés ils ont crié : «Monsieur le maire, personne ne veut quitter sa maison. Ils resteront tout simplement couchés dans leur lit. Ils sont convaincus que les inondations ne seront pas si graves».

Le maire van der Hooft est devenu fou furieux : «Retournez, et s'il n'y a pas d'autre moyen, jetez des pierres à travers les fenêtres, et criez : ,Fuyez ... ! L'eau monte, vite, les digues ne résistent plus... fuyez ! Faites beaucoup de bruit, pour qu'ils remarquent que c'est très sérieux».

En Zélande, plus de 1'800 personnes se sont noyées durant cette nuit. A Willemstad, le village du maire Cor van der Hooft, pas une seule. (Titre original : Steen door de ruit, Bart Repko 2011 Jerusalem).

Cette histoire vraie est à mon avis un exemple très fort de la situation dans laquelle se trouve le monde en général et l'Eglise/la communauté en particulier. Les lignes qui suivent doivent donc être comprises comme une sorte d'«avis de tempête». De fortes à très fortes tempêtes se préparent. Il en va ni plus ni moins de notre vie, non seulement celle d'ici sur terre, mais aussi celle dans l'éternité. Et tout comme le maire van der Hooft, nous jetons des pierres dans les salons, les églises et les communautés pour que finalement nous nous réveillions, saisis par la peur, que nous évaluions

notre situation de manière honnête et réaliste, et que nous agissions en conséquence.

Nous devons comprendre que de nos jours, ce n'est pas seulement un petit groupe de personnes qui est en danger, mais tout le monde. Toutefois, nous n'attendons pas en premier lieu un «déluge», mais nous attendons en fin de compte, avec un désir ardent et une joie anticipée, la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais aussi unique et indescriptible que sera cet événement, aussi clairement et irrévocablement sera-t-il alors trop tard pour pouvoir encore se convertir. C'est pourquoi Jésus nous appelle maintenant à la repentance, à la conversion et au salut. S'il vous plaît, écoutons donc Sa voix et suivons Son invitation salvatrice aujourd'hui :

Apocalypse 3,19-20 :

*«Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi! Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi».*

### **Tromperie**

Comme la plupart d'entre nous, je suis toujours stupéfait et profondément horrifié lorsque je lis des rapports ou vois des films de l'époque du national-socialisme. Comment des gens qui ont vécu pendant des décennies dans de bons quartiers et parfois dans des relations amicales étroites les uns avec les autres, ont-ils pu changer si radicalement et devenir des chasseurs aigris et haineux, juste parce que cela était dicté par le gouvernement ? La majeure partie du peuple allemand et des autres nations (il y a eu, Dieu merci, des exceptions louables) s'est laissée infecter par le virus de l'antisémitisme sans résistance, et même avec enthousiasme vers la fin. Ce changement et la distorsion et la perversion complètes de la vérité qui en ont résulté sont jusqu'à aujourd'hui uniques dans cette dimension. D'abord, la peur a été semée. La peur des Juifs, qui sont censés être la source de tout mal. Ce mal devait être combattu et éradiqué. À cela s'ajouta plus tard l'enthousiasme et une sorte d'ivresse de faire partie de ce mouvement de puissance, d'arrogance, d'attente de salut et de force. En tant que personne qui croit en Jésus-Christ et en la Bible, nous savons:

Ephésiens 6:12 :

*«En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, les autorités, contre les souverains de ce monde de ténébres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes».*

Presque tout un peuple, respectivement des peuples entiers, ont été soumis à ce pouvoir et à cette violence. On n'aurait jamais cru cela possible ! Comment un peuple entier peut-il être convaincu que ce qu'il fait est bien et juste, alors que c'est pourtant si manifestement mal et mauvais ? La peur et la propagande ont joué un rôle essentiel à cet égard.

Ou bien pensons à l'époque de la ségrégation raciale, notamment aux États-Unis et en Afrique du Sud. Un sujet qui est de nouveau sur toutes les lèvres depuis le meurtre de l'Afro-Américain George Floyd. Comment on est aujourd'hui indigné, épouvanté et mis en colère. Et à nouveau la peur, la propagande et les médias jouent un rôle central. Naturellement sa mort a été horrible, tout comme chaque meurtre est horrible et épouvantable. Mais jusque dans les années 1960, aucun Blanc ne s'est inquiété du fait que les Noirs étaient terriblement discriminés; qu'ils étaient les esclaves et les serviteurs des Blancs et n'avaient même pas le droit d'utiliser les mêmes écoles, restaurants et toilettes, et auxquels des formations spéciales, certains travaux et les clubs sportifs étaient interdits. Pour tous les Blancs, c'était clair : les Noirs sont des gens de seconde classe (sont-ils réellement des hommes ?) que l'on pouvait traiter comme on le voulait. Et « nous, les Blancs », nous nous sommes opposés avec tous les moyens, parfois les plus brutaux, à leur accorder les mêmes droits. Ce fut une longue route, ardue et sanglante, jusqu'à ce que les gens de couleur soient traités de façon égale aux Blancs, au moins devant la loi. Dans ce domaine également, nous étions profondément convaincus d'avoir raison, que notre façon de penser et d'agir est bonne, et que c'est même voulu de Dieu. Comment se fait-il qu'une telle façon de penser ait persisté jusqu'à aujourd'hui, bien qu'elle soit clairement erronée ?

Mais tournons-nous maintenant vers l'Eglise/la communauté/le corps de Jésus (différentes désignations des chrétiens). C'est d'elle qu'il s'agit ici en premier lieu. Qu'est-ce que ce qui a été écrit ci-dessus a à voir maintenant avec nous, les croyants ? Les deux exemples du virus de l'antisémitisme et celui du racisme montrent clairement comment et par quels moyens un groupe de personnes, des peuples et des nations entières peuvent adopter une attitude qui est manifestement erronée, mais qui n'est néanmoins pas reconnue comme telle. Peut-être même ne veut-elle pas être reconnue, parce que d'une part la peur est plus forte, et que d'autre part il est plus facile et plus simple de suivre le courant, en disant : « Tant de gens ne peuvent pas se tromper ! » Il est donc possible d'être profondément convaincu que je pense et agis correctement, même s'il est évident, après un

examen approfondi ou une analyse plus poussée, que ce n'est pas la réalité. Et pourtant beaucoup d'entre nous s'accrochent à une telle attitude erronée, et ne sont pas prêts à regarder de plus près pour se laisser transformer. Ce livre aimerait être un miroir pour nous tous, mais d'abord et avant tout pour nous, les chrétiens. Celui qui le tient, ce n'est pas moi, mais notre Seigneur et Roi Jésus-Christ, qui en tout amour et bonne volonté nous présente sa Parole comme un miroir. Que voyons-nous habituellement, nous chrétiens, lorsque nous nous regardons dans le miroir ? L'opinion que nous avons de nous-mêmes est celle que Jésus met sous nos yeux dans Apocalypse 3:17. Nous disons : *«Je suis riche, j'ai plus qu'assez et je n'ai besoin de rien ! »*

Ensuite, écoutons son opinion sur nous. Et voyons si cela est conforme et identique :

Jésus dit : *«...et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.»*

Quel contraste flagrant entre notre point de vue et le sien!

Ce qui est dit ici, et cela par Jésus-Christ, est une provocation sans pareille ! Cela signifie que je me trompe complètement, que j'ai une opinion complètement erronée de moi-même. Que ma situation, oui, ma vie n'est qu'un gros mensonge unique et une illusion sur moi-même ! Qui peut et veut avaler, accepter et croire cela si facilement? - moi pas, toi pas; c'est un comble!

Je me souviens très bien qu'il y a 35 ans, je me suis vu comme dans un miroir et là, pour la première fois, j'ai pu, j'ai dû, j'ai osé voir ma vie véritable précisément et distinctement. Lorsque, les années précédentes, je me regardais dans le miroir, même en tant qu'alcoolique, drogué et criminel, j'ai vraiment imaginé que je n'avais besoin de rien. Je me suis vu, j'y ai vraiment cru et j'en étais convaincu. Nous sommes passés maîtres dans l'art de nous tromper nous-mêmes (et les autres). Et puis est venu, Dieu merci, cet instant d'une vision claire sur moi-même, et sur toute ma vie. Et ce que j'ai vu et réalisé, c'est que j'étais profondément et complètement malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. Quel processus humiliant, extrêmement douloureux et profond, qui a débouché sur un brisement complet. Et pourtant : quel moment unique, béni, indescriptible, où mon Père céleste est entré dans cette vie brisée, dans cet esprit et ce cœur, et a fait toutes choses nouvelles !



Là où je veux en venir, c'est qu'en tant qu'Église/communauté de Jésus, nous avons persisté pendant des siècles dans une attitude que nous acceptons comme tout à fait juste ; c'est-à-dire que nous n'avons besoin de rien, bien qu'on nous dise dans la Parole de Dieu et par cette parole quelque chose de totalement différent. Néanmoins, nous avons déclaré et accepté comme normal l'état de l'Église, ce corps mort, impuissant, aveugle, boiteux et muet de Jésus. Pourquoi donc ? Qu'est-ce qui a mal tourné ? Y a-t-il une porte de sortie ? Que pouvons-nous et devons-nous faire, ou laisser faire ? C'est de ça qu'il s'agit ici.

Si, comme décrit dans les deux scénarios précédents, la propagande et la peur étaient des outils pour influencer la grande majorité des gens (à laquelle appartenait et appartient en grande partie l'Église, c'est-à-dire la communauté de Jésus), la question s'impose de savoir de quoi nous avons peur en tant qu'Église/communauté et dans quelle mesure, par la propagande, nous nous sommes laissés aller à entrer et nager dans le large courant d'opinion «C'est ce que pense et dit chacun».

Chers frères et sœurs, je sais que ce n'est pas agréable - même pour moi-même. C'est à chacun de décider ce qu'il veut faire de ce qu'il lit. Lorsque je considère que la Parole de Dieu, qui est censée être et qui est plus tranchante qu'une épée à double tranchant (Psaume 149:6), a peu ou pas d'effet dans de nombreuses vies chrétiennes, cela ne prouve pas que la Parole de Dieu est impuissante ou mensongère, mais seulement que nous ne sommes pas prêts à l'utiliser ou à la laisser agir en nous. En fin de compte, il est rare que quelque chose se passe sans notre consentement. (Dieu merci il y a des exceptions, comme pour moi personnellement).

Examinons brièvement ce que dit la Parole de Dieu et comparons-la à notre situation actuelle en tant qu'église. Je suis conscient que nous ne voyons qu'une petite partie de l'église, mais nous avons néanmoins eu un aperçu des différents types d'églises et de structures, dans différents pays, peuples et nations. La condition préalable à la rédaction de ce livre n'est pas non plus d'avoir une connaissance détaillée d'autant de types d'églises différentes que possible, mais de connaître et ressentir le cœur et la parole de notre Père céleste, et d'essayer de répondre à Son appel. C'est Sa vision. Ce sont Ses larmes. C'est Son dessein de nous tendre le miroir pour nous donner l'occasion d'accéder à la connaissance de Sa volonté et de nous réveiller enfin, pour que nous puissions être trouvés inscrits dans le Livre de Vie. Pour qu'Il puisse faire, avec et à travers nous, ce qu'Il

a longtemps voulu faire et fera : se révéler aux hommes par Son Eglise, à travers toi et moi !

Pour être plus précis, je dois ajouter ici qu'il y a assurément des personnes dans le Corps du Christ qui n'ont pas besoin de médecin, parce qu'elles ne sont pas malades. Mais je suis convaincu que la plus grande partie de l'Eglise/ communauté, qui devrait représenter le Corps du Christ, est gravement malade ou mourante, tout en vivant dans la foi et la conviction d'être en bonne santé. Ou encore exprimé par la Parole de Dieu : «Nous sommes convaincus que nous ne manquons de rien - et Dieu lui-même dit que nous manquons de tout» .... Mon Dieu, qu'est-ce qui nous fait croire que nous avons raison et que Dieu a tort ? Nous devons en arriver à cette conclusion, car si ce n'était pas le cas, nous aurions depuis longtemps manifesté du discernement pour transformer notre comportement et notre vie, et par là le cours de l'histoire humaine.

Nous avons dit que la propagande et la peur ont toujours été utilisées pour manipuler les gens en général et les chrétiens en particulier, et pour les éloigner de la vérité. Quel genre de propagande et de peur nous retiennent prisonniers et dans l'idée fausse que notre condition est normale et que nous n'avons besoin de rien ?

Avant cela, voici encore une définition du mot propagande : Le terme est dérivé du nom latin d'une autorité papale, la «Sacra congregation de propaganda fide», fondée en 1622 par Grégoire XV au cours de la Contre-Réforme, en allemand par exemple «Heilige Kongregation für die Verbreitung des Glaubens», aujourd'hui officiellement «Congrégation pour l'évangélisation des peuples». Déjà au XVIIe siècle, l'abréviation Propaganda, «se répandre, s'étendre», s'est imposée comme nom de cette société missionnaire, dont le but était de s'opposer au protestantisme, ainsi que d'évangéliser le Nouveau Monde. A la lumière de cette explication, il apparaît évidemment clair qu'une Eglise aveugle et induite en erreur a continué de s'étendre et de se répandre au travers d'une fausse doctrine, et cela jusqu'à aujourd'hui.

2 Timothée 4,2-4 :

*«Prêche la parole, insiste en toute occasion, qu'elle soit favorable ou non, réfute, reprends et encourage. Fais tout cela avec une pleine patience et un entier souci d'instruire. En effet, un temps viendra où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine. Au contraire, ayant la démangeaison*

*d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule d'enseignants conformes à leurs propres désirs. Ils détournent l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables».*

Un type de «Propaganda», dont nous avons été et sommes nourris, sont des enseignements qui chatouillent nos oreilles. Cela signifie qu'ils sont tout simplement bons pour nous. Ils confirment ce que nous nous souhaitons. Ils s'adaptent à nous. Dans ces enseignements, soit on nous ment clairement, soit on fait un mélange avec la vérité biblique, soit on affirme des choses de manière unilatérale en mettant de côté les choses essentielles. Ce qui reste est une demi-vérité qui ne nous permet pas de reconnaître la nature entière de Dieu. Elle dilue ou rend impossible son objectif de nous transformer en l'image de Jésus. En fin de compte, elle ne sert qu'à notre propre satisfaction, ainsi qu'à l'assurance et la confirmation que nous sommes sur la bonne voie. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter, tout va bien. La paix, la paix, là où il n'y a pourtant pas de paix. Un exemple flagrant de cela, qui a massivement influencé le cours de toute l'histoire de l'Église, est la «Théologie du remplacement» dont nous parlerons plus tard.

Actes 5,29 :

*Pierre et les apôtres répondirent : «Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes».*

Jean 12,25 :

*«Celui qui aime sa vie la perdra et celui qui déteste sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle».*

Ici nous trouvons deux affirmations de Dieu qui nous révèlent ce dont nous avons peur. Pour beaucoup d'entre nous, la peur de l'homme est beaucoup plus forte et plus prononcée que la peur de Dieu. C'est pourquoi nous préférons obéir aux hommes et nous nous conformons à eux plutôt qu'à Dieu. Une constatation honteuse, mais une réalité largement vécue et acceptée. De plus nous avons peur de perdre la vie. Et là il ne s'agit pas seulement de la peur devant la mort, de mourir en fait. Non, c'est avant tout la peur de perdre notre mode de vie, la façon dont nous nous sommes organisés (désirs, rêves, famille, amis, maison, travail, etc.), de devoir les abandonner, de les perdre et de les échanger contre quelque chose d'incertain, d'imprévisible et peut-être d'incompatible avec notre propre projet de vie. Comme il ne s'agit pas là d'une bagatelle, ni d'une peccadille, mais au contraire de l'honneur et du Saint Nom de Dieu, et de savoir si nos noms se trouveront ou non inscrits dans le Livre de Vie, vous avez

peut-être une idée de l'importance, de la portée et de la profondeur de cette question pour Dieu. C'est pourquoi elle devrait l'être aussi pour nous.

Comment expliquer notre condition ? Comment en est-on arrivé au point où cela ne nous dérange même plus de donner une image faible, honteuse et indigne devant Dieu, le monde et la nuée des témoins ?

Où est passée la puissance : *«Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance»* (1 Corinthiens 4,20)?

## **Connaître Dieu**

Jean 17,3 :

*«Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ».*

Je suis profondément convaincu que c'est là que se trouve la clé ! Le mot «connaître» utilisé ici est le même que celui qui est utilisé lorsqu'on parle de rapports sexuels. *«Adam eut des relations conjugales avec sa femme Eve. Elle tomba enceinte et mit au monde Caïn»* (Genèse 4,1).

L'union de l'homme et de la femme, inscrite dans le mariage, témoigne de la relation amoureuse la plus profonde, la plus intime et la plus confiante entre deux personnes. C'est quelque chose de merveilleux et de très précieux. À une époque de rapidité et de superficialité sans précédent, l'acte d'amour aujourd'hui ne sert généralement qu'à satisfaire rapidement les instincts. De la même manière, beaucoup d'entre nous vivent leur relation avec Dieu. Cinq minutes pour lui : donne-moi ce que je veux et le plus vite possible. Mais Dieu veut que nous le connaissions profondément ! N'est-ce pas étonnant et, dans une certaine mesure, incompréhensible ? Il nous connaît déjà en profondeur. Nous ne pouvons rien lui cacher ou lui raconter des histoires. Il nous a «tissés» dans le ventre de notre mère. Nous sommes Son œuvre. Il est notre Créateur et Il connaît Ses créatures comme personne d'autre dans l'univers. Il voit tout. Il sait tout. Il entend tout. Et pourtant Il aime l'homme, Il nous aime toi et moi. Cela nous dépasse. Et comme il est incroyable qu'il souhaite que nous le connaissions ! Mais ce que nous devons d'abord saisir, c'est notre grande méconnaissance de Dieu. Nous ne connaissons pas vraiment Dieu et cela ne nous dérange pas beaucoup, parce que nous avons assez d'informations sur Lui. Dans Exode 32,1-34, nous lisons l'histoire du veau d'or qu'Israël a créé dans le désert et qu'il a ensuite adoré. Ils ont fait leur propre dieu, une statue d'or, et se sont

détournés du Dieu vivant, du Dieu qui les avait conduits hors d'Égypte, au milieu des miracles incroyables qu'ils avaient personnellement vécus. On se tape la tête, on se frotte les yeux et on a du mal à y croire, et encore moins à le comprendre. Nous pensons : comment peut-on tomber si bas, être si ingrat, si aveugle et rebelle, s'écarter du chemin, etc. Comment en est-on arrivé là ? STOP ! STOP ! STOP !

Nous ne devons pas seulement condamner, mais reconnaître que nous ne valons pas mieux qu'eux et que nous sommes les mêmes ! Nous aussi, nous créons notre propre Dieu. Nous prenons ce qui nous plaît de Jésus et de sa parole et ce qui convient à notre vie, nos idées et nos désirs, et nous adorons ainsi un Dieu que nous avons créé nous-mêmes. Il est grand temps que nous Le reconnaissons tel qu'il est vraiment. Tout comme Il se présente Lui-même dans la Bible ; avec toutes les facettes. Pas l'image que nous nous sommes faite de lui. Laissons-nous appeler à sortir de la tombe de l'aveuglement et à enlever les bandages qui nous bouchent la vue, comme Lazare l'a vécu.

Un exemple actuel des premiers temps de la crise du Corona. J'ai participé à une prière européenne via Internet. En tant que coresponsable, j'ai dirigé un temps de prière. J'ai pris comme base 2 Chroniques 7,13-14. Là, Dieu dit explicitement :

*«Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura pas de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de dévorer le pays, quand j'enverrai la peste parmi mon peuple, si mon peuple, celui qui porte mon nom, s'humilie, prie et me cherche et s'il renonce à ses mauvaises voies, je l'écouterai du haut du ciel, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays».*

Ici, Dieu dit sans ambiguïté que c'est LUI qui, si cela est nécessaire de son point de vue, ferme le ciel, donc prend son parti de la sécheresse et de l'aridité. Il envoie des criquets qui mangent tout et laissent des famines derrière eux. Qui envoie la peste parmi son peuple, afin que certains meurent. J'ai donc précisé que, dans ma conviction, Dieu n'a pas seulement permis cette situation de crise du Corona, mais qu'il en est l'initiateur. Ensuite, un frère de l'équipe dirigeante m'a écrit que Dieu n'était plus comme ça. Tout cela était avant Jésus, donc de l'Ancien Testament. Je trouve ici exactement l'attitude qui pense, croit et dit : «Cela ne peut pas venir de Dieu. Il est amour et l'amour n'est pas comme ça, il ne fait pas quelque chose comme ça, Il veut seulement faire quelque chose de bien, de beau,

de gentil, d'édifiant, simplement aimer». Par cela, nous réduisons Dieu à l'amour. Dieu est amour, oui, complètement, mais l'amour n'est pas Dieu ! En même temps, il est beaucoup plus que «seulement» l'amour! Ce soi-disant cher frère n'était bien sûr pas un cas isolé. Presque à l'unisson, les dirigeants des églises, des œuvres et des ministères se sont surpassés haut et fort pour proclamer que seul l'ennemi était et est à l'œuvre ici.

En conséquence, on a prié aussi contre le virus et contre l'ennemi. Mais lutter contre Dieu ou contre ses intentions n'a jamais rien apporté. Nous nous sommes fixés sur ce qui est faux, sur la mauvaise personne. J'entends sans cesse l'argument selon lequel le Dieu «courroucé» était celui de l'Ancien Testament. Il a passé effectivement par-dessus des cadavres, des milliers et des dizaines de milliers, non seulement parmi les ennemis d'Israël, mais aussi parmi son propre peuple, son peuple élu, lorsqu'ils ont désobéi et suivi leur propre voie. Mais justement, Dieu merci, c'était autrefois; maintenant tout est différent depuis Jésus et la Nouvelle Alliance. Seulement: le Dieu d'Israël, le Créateur du ciel et de la terre, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ et son Fils sont identiques. Il n'y a pas de différence. Pas là le vieux père ingrat, colérique et strict, et ici maintenant enfin le jeune fils gracieux, aimant, fermant les deux yeux et à la voix douce. Ils étaient, restent et sont parfaitement un dans leur nature et leur caractère. Nous pouvons même aller encore plus loin et constater que Jésus en remet encore une couche, qu'il est «plus strict et plus étroit», si on peut le dire ainsi. Dans le Sermon sur la montagne, Il dit en effet:

Matthieu 5,27-28 :

*« Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi je vous dis: tout homme qui regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur. »*

Cela donne-t-il l'impression qu'on peut prendre ces choses maintenant de façon plus détendue et plus légère, parce que Jésus est venu et que Dieu est finalement amour ? Que la grâce règne désormais et non plus Dieu ? Il a toujours été bienveillant, il l'est et le reste ! Mais IL est encore bien plus, entre autre Il est saint, coléreux, comme un feu dévorant, parfaitement juste. Des caractéristiques que nous éludons souvent, que nous ne voulons pas considérer et admettre. Des passages bibliques aussi, qui dans la Nouvelle Alliance (le Nouveau Testament) mettent en évidence ces caractéristiques, les clarifient et les soulignent, nous sont contraires; par exemple Apocalypse 6:1 s. Là, Jean décrit la vision d'un agneau (Jésus),

qui rompt les sept sceaux d'un livre. Dans les événements liés à chacun d'eux, un quart de l'humanité meurt après la rupture du quatrième sceau. Bien entendu le sceau a été brisé par notre cher Sauveur, le doux Agneau qui a déclenché cet événement !

Examinons aussi brièvement l'histoire d'Ananias et Saphira (Actes 5,1-11), afin de connaître Dieu dans sa globalité. Si d'un côté, Jésus était rempli d'un amour miséricordieux envers les «existences trébuchantes» que nous sommes tous, les personnes en marge de la société, les escrocs repentis, comme le perceuteur d'impôts Zachée (Luc 19,1-10) ou la femme adultère qu'il a sauvée de la lapidation (Jean 8,1-11), ou un Werner Woiodode qu'il a délivré d'un alcoolisme mortel..., en bref par rapport à tous ceux que les Evangiles appellent pécheurs, nous y faisons aussi la connaissance d'un Jésus complètement différent, qui peut devenir d'une certaine façon si tranchant et agressif au point que cela vous coupe presque le souffle. A un endroit donné, Jésus utilise une image très radicale :

Matthieu 23,27-28 :

*«Malheur à vous, spécialistes de la Loi et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis qui paraissent beaux de l'extérieur, et qui à l'intérieur sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes d'impuretés. Vous de même, de l'extérieur, vous paraissez justes aux hommes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et d'injustice».*

Verset 33 : *«Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au jugement de l'enfer?»*

A l'extérieur c'est tout beau, mais à l'intérieur ...; c'est ainsi que l'on pourrait caractériser l'état spirituel des hypocrites. L'essentiel est que l'apparence pieuse soit préservée. Ils font comme si... Retour à Ananias et Saphira. Ils vendent leur champ. Ils n'étaient pas obligés de le faire, et personne ne les auraient blâmés pour cela. Ils auraient aussi pu le vendre et conserver les trois quarts du prix, et en donner un quart aux apôtres. Personne n'aurait rien dit à ce sujet non plus. Mais maintenant il arrive, la poitrine gonflée d'orgueil et il fait semblant de donner le produit entier de la vente. Quelle hypocrisie ! Avant qu'il décède, et sa femme après lui, Pierre leur fait comprendre qu'ils n'ont pas trompé/dupé des hommes, mais Dieu. Ils tombent tous les deux raides morts ! Quelle situation effrayante et dramatique. Quelles conséquences extrêmes ! L'effet de ces événements n'a pas manqué.

Actes 5, vers. 11 : *«Une grande crainte s'empara de toute l'Eglise et de tous ceux qui apprirent ces événements.»*

Et que s'est-il passé ensuite ? Tout le monde se tenait-il maintenant assis anxieusement quelque-part dans son appartement ou maison, et n'osait plus sortir de là ? (Cela me rappelle le Corona) Continuons à lire ce qui s'est passé immédiatement après.

Actes 5, vers. 12-16 : *«Beaucoup de signes miraculeux et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par l'intermédiaire des apôtres. Ils se tenaient tous d'un commun accord au portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux, mais le peuple les tenait en grande estime. Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, augmentait de plus en plus. On en venait à sortir les malades dans les rues et à les placer sur des civières et des brancards, afin que lorsque Pierre passerait, son ombre couvre au moins l'un d'eux. Une foule de gens accouraient aussi des villes voisines vers Jérusalem; ils amenaient des malades et des personnes tourmentées par des esprits impurs et tous étaient guéris.»*

Alléluia ! Le Seigneur était vraiment parmi eux. Ils n'étaient pas «seulement» remplis du Saint-Esprit, mais la présence du SAINT-ESPRIT reposait si fortement sur eux, que des signes, des miracles et des guérisons se sont produits, et dans une mesure telle que moi-même et probablement aucun d'entre nous ne l'a vécu ainsi. Quand Dieu vient, alors Il vient en plénitude! Dans son amour, sa grâce, sa bonté, sa miséricorde, sa sainteté, sa justice, sa lumière, sa gloire, sa puissance, son feu dévorant et bien plus encore. Voulons-nous vraiment que Dieu nous visite de cette manière ? J'ose l'affirmer avec audace : non, nous ne le voulons pas vraiment. Certes nous voulons les miracles, mais pas Celui qui les produit. Nous n'aurions pas d'objection à ce que plus de miracles se produisent, peut-être même à travers moi ou dans ma communauté, à travers le ministère auquel je participe, ou l'œuvre dont je dépend - mais si ensuite je devais aussi être convaincu d'une certaine forme d'hypocrisie, ce serait vraiment trop de bonté pour moi. Peut-être avons-nous maintenant énormément de peine à l'avalier.

Il est bon si une chose, n'importe laquelle, agit en nous, si quelque chose se dresse en nous, pour que nous commençons vraiment à nous poser des questions et qu'effectivement nous nous regardions nous-mêmes dans le miroir de la Parole de Dieu. Comment puis-je oser à nous comparer à Ananias ? Il a fait semblant ! Ne faisons-nous pas de même ? Nous prétendons



que nous avons tout et que nous n'avons besoin de rien. Nous faisons comme si nous connaissions Dieu. Nous faisons comme si nous avions la foi, comme si nous étions remplis d'amour, comme si notre vie appartenait à Jésus, comme si nous étions disciples de Jésus. Nous agissons comme si nous étions les meilleurs; nous agissons, agissons, agissons. Nous jouons au théâtre, nous mimons une représentation de cirque qui n'a pas de fin. La principale raison pour laquelle les choses ont pu aller si loin, c'est notre manque de connaissance. Nous devrions et devons connaître Jésus-Christ. Nous ne pourrions jamais vivre cela sur terre en toute plénitude, mais avec Paul nous prions:

Philippiens 3,10-14 :

*«Ainsi je connaîtrai Christ, la puissance de sa résurrection et la communion avec ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort pour parvenir d'une manière ou d'une autre à la résurrection des morts. Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection, mais je cours pour tâcher de m'en emparer, puisque de moi aussi, Jésus-Christ s'est emparé. Frères et soeurs, je n'estime pas m'en être moi-même déjà emparé, mais je fais une chose: oubliant ce qui est derrière et me portant vers ce qui est devant, je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ».*

Ainsi je connaîtrai le Christ ! Soeur bien-aimée, bien-aimé frère, honnêtement, trouves-tu cette attitude en toi ? Et si ce n'est pas le cas, pourquoi cela ne te dérange-t-il pas ? N'est-ce pas terrible, ce «je n'ai besoin de rien ? »

À ce stade, permets-moi de décrire brièvement mon expérience personnelle à cet égard. Je ne suis pas un chrétien qui, sur une longue série de générations, a sucé la foi dans le Christ avec le lait maternel. La foi, les religions, les églises n'ont jamais joué un rôle dans notre famille. J'ai regardé et considéré tout cela de manière très superficielle et indifférenciée. Lorsque Jésus est entré dans ma vie, sans que je le cherche, le veuille ou l'invite consciemment, j'étais dépendant de l'alcool et des drogues depuis 15 ans. Une vie qui avait complètement déraillé et que les «experts» qualifiaient de «n'est plus intégrable», parce que je ne pouvais pas entretenir de relations, ni travailler. Comme décrit plus haut, j'ai pu ensuite me regarder dans le miroir et reconnaître comment et qui je suis. Et cette rencontre décisive avec Celui qui fait toutes choses nouvelles s'est produite; Celui qui, en un instant, en un clin d'œil, m'a libéré de tous mes liens et de toutes mes dépendances. Quel miracle! Quelle expérience ! Quelle preuve de

son existence et de son amour ! J'étais et je suis libre, né de nouveau, sans l'aide et le soutien de médecins, de thérapeutes, de cures, de thérapies ou de médicaments. Rien. Seulement Lui. Un cadeau immérité ! Je sais que cela ne se passe pas toujours de cette façon pour tout le monde. Avec moi, ce fut ainsi ! Quelle en fut la conséquence ? Je suis totalement et entièrement débordant d'amour pour mon Sauveur et mon Rédempteur. Je n'avais aucune compréhension théologique, ni avant ni pendant cette expérience. Je n'avais aucune idée de la Bible, de l'histoire de l'Eglise ou de la religion, mais j'avais rencontré Dieu ! Et ce qui s'est manifesté aussitôt et sans transition en moi, profondément et puissamment, fut le désir ardent de Le connaître. C'est ce que je me souhaitais le plus ! Cela n'est rien de particulier, n'est-ce pas ? C'est tout à fait normal, n'est-ce pas ?

Sur un plan interpersonnel, cela se produit toujours encore ainsi et c'est un processus tout à fait logique et habituel. Un homme et une femme se rencontrent, tombent amoureux et soudain, tout tourne autour de la personne qu'on aime. Les pensées et les actes tournent autour d'elle. Et il y a un besoin profond d'apprendre à connaître mieux et plus intimement l'autre personne. Passer du temps ensemble devient la chose la plus importante. J'ai aimé Jésus-Christ de tout mon cœur, pas certaines qualités particulières, mais Lui en tant que personne, complètement et pleinement. Ce qui s'est passé en outre, fut que Jésus m'a immédiatement amené au Père et que j'ai pu me reconnaître comme fils. Tout cela sans aucune école biblique, église, paroisse, séminaire, cours de relation d'aide, YouTube ou prédications en ligne. Pour cela Dieu seul mérite toute notre reconnaissance, l'honneur et l'adoration. Non pas que toutes ces possibilités soient mauvaises, mais Dieu n'en a pas vraiment besoin pour que Sa volonté soit faite.

1 Jean 2,20 :

*«Quant à vous, vous avez l'onction donnée par celui qui est saint et vous avez toute connaissance »*

Le fait est que je ressentais une faim, une passion et un profond désir de connaître mieux et plus profondément mon Père et mon Sauveur. Et cela est resté ainsi jusqu'à aujourd'hui. Pendant les premières années de ma nouvelle vie, je passais toujours les premières heures de la journée dans notre petite salle de bain. C'était ma «tente de la rencontre», où la plupart du temps je me tenais simplement tranquille, couché ou à genoux, en profonde connaissance et conscience que mon père et moi vivions ensemble

une communion intime, même sans parole. C'est mon père. Je suis son fils! C'était un processus pour apprendre à se connaître, une immersion profonde dans Son amour paternel pour son fils autrefois perdu, mais maintenant de retour à la maison. C'est le commencement le plus important et le plus décisif de toute relation avec Dieu, que chacun de nous devrait expérimenter et qu'il devrait absolument poursuivre : Le connaître. Aucun de nous ne se contenterait d'informations provenant de tiers sur les personnes que nous aimons, n'est-ce pas ? Cela peut être utile, intéressant et parfois aussi passionnant. Mais en fin de compte, nous voulons nous-mêmes, dans la rencontre directe et immédiate avec l'être aimé, le connaître plus profondément. Cela devrait être pareil aussi avec Dieu. Comme dans une bonne union conjugale, cela signifie passer du temps ensemble. Des pasteurs, des enseignants de la Bible, des responsables de toutes sortes de choses peuvent t'enseigner ce que tu dois savoir sur Dieu, mais cela ne remplace jamais une rencontre personnelle entre toi et le Père/Jésus. C'est pourquoi ouvre-toi et étire-toi! Et lis la Bible ! Ses paroles sont pour toi !

Pour que nous soyons véritablement attirés dans une telle relation d'amour envers Dieu, avec une très profonde reconnaissance, et que notre cœur s'ouvre de lui-même à cela (pour Lui), nous devons d'abord réaliser de quel terrible, horrible état de perdition et de damnation nous avons été tirés. J'en suis profondément convaincu, parce que l'adage, qui dit que «nous n'étions pas du tout si mauvais», n'est que pour une toute petite partie d'entre nous suffisamment clair. Ce qui est compréhensible d'une certaine manière, mais alors que notre position corresponde aussi à cela. Pour l'exprimer d'une façon un peu extrême, nous croyons au fond que nous ne sommes pas si mauvais du tout et n'avons donc pas besoin de rédemption. Regarde donc celui-là, qui.... Mais moi ? Nous devrions réfléchir à ce que signifie cette parole:

Jean 3,36 :

*«Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu reste au contraire sur lui ».*

Combien fortement cela devrait nous motiver à Le connaître, avec joie et enthousiasme, rempli d'un amour brûlant et de reconnaissance, LUI qui nous a offert la vie éternelle dans la présence de Dieu. Amour et acceptation, au lieu de colère et rejet. Grandiose et immérité !

Une possibilité de Le connaître, c'est de voir ce qu'Il fait, comment Il le fait et pourquoi Il le fait. De ce point de vue, as-tu déjà une fois réfléchi à ce que signifie le fait que Dieu n'habite pas «seulement» parmi les hommes, comme il l'a fait autrefois dans le tabernacle et le temple, mais que maintenant il a même pris résidence en nous ? Pour l'amour du ciel, que se passe-t-il chez nous ? Qu'est-ce qui nous enferme encore derrière le fourneau ? Que faut-il pour que, étonnés et profondément bouleversés, nous soyons reconnaissants sans mesure, et pleins d'amour et de respect ? N'est-il pas caractéristique et culpabilisant, que le fait que le Créateur de l'univers habite en toi et moi, ne crée et ne provoque en nous rien de pareil ? Cela nous amène à la conclusion, soit que nous ne le croyons pas vraiment, ou bien que nous ne Le connaissons pas vraiment.

Supposons que vous receviez une invitation personnelle de la reine Elisabeth à venir au palais de Buckingham; ou du Président des États-Unis à la Maison Blanche (peu importe que tu l'aimes bien ou pas, il s'agit de la fonction). Cela ne laisserait probablement aucun d'entre nous froid et indifférent. Nous annulerions tous les autres rendez-vous pour honorer cette invitation et nous nous y préparerions aussi bien que possible. Ce serait sans doute «l'événement» de notre vie, le moment fort que nous n'oublierions jamais plus. Allons un pas plus loin. Imaginons que l'un des deux se tienne soudainement devant la porte de notre appartement ou de notre maison, et qu'il veuille nous rendre visite. Nous ne pouvons pas nous l'imaginer, car cela paraît trop absurde et l'est assurément. Tu serais pour le moins stupéfait, confus, plein d'étonnement et peut-être aussi saisi d'une crainte respectueuse. Arrêtons de rêver et tournons-nous vers la réalité. Jésus, le Fils du Créateur du ciel et de la terre, l'intemporel, sans commencement ni fin, l'Éternel, l'immuable, nous parle :

Apocalypse 3,20 :

*«Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.»*

Quelle invitation unique, quel merveilleux et profond secret ! Il faudrait un livre à lui tout seul pour expliquer ce que signifie le fait qu'IL veut manger avec nous. Cependant la réalité est qu'IL nous cherche pour avoir avec nous une profonde et intime communion. Y a-t-il une façon plus excellente d'exprimer son amour envers nous ? Il est impossible que cette attitude nous laisse indifférents ! Où bien ?

Quand on considère la minutie avec laquelle Moïse a fait construire le tabernacle. Chaque petit détail concernant les matériaux, la couleur, la forme et le travail est venu comme une indication claire de Dieu. Et c'est très précisément ce qu'IL voulait avoir! Cela est devenu la tente de la rencontre entre le Seigneur et Moïse. Josué ne s'éloignait pas de la tente, c'est-à-dire de la proximité du Seigneur, et il fut ainsi préparé à prendre la relève de Moïse comme chef des Israélites après sa mort. Tout le peuple restait tenait une distance respectueuse et révérencieuse avec la Tente, c'est à dire avec Dieu lui-même ! Lorsque le Seigneur descendit sur le mont Sinaï (Exode 19), il a averti lui-même son serviteur Moïse que le peuple, y compris les prêtres à l'exception d'Aaron, n'était pas autorisé à s'approcher de la montagne, car sinon il périrait. Mais ce que les Israélites ont entendu et vu, bien que Dieu soit caché dans la nuée, a suffi pour les mettre dans une attitude de respect et de crainte. Dieu voulait leur montrer combien IL était à craindre, pour qu'ils ne puissent pas pêcher. Connaissons-nous ce Dieu imposant le respect - qui veut habiter en nous et manger avec nous ?

Dans 2 Samuel 6,6-7, nous lisons l'histoire d'Ouzza et de l'arche de l'alliance. Bien que l'arche ait souvent été touchée par les Philistins (des incroyants), personne n'est mort chez eux. Alors pourquoi ensuite Ouzza (un Israélite et un Léviste) devait-il mourir ? Dans la Bible d'Elberfeld, la raison invoquée est le «manque de respect». Cela touche profondément et précisément notre cœur, car l'irrespect indique un manque de révérence à l'égard de Dieu. Ou, pour le dire plus fortement, un mépris de Dieu. Nous pensons que nous avons la liberté de juger Dieu, parce que nous n'avons aucune connaissance et aucune sensibilité à sa sainteté et à sa majesté, qui imposent le respect. L'arche d'alliance était la représentation la plus visible de Dieu que les hommes ont pu voir avant Jésus. Ouzza et David également, comme son supérieur, ont mésestimé cela. La mort d'Ouzza a été une leçon permanente et un rappel pour les Israélites de prendre au sérieux la sainteté de leur Dieu. Nous pourrions prendre d'autres exemples à ce sujet, ou simplement revenir encore une fois sur ce qui est arrivé à Ananias et Saphira au temps des apôtres. Dieu ne change jamais ! N'est-il donc pas d'autant plus étonnant qu'Il se tienne à la porte (porte du cœur, porte de la communauté), frappe et demande à entrer ? C'est à vous couper le souffle!

D'un côté, IL s'approche de nous, de l'autre nous pouvons aussi nous approcher de LUI.

Hébreux 4,16 :

*«Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir compassion et de trouver grâce pour être secourus au moment opportun».*

Peut-on comprendre cela d'une manière ou d'une autre, en prendre connaissance dûment et respectueusement, sans perdre notre contenance et en être éternellement reconnaissant ? Malheureusement, oui, nous le pouvons. Sous le couvert de la grâce et de la miséricorde, les gens continuent souvent à vivre leur propre vie, à pêcher et à pratiquer toutes sortes d'idolâtries. «Et il ne nous arrivera rien. Car Dieu est miséricordieux!» Quelle terrible erreur, grave de conséquences ! En et par Jésus-Christ nous avons rencontré la grâce merveilleuse et imméritée de Dieu, de sorte que nous avons pu nous repentir et nous tourner vers Lui. Alléluia, quel beau cadeau, qui est valable pour chacun ; cette offre est là pour tout le monde, peu importe ce qu'il a fait et dans quoi il est impliqué présentement. Mais cela ne s'arrête pas là ; au delà de cela Dieu nous accorde encore Sa grâce pour vivre une vie avec et en Lui, et sous Sa conduite.

Tite 2,11-12 :

*«En effet, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été révélée. Elle nous enseigne à renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde et à vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété ... »*

Même lorsqu'il s'agit de la miséricorde de Dieu, cela ne signifie pas que nous pouvons faire ou laisser faire ce que nous voulons. C'est le contraire, comme on peut le lire dans

Romains 12,1 :

*«Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable».*

Qu'est-ce qui pourrait nous pousser à partir à sa recherche, si ce n'est l'amour ? Son amour pour nous et naturellement aussi notre amour pour lui ? Lorsque Regula et moi nous nous sommes mariés il y a 34 ans, nous nous connaissions évidemment déjà un peu. Mais pendant ces 34 années, nous avons appris à nous connaître mieux et plus profondément. Nous avons ri et pleuré ensemble, nous étions complètement démolis, nous avons été dans l'affliction et nous nous sommes réjouis de façon inexpré-

mable. L'amour manifeste naturellement de l'intérêt pour l'autre, veut expérimenter, entendre, voir, sentir. Figures-toi que tu te maries, mais que tu continues ensuite à vivre ta vie comme avant le mariage, lorsque tu étais célibataire. On ne peut pas l'imaginer, ou bien ? Cela semble anormal. À moins qu'il ne s'agisse pas d'un mariage d'amour, mais qu'il ne serve qu'à un seul but, par exemple l'obtention d'un permis de séjour et d'un passeport, ou de l'argent, une bonne réputation, etc.

Notre Dieu nous offre, à toi et à moi, une alliance éternelle d'amour, décidée et scellée par le sang de Jésus, bien qu'IL nous connaisse de fond en comble. C'est son profond désir que nous répondions à Son amour. Pas en premier lieu à cause de ce qu'Il a fait et accompli, mais pour Sa propre personne, simplement parce qu'Il est ce qu'Il est ! Et pour cela, Il aimerait se révéler à nous. C'est pourquoi nous devrions, pouvons, et devons Le connaître. Le cherches-tu pour sa propre personne ? Passes-tu du temps avec ton bien-aimé ? As-tu envie de savoir ce qui l'occupe, ce qui l'émeut, de quoi Il se réjouit, ce qui le fait pleurer ou le met en colère ? Alors lis la Bible. C'est là que tu le rencontres, le vois et l'entends. Tu as besoin d'une motivation, de la Bible et du Saint-Esprit. Ce sont les ingrédients nécessaires pour Le connaître. De nombreux chrétiens vivent dans une alliance «utilitaire» avec le Seigneur. Ils ont donné leur oui pour être sauvés et délivrés. Mais ils ne sont pas intéressés par des relations plus nombreuses et plus profondes. Il faut leur montrer en toute clarté que cela ne suffira pas finalement.

Dans 2 Timothée 3,16, il est dit

*«Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute oeuvre bonne».*

Cela s'appelle la sanctification. La repentance et la conversion ne sont que le début !

Rappelons brièvement notre position de départ. Le Seigneur Jésus et nous, comme église ou communauté, nous nous regardons l'un l'autre. Nous voyons blanc. Il voit noir. Nous croyons que nous avons tout et que nous n'avons besoin de rien. Jésus croit que nous n'avons rien et que nous avons besoin de tout. Une estimation si contradictoire de la situation n'est pas viable.

Nous pensons que l'une des principales causes de cette auto-évaluation fatale, dangereuse et fautive est un manque profond de connaissance de Dieu et de la Bible, et par là une ouverture et une acceptation de faux enseignements. Comment a-t-on pu en arriver là ? Pour cette raison nous aimerions examiner aussi brièvement que possible, mais aussi longtemps que nécessaire, le développement de l'Église/communauté.

### **Le développement erroné de l'Église/communauté**

Comme déjà mentionné, je ne suis ni théologien ni historien. Si vous souhaitez avoir un développement chronologique et bien documenté de l'histoire de l'Église, alors veuillez consulter s'il vous plait l'internet. Quant à la naissance de l'Église et à son développement initial vous les trouvez dans le livre des Actes. Mon intention ici est seulement de mentionner brièvement quelques événements importants, qui ont contribué de manière décisive et marquante au développement erroné de l'Église / de la communauté.

Dans ce contexte, il me semble important de souligner le fait que les premières communautés (Koinonia) ou églises de maison (appelées Ekklesia) étaient purement juives. Ce n'était bien sûr pas un hasard, car Dieu, le créateur du ciel et de la terre, est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. En Égypte, Moïse, a été chargé de confronter le plus puissant représentant du monde des nations de l'époque avec les paroles : *«Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël»* - *«...le Dieu des Hébreux nous a envoyés»*.

Le «Roi des Juifs qui vient de naître» était Celui que les premiers adorateurs des nations recherchaient (Matthieu 2,2). «Jésus de Nazareth, Roi des Juifs» était le titre indiqué sur la croix, là où Jésus a vaincu l'enfer. Toutes ces déclarations donnent des informations sans équivoque sur l'identité de notre Seigneur. Un fait absolument central et important. Il était, il est et il reste le même pour l'éternité ! Il avait et il s'est choisi le peuple des Juifs pour se révéler à travers eux à tous les peuples et nations. Jésus a été envoyé exclusivement à la maison d'Israël (Matthieu 15,24).

Ensuite nous lisons dans Actes 10,1-31 comment le Royaume de Dieu s'est répandu par le ministère de Pierre, aussi parmi les non-juifs. C'était un grand pas et il a fallu plusieurs interventions de Dieu jusqu'à ce que l'apôtre Pierre soit prêt à mettre les pieds dans la maison de Corneille, un non-juif. C'est seulement à partir de là que des non-juifs sont aussi entrés dans la communauté du Seigneur. L'aspect et le fonctionnement de ces



communautés sont décrits également dans les Actes des Apôtres et les lettres de l'apôtre Paul. Nous apprenons par la Parole de Dieu que l'Église doit être construite sur le fondement des apôtres et des prophètes, et que Jésus Christ en est la pierre angulaire (Ephésiens 2,20). Par la Parole de Dieu, nous sommes impliqués dans le processus d'élection des anciens et des diacres, et quelles compétences et quels traits de caractère étaient nécessaires pour un tel choix. (Petite question incidieuse: jugeons-nous encore aujourd'hui selon ces critères ?) Bien qu'il y eut des difficultés, des querelles, des persécutions, des fausses doctrines, des péchés, etc. déjà dès les débuts de l'Église, elle a grandi et Dieu a fait des signes et des miracles. Les problèmes n'étaient pas vraiment le problème....

Le premier pas décisif dans la mauvaise direction a été fait lorsque l'empereur Constantin au IIIe siècle a voulu contrôler ce mouvement et l'a déclaré religion d'État. D'une communauté de personnes qui suivaient Jésus avec une grande ferveur, on est passé à une religion ordonnée et contrôlée par l'État, le «christianisme». Constantin a séparé le christianisme de tout ce qui était juif, et donc aussi du Dieu d'Israël et du Roi des Juifs, fondamentalement de nos racines (Romains 11,18). Une conséquence de cette situation fut que les fêtes du Seigneur ont été ignorées, puis supprimées, et remplacées par des fêtes païennes et des jours de fêtes comme Pâques et Noël.

Paul nous montre, à l'aide de l'image du noble olivier (représentant Israël), que nous les croyants des nations, comme des branches non précieuses, avons été greffés sur cet arbre noble (Romains 11,17); et que ce n'est pas nous qui portons la racine, mais la racine qui nous porte. Nous nous sommes donc séparés de notre racine. Avec la religion ou l'église du christianisme, un nouvel arbre, autonome, a été créé pour ainsi dire, et avec lui aussi la théologie du remplacement. Israël, les Juifs, ont été dépouillés de toutes leurs promesses et de leur position, et l'Église chrétienne s'est mise à leur place. «L'Église» n'était plus l'ensemble des disciples de Jésus, choisis, servant et aimant, mais elle est devenue un pouvoir qui répandait la peur, qui contrôle, qui est perverti et avide d'argent. Dieu merci il y a toujours eu des exceptions, mais dans l'ensemble l'Église est devenue un endroit qui maintient les gens dans la peur au lieu de leur apporter la bonne nouvelle. Le résultat fut une Église séduite, conduite dans l'erreur et séparée de la racine.

Puis, après de nombreux siècles, une lumière semblait enfin briller, préci-

sément dans le sombre Moyen Âge. Une aube pleine d'espoir est apparue à l'horizon. Au fond Dieu a besoin de très peu pour accomplir de multiples et grandes choses. Il a «seulement» besoin d'un cœur humble, ouvert, en recherche et d'un cœur brisé, dans lequel il peut entrer comme ce fut le cas avec Martin Luther. Dans la mesure où par la Parole de Dieu la lumière et la clarté augmentaient en lui, les ténèbres de l'Eglise sont devenues de plus en plus évidentes pour lui. «Je suis là maintenant, et je ne peux pas faire autre chose». Ses célèbres paroles, qui exprimaient purement et simplement qu'il était engagé envers la vérité (Jésus-Christ). Avec tous les mérites d'un Martin Luther, qui a mis bien des choses en mouvement et a contribué à faire des percées dans de nombreux domaines, ce ne fut finalement qu'un succès partiel. Aujourd'hui nous pouvons à peine nous imaginer comment ce fut de pouvoir, après si longtemps, entendre et comprendre soi-même la Parole de Dieu ! Entendre dire les paroles de Jésus sur la grâce, l'amour et la justification par la foi, après des siècles d'esclavage, de mensonges, de peur, d'oppression et d'humiliation, par une institution qui prétendait faire tout cela au nom de Dieu. Aujourd'hui encore on ressent physiquement comment des chaînes se sont détachées et sont tombées des gens, et qu' ils étaient prêts à donner leur vie et à mourir pour cette vérité (Jésus-Christ).

Luther était radical d'un côté, mais pas assez radical d'un autre. Au début, il voulait seulement éliminer au sein de l'Eglise, ce qu'il considérait comme les excès non bibliques les plus évidents. Qui étaient : les lettres d'indulgence, les reliques, les canonisations et la vénération des saints, l'office du Pape, le «faste», le purgatoire (un temps de purification, qui peut être raccourci par la lecture des messes pour les morts), pour ne citer que les plus importants. Martin Luther voulait conserver la pratique du baptême des enfants et le rituel de la Cène. Il voulait ramener le Christ au centre. Sa célèbre phrase : «La foi seule suffit» est devenue jusqu'à aujourd'hui un fondement évangélique et entretemps aussi catholique. Avec elle, il voulait s'opposer à la «justification par les oeuvres» de l'Eglise de son temps, mais avec cela il a créé un nouveau «problème». Car Jésus lui-même dit en effet:

Matthieu 7,24 :

*«C'est pourquoi toute personne qui entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je la comparerai à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher».*

Luc 10,28 :

«Fais cela, et tu vivras.»

«Faire une chose et ne pas lâcher l'autre», c'est ce que dirait la sagesse populaire. Nous avons besoin des deux : la foi et les œuvres, la grâce et la sanctification. S'en remettre à une expérience de conversion unique est une chose dangereuse :

Hébreux 12, 14+15 :

*«Recherchez la paix avec tous et la progression dans la sainteté (la sanctification): sans elle, personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu, .... »*

(Plus d'informations sous : H. Kühner, Das Imperium der Päpste. Kirchengeschichte, Weltgeschichte, Zeitgeschichte. Von Petrus bis heute, Zurich/Stuttgart 1977, p. 276, Weimarer Ausgabe der Lutherschriften, volume 51, p. 642 und Schmalkaldische Artikel, deuxième partie, articles).

Luther voulait, mais ne pouvait pas se dégager totalement des enseignements et des dogmes de l'Église, et il fut pour cela prêt à faire des compromis. Cela concernait, comme je l'ai dit, la question de la Sainte-Cène et aussi le baptême des adultes. Il a permis que des personnes, qui étaient venues à la foi par son action et qui voulaient pour cela se faire baptiser comme adulte (parce que cela est écrit dans la Parole de Dieu) en soient empêchées, soient persécutées et même tuées. Sa plus grande et plus tragique erreur fut finalement son attitude envers les Juifs. Luther n'était pas seulement indifférent aux Juifs, ce qui suffit déjà pour attirer la malédiction de Dieu sur soi (Genèse 12,3). Non, il a finalement été inspiré par une haine profonde et a appelé oralement et par écrit à bannir les Juifs, à les frapper, à les déposséder, à incendier leurs maisons, à les tuer et les massacrer. (Hitler s'est autorisé à mettre seulement en œuvre ce que Luther avait déjà enseigné précédemment). Ainsi l'Église, aussi l'Église réformée apparemment renouvelée, est restée séparée de ses racines, et l'indifférence et la haine envers les Juifs sont demeurées jusqu'à aujourd'hui. Et cela dans les deux églises qui existaient alors. L'ancienne s'appelait maintenant catholique romaine, pour se distinguer clairement de la nouvelle Église luthérienne réformée naissante. Au sein de ces deux grandes «églises populaires», il y a eu au cours de l'histoire toujours de nouvelles divisions et regroupements, qui ont produit ces milliers d'églises libres et ces innombrables églises de maison, qui existent actuellement dans le monde.

Quelque chose de troublant a été observé dans le cadre des festivités des 500 ans de la Réformation et de l'élection de François comme nouveau pape. De nombreux évangéliques et charismatiques cherchaient un chemin de retour et se gênaient de se positionner en faveur des acquis de la Réformation. Les audiences de représentants d'associations évangéliques avec le pape n'étaient pas rares, et il y a même eu des transferts vers l'Église catholique romaine du côté de dirigeants chrétiens très connus (par exemple Ulf Ekman, fondateur et directeur de l'école biblique «Living Word», qui a fondé des congrégations dans le monde entier).

Les vérités de la Parole de Dieu étaient et sont valables pour chaque époque de l'histoire du monde, pour tous les hommes et chaque type d'églises et communautés, toujours et éternellement. Notre Père était et est encore si bienveillant qu'il a continué, grâce à la ferveur de quelques individus ou de petits groupes, à faire cadeau de percées de réveil, et a déversé Son Esprit qui rafraîchit et renouvelle. Et cela malgré notre ignorance de Lui, nos enseignements déséquilibrés, notre idolâtrie, nos dispositions charnelles et notre tiédeur. Mais nous devons réaliser à quel point nous sommes proches de son retour et qu'il y a un «trop tard», comme avec les dix vierges dont la moitié a dû rester dehors (Matthieu 25,1ff).

Une étape importante sur le chemin du retour de Jésus est le rassemblement des Juifs, leur retour sur la terre qui leur a été promise et la naissance des communautés messianiques (Juifs qui reconnaissent Jésus-Christ comme le Messie promis). Ce que le Dieu d'Israël a fait proclamer prophétiquement il y a des milliers d'années se produit maintenant devant et sous nos yeux (Ezéchiel 36,23-27). Il n'a jamais rien retiré de toutes Ses promesses à son peuple Israël. Ainsi un retour à la racine n'est pas une possibilité, mais une nécessité absolue et vitale, pour avoir part aux promesses qui s'appliquent d'abord à Israël ! Croyons-nous vraiment que cela n'aurait pas de conséquences si nous agissons et vivons explicitement contre la Parole de Dieu et par là contre Lui ? Croyons-nous sérieusement que Dieu ne se soucie pas que Jésus ait souffert d'une mort terrible sur la croix pour abattre le mur de séparation entre Juifs et Non-Juifs, afin que nous deux, comme le nouvel homme nouveau (c'est-à-dire Son église), puissions avoir accès au Père par Son Esprit (Ephésiens 2,14), et que nous ensuite, en tant qu'église/communauté, nous nous levions et non seulement ignorions Sa volonté, mais que nous relevions même ce mur de séparation ? Nous récolterons ce que nous avons semé, si nous ne nous humilions pas et ne faisons pas demi-tour !

Le point fatal de cet «éclatement entre les deux églises mères» est que, à quelques exceptions près, elles ont généralement continué dans la même ornière : toujours pas de retour aux origines. Cette attitude présomptueuse, arrogante envers les Juifs a été aussi adoptée par la plupart des Églises libres, respectivement non corrigée. Oui, il y a eu chaque fois une sorte de traitement superficiel. C'était absolument nécessaire pour nous distinguer des autres, mais étions-nous véritablement prêts à aller en profondeur et à nous laisser changer fondamentalement ? Cela serait pourtant indispensable si nous nous tenons à l'image de l'arbre. J'ai mentionné qu'avec la promotion du christianisme comme religion d'État et l'abandon de nos racines juives, un nouvel arbre était apparu. Les croyants des nations n'étaient plus ceux qui étaient greffés sur le noble olivier et reliés ainsi à la racine, et en conséquence viables. Un arbre déraciné ne peut pas survivre à long terme, et il ne peut plus porter de fruits. Il lui en manque la force.

Dans Luc 3, 9, nous lisons

*«Déjà la hache est mise à la racine des arbres: tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera donc coupé et jeté au feu».*

Une autre image avec laquelle nous pouvons représenter l'Église / la communauté est celle d'un train. Le train compte de nombreux wagons équipés différemment. Nous pouvons comparer ces wagons avec les différentes églises et dénominations. Pendant le voyage quelques personnes ont changé de wagon: autre wagon, autre style, de nouvelles personnes, etc. En fin de compte, cela n'apporte absolument rien, tant que le train roule dans la fausse direction. En tant qu'église / communauté, nous roulons dans une fausse direction depuis le 3ème siècle et nous avons quitté la bonne voie. Changer de voiture ne sert à rien. Freinage d'urgence, repentance, réorientation sur la Parole de Dieu, et ensuite choisir la voie biblique, c'est le chemin.

Le christianisme est la plus grande religion du monde avec 2,2 milliards de croyants. Un citoyen de la terre sur trois professe la foi chrétienne, plus d'un tiers des hommes est baptisé. Avec plus de 1,1 milliard de croyants, l'Église catholique est de loin le groupe le plus important et surtout le plus fermé sur lui-même parmi les chrétiens. Plus d'un chrétien sur deux dans le monde est catholique. L'ensemble des communautés protestantes représente 37 % de la chrétienté. 12 % de tous les chrétiens appartiennent aux églises orthodoxes et orientales. L'Église orthodoxe russe est la deuxième plus grande communauté chrétienne au monde, avec environ 100

millions de croyants, soit près de 5 % de tous les chrétiens. Quels chiffres impressionnants et imposants ! Mais si nous considérons le christianisme comme Dieu le voit, c'est-à-dire comme un arbre sans racines, sur lequel une hache est déjà levée, ou comme un train qui va dans la fausse direction, ou comme une communauté tiède qu'Il vomira, alors nous devrions être saisis d'une sainte frayeur ! Cela doit nous conduire à une conversion et nous amener à la repentance. Nous avons entraînés les gens dans «nos» églises, communautés, ministères et œuvres, au lieu de les amener vers Jésus. Souvent leur loyauté s'applique envers l'institution et non envers le Seigneur, qui a tout donné pour eux. Nous les avons liés à nous et ils nous suivent, au lieu de devenir disciples de Jésus-Christ.

Pourtant aujourd'hui aussi, des chrétiens se rassemblent à nouveau dans l'Esprit Saint, ils trouvent leur chemin hors de l'esclavage ecclésiastique et se confient en un Dieu-Père très aimant, qui ne laissera aucun de ses enfants brûler dans un enfer éternel avec une douleur sans fin, parce qu'ils n'ont pas la bonne foi (catholique romaine), le bon baptême, le bon quoi que ce soit. Chaque jour comporte pour eux une nouvelle chance de faire leurs preuves dans une foi active, qui signifie : reconnais tes faux comportements, demande pardon et pardonne à toi-même aussi, fais amende honorable dans la mesure où cela est encore possible, et ne commets plus le péché reconnu. C'est la véritable repentance selon la Bible.

Chaque jour il y a plus de croyants qui n'appartiennent à aucune église, mais qui se demandent quelle est la véritable église: «ecclesia» = celle qui est appelée à sortir. (Ce mot grec, d'ailleurs, n'est utilisé qu'au singulier !) Se pourrait-il que la parole du disciple/voyant Jean ait quelque chose à voir avec cela ?

Apocalypse 18,4 :

*«Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne pas vous associer à ses péchés et de ne pas être victimes de ses fléaux».*

La parole mentionnée ici ne s'applique bien sûr pas seulement aux deux grandes «églises officielles», mais de la même manière à toutes les autres sortes d'églises libres, églises de maison, aux services et œuvres chrétiennes ; à tous ceux qui se sont engagés avec la «Prostituée de Babylone». Elle se tient ici comme l'opposante de l'Épouse du Christ. Et tous ceux qui ne sont pas nés de nouveau, remplis du Saint-Esprit, et n'appartiennent pas clairement à Jésus, commettent une fornication spirituelle avec cet-

te prostituée. Jésus-Christ appelle donc une fois encore au départ et à la sortie.

Par conséquent, nous nous trouverions au début d'un exode sans précédent, qui dépasse de loin celui des Israélites appelés à sortir d'Égypte, ou de la Réformation dans son drame et sa finalité. Il s'agit de son corps mondial unique formé de Juifs et de Gentils. Et nous sommes si proches de sa seconde venue qu'il doit être clair pour nous que la porte peut soudainement se fermer et qu'il n'y aura plus de possibilité d'entrer.

Est-ce que c'est vraiment si grave pour nous ? Cela n'est-il pas très exagéré ? Nous devons surtout aimer et ne pas juger. Mais ici il ne s'agit pas de mon évaluation et de mon point de vue personnel, mais de ce qui est écrit dans la Bible. Ce n'est pas que Jésus et moi soyons d'un côté et l'Église/la communauté de l'autre. Je me tiens du côté de l'Église/de la communauté, j'en fais partie. Eh oui, les choses vont si mal pour nous. Il dit même :

Apocalypse 3,15 :

*«Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche».*

L'eau tiède est obtenue en versant de l'eau froide et de l'eau chaude ensemble. L'eau froide symbolise le monde (égoïsme, mensonges, cupidité, fornication, absence de réconciliation, etc.) La Bible nous met en garde contre le mélange du mondain et du divin :

Jacques 4,4 :

*«Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour pour le monde est synonyme de haine contre Dieu ? Celui donc qui veut être l'ami du monde se fait l'ennemi de Dieu».*

Oui, pour l'amour du ciel, si c'est si grave, pourquoi Dieu ne fait-il rien la contre ? De telles pensées montrent clairement à quel point nous connaissons peu Dieu et Sa Parole. Sinon, nous saurions qu'IL nous indique explicitement un tel scénario dans Sa Parole (Apocalypse 16,15). De plus, Il l'a fait répéter encore et encore par les prophètes qu'Il a appelés et envoyés. Il veut ramener, réveiller, libérer, restaurer, équiper, envoyer jusqu'à aujourd'hui. Aimerais-tu cela aussi ? Il y a 2000 ans, Jésus avait déjà parlé de l'exclusion de ses disciples de l'Église (de la synagogue) ou de leur départ

volontaire. Que des horreurs, des bouleversements et des catastrophes nous tomberont dessus à un point tel que personne ne peut même se l'imaginer. Bien sûr, il y a toujours eu des guerres et de terribles catastrophes naturelles. Mais jamais auparavant à une telle échelle ; sans longues pauses, englobant de vastes régions, voire le monde entier. Et tout est affecté : le ciel (p.e. nuage de cendres au-dessus de l'Islande et de l'Europe, constellations spéciales dans le ciel), la terre (tsunamis, tremblements de terre, famines, flux de réfugiés, épidémies/Covid 19) et la mer (marée noire devant les côtes américaines, mort de nombreuses personnes en fuite). Sans parler de l'augmentation des guerres et des attaques terroristes. Où est Dieu dans tout cela ? Que fait-il ? D'une part, il se fait connaître directement des gens. Il leur apparaît dans des rêves et des visions en grand nombre, comme jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité. D'autre part, il cherche des gens qui lui obéissent simplement et qui sont prêts à faire ce qu'il dit. Il en va de même aussi pour nous avec la sonnerie des trompettes : Dieu Lui-même a parlé, commandé, autorisé et envoyé. Car l'état de Son monde, de Son peuple et surtout de Son Eglise ne Lui sont pas indifférent!

Par un exemple personnel, je voudrais montrer combien le Père manifeste un vif intérêt encore aujourd'hui pour cela. Il veut nous réveiller ! Il veut nous ramener à lui ; il veut demeurer en communion avec toi et moi. Il veut partager son cœur avec toi et moi. C'est pourquoi Il envoie toujours à nouveau des gens qui appellent à la conversion. Et c'est pareil pour nous, en tant que Services Abraham. Voici maintenant l'appel et la mission de Dieu reçus en 2009, avec l'histoire de son origine :



### «Sonnez les trompettes !»

L'image de ces deux sacrificateurs sonnant les trompettes m'a été offerte en 1996. L'artiste allemand ne me connaissait pas, il n'avait jamais entendu parler de moi. Il l'a peinte en se basant sur une parole prophétique que Dieu m'avait dite en 1994, et que mon épouse Regula lui avait transmise, en lui demandant de créer un tableau prophétique pour mon anniversaire. Au dos de l'image, le peintre avait écrit ce qui suit :

«Le Seigneur a donné à Werner une vision qui - comme le son d'une trompette - réveille, rend



bien éveillé, encourage et accorde une puissante et nouvelle espérance!»

J'ai reçu les deux trompettes d'argent sur la photo en 2009 ; 13 ans plus tard. Envoyé par un frère allemand avec l'indication que le jour viendrait où Dieu nous enverrait vers les nations d'Europe pour les sonner ! Ce frère nous a également donné le fondement biblique de cet appel (Nombres 10,2 et 9).

Au début, tout cela s'est développé absolument sans notre propre participation. L'année précédente, lors d'une réunion de prière, des dirigeants européens ont soudainement annoncé que le moment était venu de sonner les trompettes dans tous les pays d'Europe ! Mon cœur en a été profondément ému et bouleversé. Mais il a fallu encore deux ans pour que Dieu me parle clairement et distinctement à travers les versets de Nombres 10:2 et 9 pendant un temps de prière et de jeûne et nous donne définitivement la mission d'aller maintenant dans chaque nation d'Europe, de sonner les trompettes et de transmettre Sa parole à Son Eglise. Et c'est exactement ce qui s'est passé ! Nous avons commencé en mars 2010 par quatre réunions en Suisse : à Bâle, Coire, Bellinzone et Genève.

Pourquoi précisément depuis la Suisse ? Pourquoi précisément nous, le Corps de Jésus en Suisse ? Nous sommes appelés au service de sentinelles ! Et c'est manifestement bien la vocation de ma vie, lorsqu'on regarde mon cheminement. Et aussi pour nous souvenir et faire le rapprochement suivant : rappelle-toi l'année 2003, lorsque le Seigneur nous a appelés au Jungfraujoch («Top of Europe»). Nous y avons proclamé le Psaume 24 sur chaque nation d'Europe, sur Israël et sur tous les cantons suisses, avec plus de 100 intercesseurs de toutes les régions du pays, et nous avons sonné le shofar ! Et maintenant, le temps était venu où nous pouvions physiquement aller dans chacune des 50 nations de notre continent, nous tenir sur le sol du pays respectif, sonner les trompettes et proclamer le Psaume 24 avec les frères et sœurs du pays respectif ! N'est-ce pas génial ? Dieu n'est-il pas exceptionnel ? Oui et Amen à cela !

Quel est le dessein de Dieu ? Qu'est-ce qui Le pousse à cet appel au réveil ? Très clairement Son amour envers nous ! En sonnant les trompettes et en proclamant la Parole de Dieu, explicitement dans ce temps, notre Seigneur veut se faire entendre à nouveau. Il frappe une fois de plus aux portes de nos cœurs et de nos églises. Reprenons enfin nos esprits et réveillons-nous ! Mes chers, il ne s'agit pas ici d'être un peu encouragé et

remis debout, pour que nous puissions à nouveau nous débrouiller pendant quelques semaines. Pour cela, nous avons des sermons dominicaux, des séminaires, des ateliers, des écoles bibliques, des conférences et bien d'autres choses encore. C'est une question de vie ou de mort ! Le ciel ou l'enfer. Être dehors ou dedans. Être inscrit dans le Livre de vie ou pas. Tout ou rien ! Pour me faire comprendre la gravité de la situation, le Seigneur m'a montré le scénario suivant comme un court clip vidéo : Images d'une catastrophe, comme pendant et après un tsunami ou un tremblement de terre. Des destructions terribles, des morts et des blessés partout. Hurlements de sirènes qui vous transpercent, des pompiers, de la police et des ambulances. Puis, en grosses lettres rouges, un mot sur toute la scène, et la voix de Dieu disant : «Situation d'urgence ! Mon Eglise est en situation d'urgence ! Situation d'urgence ! Mais ils ne le remarquent pas. Ils ne le croient pas. Ils ne le comprennent pas. C'est pourquoi faites sonner les trompettes comme un appel au réveil et une alarme ! J'ai été très profondément secoué par cette vision (à voir en DVD à l'adresse [www.verein-abraham.ch](http://www.verein-abraham.ch)).

La communauté chrétienne est malade. Sérieusement malade. Nous sommes dans une situation d'urgence. Accident ! Quelques membres du corps de Jésus fonctionnent ; certains organes ont bonne allure et sont en bonne santé. Mais si une cellule cancéreuse s'est nichée quelque part, qu'elle n'est pas détectée et que nous l'ignorons, elle va former des métastases dans cet organe et ainsi l'affaiblir, le rendre malade, et provoquer sa mort. Cela a toujours des effets sur l'ensemble du corps ! Dieu le Père, voit tout Son corps et IL ne veut pas qu'un seul de ses membres souffre et périsse. C'est pourquoi Il appelle, Il cherche, Il enrôle, Il souffle ! IL parle ! En général, on n'aime pas lorsqu'on nous fait sursauter. Notre zone de confort est notre vache sacrée ! Cela ne s'applique pas seulement à ceux qui dorment profondément et fort, bien que ce soit justement le moment où on peut le comprendre le mieux. C'est peut-être ce qui est arrivé aux disciples de Jésus lorsqu'ils se sont endormis dans le jardin de Gethsémané (et ont été réveillés plus tard par LUI), alors que leur Maître et Seigneur traversait la pire lutte de son existence terrestre. Je pense que c'est une image prophétique forte pour notre époque. Les trois disciples ayant la relation la plus étroite, la plus riche en expériences et la plus profonde avec Jésus, qui étaient donc très proches de lui et des événements, dormaient tout simplement - alors que l'un des événements les plus dramatiques et les plus bouleversants du monde se déroulait devant eux. Une partie de la communauté de Jésus se trouve dans la même situation, dans des circonstances dramatiques similaires. Et nous dormons aussi...

A côté de cela il y a aussi le réveil en sursaut d'une activité très intense. Pas seulement pendant des occupations détendues de loisirs, non, mais aussi pendant un travail sérieux, créatif, volontaire, d'oeuvres faites pour le Seigneur. Il semble plus difficile d'être surpris et interrompu dans de telles activités que pendant le sommeil. Une résistance permanente à toute forme de réveil et remise en question conduit cependant dans les deux cas à la mort. Écoutons à ce sujet Jésus-Christ, le Fils de Dieu :

Apocalypse 3,1-2 :

*«Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, mais tu es mort. Sois vigilant et affermis le reste qui est sur le point de mourir, car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu».*

Une parole forte, qui nous fait vraiment sursauter, mais pleine de grâce, de miséricorde et d'amour ! Jésus n'est pas indifférent vis-à-vis de Sa communauté (nous en sommes, toi et moi) ! Il n'est pas indifférent à l'état dans lequel nous sommes ! Il ne prend pas plaisir à nous «châtier», à nous voir dormir ou mourir, ou à nous faire croire que nous sommes vivants - alors que nous sommes morts ! Notre Dieu-Père ne veut pas cela ! C'est pourquoi Il appelle (ou fait appeler), pour que nous nous réveillions, afin que nous recevions tout d'abord un désir ardent, un profond besoin de SA présence glorieuse, sainte, qui transforme les vies ! Pour que SON Saint-Esprit puisse nous réveiller en conséquence.

Ainsi, de 2010 à 2013, en partant de la Suisse, nous avons visité les 50 nations d'Europe pour prêcher ce message de réveil et faire sonner les trompettes, bénis et envoyés par des responsables apostoliques suisses. J'y reviendrai plus en détail plus tard. Après cela (2013-2016), nous nous sommes rendus, toujours avec la bénédiction et une lettre de recommandation de dirigeants européens, sur tous les continents du monde pour faire de même au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest. Entre-temps (2013), le Seigneur nous a envoyés en Israël pour une marche de prière de 800 km. Là aussi, nous avons fait sonner les trompettes comme un signal d'alarme et de réveil pour le peuple, et nous avons proclamé le Psaume 24, comme nous l'avions déjà fait en 2003 depuis le sommet de l'Europe. Au début de l'année 2016, alors que nous cherchions les intentions de Dieu pour les Services Abraham, nous avons entendu que le Roi de tous les Rois voulait aussi faire sonner les trompettes depuis les confins de la terre (Psaume 2,8b)! C'est pourquoi nous nous sommes envolés au Groenland en août et en Antarctique en décembre, afin de faire entendre depuis là-bas aussi les trompettes et de prêcher le message du coeur de Dieu. Il réalise les prépa-

ratifs pour la finale, pour les Noces de l'Agneau - de Son Fils unique. Une partie décisive de ces préparatifs est qu'IL aimerait préparer SON épouse.

Ephésiens 5,27 :

*«... pour faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable».*

Pour cela, IL a besoin à nouveau de toute notre attention, de notre disponibilité à la conversion et de notre obéissance ! L'amour se manifeste (aussi) dans l'obéissance !

Jean 14,23 :

*Jésus lui répondit et lui dit : «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera; nous viendrons vers lui et nous établirons domicile chez lui» (Communion)!*

Passons maintenant au fondement biblique de l'initiative des trompettes dans le livre des Nombres :

Nombres 10,2 :

*«Fais deux trompettes en argent ! Tu les feras en argent battu, elles te serviront pour convoquer l'assemblée et pour signaler le départ des camps».*

Nombres 10,9 :

*«Dans votre pays, lorsque vous irez à la guerre contre l'ennemi qui vous combattra, vous sonnerez de la trompette avec éclat. Ainsi vous vous rappellerez au souvenir de l'Éternel, votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis.»*

Où devons-nous donc aller maintenant ?

1. Cette triple démarche est d'abord un retour vers l'intérieur, un retour au centre, au Seigneur lui-même. Car c'est seulement là, et seulement à partir de là, que nous serons et resterons sel et lumière, que nous ferons les choses que Jésus a faites - et de plus grandes ! (Jean 14,12). Ce n'est que de là que nous serons remplis de cette paix de Dieu que le monde ne connaît pas, mais qu'il recherche ardemment et trouvera en nous. C'est seulement là que nous serons capables d'aimer Dieu et nous-même de telle sorte que le monde reconnaisse que Jésus est le chemin, la vérité et la vie, et qu'il n'y a pas d'autre chemin vers le Père (Jean 14,6). Par quel moyen cela se passe-t-il ? Par un retour au premier amour (Apocalypse 2,4) !

1 Jean 4,1 :

*«Aimons-le, car il nous a aimés le premier.»*

Revenons à une relation d'amour profonde et intime. Il veut que nous le connaissions. Il veut que nous comprenions ce qu'il a opéré à la croix. De quoi Il nous a rachetés et de quoi Il nous a sauvés. Dans quelle position il nous a établis. Cherchons-le. Passons plus de temps avec Lui. Regardons-le. De là découlera finalement une joyeuse et passionnée disposition à l'abandon et à l'obéissance, non seulement envers l'Agneau de Dieu (mon Sauveur), mais aussi à l'égard du Lion de la tribu de Juda (mon Roi), mon Époux !

2. Retour à Sa parole ! Dans et par la Parole de Dieu, nous le connaissons de plus en plus. Nous le rencontrons dans la Parole, parce qu'Il est la Parole !

Jean 1,1 :

*«La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu.»*

Une faim et un amour profond pour la Parole de Dieu - c'est ce que Dieu veut nous donner à nouveau. Pour que notre pensée, qui est profondément marquée par l'esprit du monde (l'humanisme), soit changée et que nous devenions des fils et des filles mûrs. Prédications, livres explicatifs, séminaires : tout cela est bon, mais ne remplace pas la pure Parole de Dieu. Une manne fraîche pour chacun d'entre nous, chaque jour !

3. Retour à la compréhension de nos racines ! (Esaïe 11,1). L'une des aberrations les plus tragiques de l'Église est qu'elle s'est séparée de ses racines.

Jean 4,22 :

*«... car le salut vient des Juifs.»*

Et Romains 11,18 :

*«... sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte.»*

Nous le savons par la botanique : Un arbre sans racines meurt !  
En ce qui concerne Nombres 10,9, nous devons tous prendre profondément conscience que nous nous trouvons dans une guerre !

Ephésiens 6,12 :

*«En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes».*

Un combat !? Que faisons-nous avec cela ?

1 Pierre 5,8 :

*«Soyez sobres, restez vigilants: votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.»*

Nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer ce mot ! Le champ de bataille le plus disputé sur terre, c'est nous-même. En nous, une bataille permanente est en cours. Notre chair ne veut absolument pas ce que Dieu veut (Galates 5,17) ! Notre âme et nos émotions veulent nous dominer et nous guider. Nous devons apprendre à vivre dans et par l'Esprit de Dieu et à discipliner notre âme, le corps et les pensées. C'est pourquoi nous avons besoin de l'Esprit Saint en toutes circonstances. Dieu, notre Père, nous offre ce soutien et cette aide. Voilà aussi pourquoi nous devons sonner les trompettes. «Faites-le moi entendre et je vous enverrai de l'aide.»

Quel que soit l'état dans lequel je me trouve en ce moment (profond sommeil, juste endormi, mort spirituellement, sourd, aveugle, paralysé, fatigué, épuisé, désobéissant, tiède, très vif, en train de bâtir une communauté, de guérir les malades, de chasser les démons, de ressusciter les morts, de pratiquer l'intercession, de paître des moutons, etc. ), le fait est que je peux faire tout cela aussi sans Jésus :

Matthieu 7,21-23 :

*«Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas fait... en ton nom? Je ne vous ai jamais connus. Eloignez-vous de moi...».*

Il appelle toi et moi ! Il nous appelle tous ! L'entendons-nous ? Ou bien dormons-nous, respectivement nous sommes trop occupés pour l'entendre ? (Tiré de la brochure : «Sonnez le signal du départ» W.W.)

Le mandat était d'annoncer cela partout. Quel gaspillage fou et vain humainement, de force, de temps et de finances, pourraient penser beaucoup. Cependant nous ne jugeons plus seulement humainement, mais nous sommes tout simplement obéissants et faisons ce qu'IL nous dit

(Jean 2,5) ! Or cela ça n'a pas suffi. Ce fut le premier tour, pour ainsi dire. Trois ans plus tard, en 2019, le Seigneur a parlé une nouvelle fois à propos du message des trompettes :

«Écris ce message sous la forme d'une lettre à mon Eglise, traduis-le dans les sept langues les plus parlées du monde et envoie-le».

Bien sûr, cette fois aussi, nous avons obéi et fait ce que le Seigneur nous avait appelés à faire. Ce fut une joie de constater que non seulement nous avons reçu des traductions dans les sept langues les plus parlées, mais que la «Lettre à l'Eglise» est maintenant traduite en 20 langues. Je voudrais ici transmettre ce message du Seigneur dans son intégralité, car il décrit de façon très détaillée le désir du cœur de notre Père et celui de Jésus :

### **Lettre à l'Église de Jésus-Christ**

Apocalypse 2,7

*« Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises ! »*

Auteur, destinataires et salutations

Werner Woiwode, un serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, à tous ceux qui ont reçu la même foi précieuse avec nous, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! (Selon 2 Pierre 1,1-2)

Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu seul, et lui-même est aussi celui qui s'est révélé à moi comme Père, il y a 34 ans. Cela a été précédé d'une rencontre radicale avec le Seigneur Jésus-Christ ressuscité, qui a changé ma vie. En un instant, après un profond brisement, j'ai été libéré de 15 ans de dépendance à l'alcool et aux drogues : je suis né de nouveau ! Dans cette lettre, il est question d'un message de Jésus-Christ à son Eglise. A ceux qui lui appartiennent véritablement, mais aussi, à ceux qui pensent faire partie de l'Eglise du Seigneur et ne se doutent pas qu'ils se trouvent à l'extérieur.

Voici les paroles que j'ai entendues du Seigneur :

« Mon Eglise est en état d'urgence ! Mon corps est gravement et mortellement malade. Mais vous n'y croyez pas. Vous ne le reconnaissez même pas parce que vous dormez ou parce que vous êtes trop occupés. C'est le sommeil de la propre justice, de l'autosatisfaction, de l'égoïsme, de l'auto-

détermination et de la tiédeur. Et d'autres n'entendent pas parce qu'ils se trouvent «dans la roue du hamster», piégés dans un activisme religieux, charnel, spirituel. Je veux tous vous ramener, parce que je vous aime, parce que je veux que vous soyez avec moi et afin que vous deveniez ceux et celles que vous êtes destinés à être et que vous fassiez ce pourquoi je vous ai appelés! Je veux vous équiper à nouveau, parce que dans l'état actuel, beaucoup d'entre vous sont perdus, alors qu'ils sont convaincus d'être sauvés. Il y a trois domaines dans lesquels vous devez être éveillés à la vraie vie et dans lesquels Je désire vous rappeler :

Premier domaine :

J'ai contre vous que vous avez quitté votre premier amour. Faites demi-tour et revenez à votre premier amour ! Car vous m'avez abandonné, Moi, la source fraîche d'eau vive, et vous avez préféré creuser des citernes crevassées et nauséabondes. Venez, vous tous qui êtes fatigués et chargés. Je vous donnerai du repos. Je veux établir ma demeure en vous. « Demeurez en moi, comme moi en vous » (Jn 15,4 La Colombe). J'aimerais vous rappeler à cette relation d'amour la plus profonde de toutes. Mon Père et moi aspirons profondément à une relation de ce genre, à travers laquelle nous désirons nous révéler à vous. «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ» (Jn 17,3). Plus vous me connaîtrez intimement et profondément, plus votre amour deviendra fort et passionné. Souvent, vous recevez beaucoup d'informations à mon sujet et celui du Père, mais vous êtes loin de nous connaître. Il n'y a qu'une seule façon de connaître et d'aimer quelqu'un : nous devons passer du temps ensemble. Nous vous attendons et nous voulons passer du temps avec vous pour que vous puissiez faire notre connaissance. Je ne vous ai jamais laissés dans le doute quant à ce que signifie nous aimer et nous connaître, moi et le Père. « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime » (Jn 14,21). « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour » (Jn15,10). Le contraire est tout aussi clair et univoque. « Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles » (Jn 14,24). La mesure de votre amour pour le Père et pour moi n'est donc pas la fréquence avec laquelle vous nous affirmez votre amour, ni la merveilleuse manière dont vous nous chantez des chants de louange et d'adoration. Ni combien de bien vous faites encore et encore, mais c'est votre obéissance joyeuse à mes commandements. Ce qui se cache derrière l'étiquette «chrétiens» est profondément honteux. Le contenu ne correspond pas à ce qui est écrit dessus. Vous vous dites chrétiens, mais en vous, il y a peu ou rien à voir et à reconnaître qui provient de moi.



Une fois encore, je frappe à la porte de votre cœur et vous demande la permission d'entrer (Apocalypse 3,20). Beaucoup d'entre vous me laissent devant la porte. Certains d'entre vous m'autorisent à leur rendre visite de temps à autre. Mais je ne veux pas vous rendre visite en tant qu'invité de temps en temps. Je suis le propriétaire ! Le « temple » m'appartient - que ce soit votre corps ou l'Eglise entière. C'est mon Eglise, mon corps et vous êtes appelés à être des membres vivants de mon corps. Par conséquent, vous ne pouvez m'avoir que complètement ou pas du tout. Et de la même manière, vous ne pouvez que vous mettre entièrement ou pas du tout à ma disposition. A la fin des temps, ceux qui prétendent croire en moi, mais qui ne sont pas prêts à me donner toute leur vie, deviendront les plus grands ennemis et persécuteurs de ceux qui sont vraiment mes disciples. Je vous le dis très clairement: « En effet, celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera » (Mt 16,25). C'est pourquoi, bien-aimés, écoutez et préparez-vous au départ. Levez-vous et revenez à moi !

Deuxième domaine :

J'ai contre vous que vous vous êtes détournés de ma Parole. Revenez à elle. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jn 1,1-3). Déjà ces premiers versets devraient vous faire prendre conscience du pouvoir extraordinaire de ma Parole ; ils devraient vous amener à vous repentir et vous conduire à une plus grande faim de ma Parole. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire » (Jn 1,14a). Ce passage montre très clairement que la Parole ne peut être dissociée de ma personne. Celui qui se sépare d'elle se sépare de moi et du Père. Si vous voulez nous connaître mieux et plus profondément, c'est d'abord à travers ma Parole. Vous y découvrirez qui je suis, comment je suis et ce que je fais. C'est une vue ouverte sur mon cœur, mes pensées, mes sentiments, mon caractère et mon être. Comment pourriez-vous me connaître et m'aimer sans connaître et aimer ma parole ? Jour et nuit, des messages de toutes sortes vous submergent : TV, journaux, sms, WhatsApp, courriels, etc. Tout un chacun requiert votre attention, pénètre vos pensées et vos sens et fait de vous des esclaves et des prisonniers. De cet état frénétique, désorienté, addictif, qui prend toujours plus d'ampleur, je vous rappelle à ma Parole. Dans le repos qu'apporte ma Parole éternelle. Une Parole dans laquelle réside ma puissance créatrice - en relation avec le Saint-Esprit. Je parle et les choses viennent à

l'existence ! Vous avez un besoin urgent de ma personne, mais vous avez tout autant un besoin urgent de ma Parole. Beaucoup d'entre vous en disposent, mais ne l'écoutent ni ne la lisent. D'autres la lisent même, mais ne la mettent pas en pratique. Cela la rend complètement inutile et inefficace. «L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (Mt 4,4). «Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas» (Mt 24,35). Comment voulez-vous apprendre et progresser dans la connaissance sans ma Parole ? «Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne» (2 Tm 3,16-17). Comment voulez-vous être sûrs, dans l'obscurité croissante, que vous êtes et que vous restez sur la bonne voie ? « Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier » (Ps 119,105). Vous voyez, si vous vous détournez de la Parole, vous ne deviendrez jamais des fils et des filles matures de votre Père. Vous vous perdrez ; peut-être même pour l'éternité. Lequel d'entre vous désire vraiment cela ? Ces conséquences devraient vous amener à vous tourner vers ma Parole. Faites demi-tour, levez-vous et revenez à elle.

Troisième domaine :

J'ai contre vous que vous vous êtes séparés de vos racines. Revenez à la compréhension de vos racines, au peuple juif, à Israël. «...car le salut vient des Juifs » (Jn 4,22). Enfants bien-aimés, votre frère Paul vous explique, dans sa lettre aux Romains, la signification de vos racines. Tout d'abord, il précise clairement que je ne me suis pas détourné de mon peuple: «Je demande donc: Dieu aurait-il rejeté son peuple [Israël]? Certainement pas! Mais grâce à leur faux pas, les non-Juifs ont eu accès au salut afin de provoquer leur jalousie» (Rm 11,1+11). Puis il explique ma manière d'agir envers mon peuple choisi, Israël, et envers les croyants des nations, par le biais de l'image de l'olivier franc. Israël est cet olivier franc. À cause de leur désobéissance, certaines branches de cet arbre ont été retranchées. Par ma grâce, vous, les croyants des nations, alors que vous étiez des branches sauvages, vous êtes maintenant greffés sur les branches de l'olivier franc et vivez de la même racine. Mais en même temps, je vous prévient de ne pas vous élever au-dessus d'eux, car : «ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte» (Rm 11,18). Il devrait être clair pour vous, fils et filles bien-aimés, qu'en tant que branches greffées, vous devez être reliés à vos racines pour être viables. Les Pères de l'Église se sont délibérément séparés de tout ce qui est juif. Ma communauté vivante, qui, au début, ne comprenait que des gens de mon peuple, Israël, mais

qui a ensuite été rejointe par des non-Juifs, est devenue une Eglise morte parce qu'elle s'est séparée de ses racines juives. C'est ainsi que l'Eglise a perdu toute sa force jusqu'à aujourd'hui. «Je sais que tu passes pour être vivant, mais tu es mort» (Ap 3,1). La théologie du remplacement est née et a infiltré mon Eglise dans le monde entier, depuis l'Europe. Cette théologie stipule que j'ai répudié et condamné les Juifs/Israël et que je vous ai donné leur place, à vous, l'Eglise chrétienne. C'est un terrible mensonge et une hérésie. Moi, le Dieu d'Israël, j'ai déjà promis à votre père dans la foi, Abraham, et à sa postérité (les Juifs/Israël): «Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront» (Gn 12,3). C'est une terrible tragédie que vous vous soyez non seulement séparés de vos racines, mais que vous soyez aussi devenus une malédiction pour eux. Je n'ai pourtant jamais dissimulé mes plans et mes intentions que j'ai prévus avec eux et avec vous : « Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin [et perdus], vous êtes devenus proches par le sang de Christ. Car [Jésus est] notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié, dans sa chair. Il a créé en sa personne, avec les deux [Juifs et païens], un seul homme nouveau pour les réconcilier avec Dieu tous deux en un seul corps par sa croix, en faisant mourir par elle l'inimitié. Car par lui, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit.» (Ephésiens 2,13-18, extraits)

Tous les deux, vous êtes le nouvel homme, mon Eglise, composée de Juifs et de païens qui croient en moi, Jésus-Christ. Vous êtes faits l'un pour l'autre; une famille avec le même Père, le Dieu d'Israël. En mourant sur la croix, J'ai moi-même payé un grand prix et rendu possible cette réconciliation. Mais qu'avez-vous fait en tant qu'«Eglise»? Au lieu de les aimer, de les honorer et de les embrasser, vous les avez maudits, trahis, rejetés, dénigrés, déshonorés, calomniés, persécutés, maltraités, assassinés et véritablement massacrés. Et ceci en Mon nom, le Roi des Juifs et leur Messie qui revient. Qu'avez-vous fait ? Quelle terrible injustice vous avez commise envers eux ! La haine, mais aussi l'indifférence à l'égard d'Israël, mon peuple élu, persistent jusqu'à ce jour. Vous ne devez pas tolérer ces maux au sein de ma communauté, vous devez les démasquer et complètement les éradiquer! Israël est « Mon premier-né, La prunelle de mes yeux ». Vous ne pouvez sans doute pas mesurer dans toute sa profondeur ce que vous nous infligez, au Père et à moi, quand vous vous opposez à votre frère aîné et quelles conséquences redoutables en découlent pour vous. C'est pourquoi, enfants bien-aimés, je vous exhorte: Venez, levez-vous, faites demi-tour et revenez à la compréhension de vos racines. »

Ici se termine le message que le Seigneur m'a donné.

*« Car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore, que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint soit encore sanctifié ! Voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre »* (Ap 22,10-12). Bénédictions et salutations : *« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier ; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. Frères [et sœurs], ... je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères [et sœurs]. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! »* (1 Th 5,23-28). Fin de la lettre à l'Eglise de Jésus!

Bien-aimés ! C'est le message de Dieu pour nous ! Aujourd'hui, maintenant ! Rien de nouveau sous le soleil. Ce message est vieux de plusieurs milliers d'années et pourtant il est valable jusqu'à ce que Jésus revienne. Il est plus actuel que jamais, car le monde et certaines parties de l'Église sont devenus plus impies que jamais, comme l'avait prédit notre Seigneur Jésus.

J'ai conscience que cela a toujours été ainsi. Cette terre est une scène de guerre permanente. Entretiens nous sommes connectés numériquement comme jamais auparavant. D'une part, cela permet de semer des graines très bénies dans les groupes ethniques et d'apporter l'évangile à chaque nation, aussi fermée soit-elle. Et là aussi, l'Esprit de Dieu souffle puissamment. D'autre part, il n'a jamais été aussi facile de séduire et manipuler les gens, et par là de les égarer loin de Dieu. À cela s'ajoutent des catastrophes naturelles d'une ampleur sans précédent, en termes d'intensité et de fréquence, ainsi que des épidémies qui se propagent dans le monde entier. La Bible parle de cela en disant que la création toute entière souffre des douleurs de l'accouchement (Romains 8,22). La dernière phase avant une naissance commence avec le début du travail. Un moment heureux, mais aussi très douloureux. Et ces contractions sont de plus en plus fréquentes ; les intervalles se raccourcissent et l'intensité de la douleur augmente. Peu de temps avant la naissance, d'habitude cela devient quasiment insupportable, pourtant cela se poursuit jusqu'à ce que l'enfant naisse enfin. La comparaison avec notre situation est évidente. Toute la création souffre de telles douleurs, et nous compris. Les contractions se font par vagues de plus en plus violentes, à intervalles plus courts, mais plus intenses, plus douloureuses. A la fin c'est la naissance, le retour de

Jésus, notre Sauveur et Roi, le règne de mille ans, un nouveau ciel et une nouvelle terre. La félicité et la joie seront au rendez-vous ! Mais jusque-là, ce sera la période la plus combattue que cette terre ait jamais connue, car :

Apocalypse 12,12 :

*«C'est pourquoi réjouis-toi, ciel, et vous qui habitez le ciel. Mais malheur à vous, habitants de la terre et de la mer, car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il lui reste peu de temps».*

## **L'Eglise/la communauté à notre époque**

Matthieu 16,2-3 :

*Jésus leur répondit: «Le soir vous dites: Il fera beau, car le ciel est rouge, et le matin: Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Hypocrites! Vous savez discerner l'aspect du ciel et vous ne pouvez pas discerner les signes des temps!»*

C'était la réponse de Jésus aux «théologiens» de son temps, qui voulaient lui tendre un piège en lui demandant un signe/un miracle. D'une part, Jésus leur a fait remarquer ses propres oeuvres, qui étaient constamment accompagnées de signes et de miracles. Mais d'un autre côté, il a voulu dire cela dans un cadre beaucoup plus large, en rapport avec le Tanach (Première Alliance, Ancien Testament), dans lequel se trouvent de multiples références claires sur Lui. Les pharisiens et les sadducéens ne pouvaient rien du tout comprendre ni classer, et en conséquence ils ne pouvaient pas non plus juger correctement - alors qu'ils ne faisaient rien d'autre qu'étudier les Ecritures ! Tout cela ne nous semble-t-il pas bien connu ? Même nous, en tant qu'église ou communauté d'aujourd'hui, n'arrivons pas à juger correctement les temps et ce qui se passe sous nos yeux. Un exemple en est le retour des Juifs du monde entier (Aliyah). L'établissement de l'Etat d'Israël à la place que Dieu avait promise, après presque 2000 ans ! Que des Juifs reconnaissent Jésus-Christ / Jeshua Hamashiah comme leur Messie promis, se tournent vers Lui et soient baptisés en son nom sans rejeter ou renier leur héritage juif (Ezéchiel 36). Et que Jérusalem soit de nouveau sous domination juive. Tous ces événements ont été prédits explicitement il y a des milliers d'années - par les prophètes de Dieu, remplis de son Saint-Esprit. Pendant des milliers d'années, rien de tout cela n'a été vu ou entendu. Mais quand les temps ont été accomplis.... Dieu a agi. Non pas parce que les circonstances semblaient être favorables selon le jugement humain, mais parce qu'IL avait fixé ce moment bien avant toute chrono-

logie. Il s'agit d'une question d'accomplissement. Avant que Jésus-Christ revienne, bien des choses doivent encore se produire et se réaliser, afin que l'Écriture soit accomplie en tout.

Luc 21,22

*«Car ce seront des jours de vengeance, où s'accomplira tout ce qui est écrit.»*

Pourquoi la grande majorité de l'Église ne peut-elle pas juger les temps correctement ? Parce qu'elle ne connaît pas les Écritures, ni la Bible, ni Dieu. C'est exactement le même phénomène que nous avons examiné dans les chapitres précédents. Mais il y a aussi des églises, des communautés chrétiennes qui effectivement écoutent et lisent la Parole; mais elles ne l'intègrent pas dans leur vie quotidienne, n'en vivent pas, et par exemple, en lisant le journal, ne considèrent pas les événements mondiaux à sa lumière. Des gens qui au fond ne se distinguent de ceux du monde que par le fait qu'ils vont à l'église le dimanche - mais qui ne sont pas l'Église ! Ce sont ceux qui boivent des deux côtés (1 Rois 18,21). Ils aimeraient être dans l'Église/la communauté, mais ils aimeraient aussi rester dans le monde. Nous avons déjà dit que cela ne peut pas fonctionner. Puisque l'esprit de ce monde agit avec une telle force sur l'église / la communauté, nous devrions prendre l'exemple du peuple d'Israël pour voir ce que cela signifie.

*«Oui, tu extermineras ces peuples - les Hittites, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens - comme l'Eternel ton Dieu te l'a ordonné.»*

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas permis aux Israélites de vivre avec les Cananéens ?

Exode 23,33 :

*«Ils n'habiteront pas dans ton pays, sinon ils te feraient pécher contre moi: tu servais leurs dieux et ce serait un piège pour toi.»*

Le prophète Moïse l'a expliqué plus tard :

Deutéronome 9,5

*«...C'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Eternel, ton Dieu, les chasse devant toi...»*

Au pays de Canaan, il était courant de pratiquer des cultes païens, de vivre

dans l'immoralité et de sacrifier de petits enfants. Comme l'a noté le spécialiste de la Bible Henry H. Halley, les archéologues ont trouvé dans la région «de nombreux récipients en argile avec les os d'enfants sacrifiés à Baal» (un important dieu cananéen). Tout leur domaine était un immense cimetière pour nouveaux-nés. Le culte des Cananéens consistait en une débauche immorale, qui comptait comme un rite religieux accompli en présence de leurs dieux, et dans le meurtre de leurs enfants premiers-nés qui étaient présentés comme offrande à ces mêmes dieux. Il semble que le pays de Canaan soit devenu en grande partie une sorte de Sodome et Gomorrhe à l'échelle nationale. On pourrait penser que c'est épouvantable et terrible. D'une part, bien sûr, de tels rites nous repoussent totalement. C'est vraiment inhumain, pensons-nous. Néanmoins, nous avons certainement aussi de la peine à accepter que Dieu ordonne aux Israélites d'éliminer ces peuples! Finalement, détendu, nous nous penchons en arrière et pensons : quelle grâce que cette époque soit révolue ! De telles choses ne sont plus du tout pratiquées aujourd'hui. Entre-temps, nous sommes devenus plus civilisés. Vraiment? Aujourd'hui, nous vivons à nouveau dans un monde qui ne cède en rien à celui des Cananéens d'alors. Des avortements, autrefois interdits par la loi et punissables, sont devenus aujourd'hui un meurtre légalisé et protégé par l'Etat, même remboursés chez nous par l'assurance maladie, qui se produisent année après année des milliers, des centaines de milliers, des millions de fois dans le monde entier. Encore impensable il y a quelques décennies. En ce qui concerne la débauche immorale et indécente, je suis convaincu qu'il n'y a pas eu depuis longtemps une telle décadence, légalisée à nouveau par la loi, comme c'est le cas aujourd'hui. Je me souviens que l'homosexualité n'était pas un problème pendant ma jeunesse, pas plus que l'avortement, la pornographie, la traite des êtres humains, les réseaux pédophiles, la prostitution (forcée), l'esclavage moderne, etc. Dans la mesure où nous nous sommes détournés de Dieu et que nous nous sommes imposés comme la mesure de toutes choses, nous courons avec tolérance vers le précipice. Ce qui nous répugnait il y a 40 ans, par exemple le fait que deux hommes ou deux femmes puissent se marier et avoir des enfants, est aujourd'hui considéré comme normal. À l'époque, on les aurait poursuivis et punis par la loi. Aujourd'hui, c'est exactement l'inverse : quiconque s'exprime contre une telle évolution ou fait référence à la Bible sera poursuivi et puni ! Une citation du Frère Dwight Longenecker décrit exactement ce processus de décomposition : «D'abord, nous ignorons le mal. Ensuite, nous tolérons le mal; ensuite nous le légalisons ; ensuite nous l'encourageons; et finalement nous le célébrons. Enfin nous persécutons ceux qui continuent encore à l'appeller mal ». Nous sommes

confrontés à des développements qui nous tombent dessus comme un tsunami de saletés, d'ordures et de pensées malsaines. Sous la couverture du progrès et de la liberté, nous évoluons et dégénérons maintenant en esclaves de nos convoitises et désirs insatiables. Sans Dieu, l'homme n'est préoccupé qu'à obtenir la plus grande satisfaction possible. Les dieux et les pratiques des Cananéens de l'époque, ainsi que notre façon actuelle de voir les choses et les pensées qui en découlent, pouvaient et peuvent nous conduire à pécher contre Dieu. D'où cette radicalité absolue pour agir contre elle ! A cet égard, Dieu n'a pas du tout changé (il ne le fait pas de toute façon), et je pense qu'il est devenu encore plus clair et plus zélé en et par Jésus, quand il s'agit de la séduction par le péché. Faire cause commune avec elle n'est pas acceptable - pas même avec les péchés préférés, que l'on appelle alors «peccadilles»...

Jésus dit dans  
Matthieu 5,29-30 :

*«Mais si ton oeil droit te pousse à mal agir, arrache-le et jette-le loin de toi... et si ta main droite te pousse à mal agir, coupe-la et jette-la loin de toi,...»*

Jésus ne plaide pas ici pour une automutilation physique littérale, mais pour un abnégation intransigeante à soi-même lorsqu'il s'agit de questions morales. Ce n'est pas la mutilation, mais la mort qui est sa voie de sanctification (Jean 12,25). Et mourir ou «prendre sur soi sa croix et suivre Jésus» signifie rejeter si résolument les comportements pécheurs pour qu'ils soient morts pour nous et que nous soyons morts pour eux. Tout cela n'est qu'un petit aperçu des ténèbres du monde, qui devraient nous trouver, en tant que disciples de Jésus, profondément veillants et priants, car spirituellement, comme nous l'avons déjà mentionné, il s'agit d'une puissante confrontation. C'est le combat entre deux royaumes : Le Royaume de Dieu avec le Roi Jésus-Christ, et le royaume que l'homme veut réaliser sans Dieu, dont le chef d'orchestre est Satan lui-même. Mais soyons honnêtes : lequel d'entre nous, chrétien, prend cela au sérieux, ne s'en alarme et en est véritablement indigné et attristé ? Nous nous y sommes habitués, nous nous sommes laissés bercer. Nous n'avons pas résisté, comme cela serait bon et juste, et comme Jésus nous l'a dit et conseillé.

Hébreux 12,4 :

*«Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre combat contre le péché...»*

Combien le cœur de notre Père doit-il être affligé par notre état ? Car



c'est le désir ardent de Dieu de préserver l'homme de rater le but, ce qui pourrait être blessant, voire mortel, et d'être séparé de Lui. Les hommes portant l'étiquette « chrétien » ne vivent aujourd'hui généralement pas très différemment de ceux qui ne veulent manifestement rien avoir à faire avec Dieu. Il y a là souvent autant d'intrigues, de mensonges, de divorces, d'adultères, de dénonciations, de tricheries et de fornications. Nous souhaitons la bienvenue au monde, l'embrassons, pensons et agissons comme lui. Evidemment cela n'est pas vrai pour tout le monde, mais pour une grande partie de l'église (des communautés) actuelle. Que nous dit Jésus en rapport avec le monde et notre position à son égard ?

Jean 15,18-19 :

*« Si le monde vous déteste, sachez qu'il m'a détesté avant vous. Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait car vous seriez à lui. Vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis du milieu du monde; c'est pour cela que le monde vous déteste. »*

Il ne fait aucun doute que nous devons aimer les hommes, car c'est ce que fait aussi notre Père, et cela même envers nos ennemis ! Mais avec leur façon de penser et de vivre, nous ne devrions plus rien avoir à faire.

Romains 12,1-2 :

*« Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »*

Une directive claire, ou bien ? Nous devons nous demander honnêtement : combien est-ce que j'aime le monde ? Et combien le monde m'aime-il et pourquoi m'aime-t-il autant ? Car plus nous marchons clairement avec Jésus, Lui demeurons fidèles dans Sa Parole, plus nous serons mis de côté, incompris, provoqués à la colère, attaqués, rejetés, haïs et finalement persécutés. Nous ne devrions pas essayer de nous dérober à cela, mais au contraire, s'il le faut, le reconnaître et l'accepter comme un privilège heureux (Actes 5,41). Le mélange de l'Eglise/de la communauté avec le monde est l'un des problèmes auxquels nous serons de plus en plus confrontés. L'une des raisons en est certainement la digitalisation très rapide de notre monde. On suit avec peine, ou même pas du tout, cette évolution. Dans mon enfance (année de naissance 1952), nous n'avions pas

de téléphone au début, encore moins de télévision. Aujourd'hui, bien sûr, les enfants grandissent avec leur téléphone portable, grâce auquel ils ont accès à toutes sortes de saletés, de haine, de violence et de fornication, la plupart du temps même sans contrôle parental. Et nous, les adultes, pouvons tout apporter dans nos chambres «librement» et le consommer sans que les autres s'en aperçoivent. Cela nous rend naturellement beaucoup plus faciles à attaquer et à séduire comme chrétiens. Jésus connaît bien ce danger de notre séduction. C'est pourquoi Il nous a mis en garde de façon pressante, très sérieusement et de multiples fois. Aussi des cachotteries, parce qu'à la fin tout viendra en lumière (Luc 12,2).

L'Écriture dit très clairement que les derniers temps avant le retour de Jésus-Christ seront caractérisés par une séduction toujours plus massive de la part de faux prophètes :

Marc 13,22-23

*«Car de prétendus messies et de prétendus prophètes surgiront; ils feront des prodiges et des signes miraculeux pour tromper, si c'était possible, même ceux qui ont été choisis. Soyez sur vos gardes: je vous ai tout annoncé d'avance».*

Car en plus du mélange avec le monde, il y aura des «loups déguisés en brebis» qui voudront nous induire en erreur (Matthieu 7,15). Ce qui est perfide là-dedans, c'est que ces faux prophètes se trouvent au milieu de nous, qu'ils nous ressemblent et parlent comme nous, qu'ils sont souvent charismatiques et très engageants, qu'ils accomplissent même des miracles et s'attachent avec beaucoup de succès aux personnes. On se demande comment une telle chose est possible et comment on peut distinguer les vrais prophètes de Dieu des faux prophètes autoproclamés. Là encore, le point de départ est à nouveau celui-ci : plus nous sommes fondés sur la Parole de Dieu et qu'en conséquence nous connaissons Dieu beaucoup mieux, moins nous serons en danger d'être séduits. C'est la même chose sur le plan négatif : moins nous connaissons la Parole, et par là aussi Dieu lui-même, plus il sera facile et simple de nous séduire. Nous accrochons notre petit drapeau sur chaque nouvelle «star», s'il y a suffisamment d'appels sur YouTube. Sermons, livres, initiatives et tendances font très rapidement le tour parmi nous. Et nous avons grand peine à nous approprier tout cela . Avec toute cette activité «sainte» (ou plutôt terrible), comment pouvons-nous avoir encore du temps pour approfondir directement la Parole de Dieu ? Pourtant voilà exactement ce qui serait l'appel pour ce

temps :

Actes 17,11

*«...et ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact».*

Dans Jérémie 23, le Seigneur dit ceci au sujet des prophètes:

*« Car aussi bien le prophète que le prêtre sont sans scrupule ; même dans ma maison, j'ai trouvé leur méchanceté, dit le Seigneur. C'est pourquoi leur chemin sera comme un sol glissant dans l'obscurité ; ils doivent être renversés et tomber par terre, car je ferai venir le malheur sur eux l'année de leur visitation, déclare le Seigneur. Ainsi parle l'Éternel des armées : N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent. Ils vous trompent, ils annoncent les révélations de leur propre cœur, et non ce qui vient de la bouche du Seigneur. Ils disent constamment à ceux qui me méprisent : Le Seigneur a dit : vous aurez la paix. Et à tous ceux qui marchent dans l'obstination de leur cœur, ils disent : Aucun malheur ne viendra sur vous. À la fin des jours, vous le reconnaîtrez et comprendrez. Je n'ai pas envoyé ces prophètes, et pourtant ils sont allés ; je ne leur ai pas parlé, et pourtant ils ont prophétisé. »*

Depuis toujours les prophètes ont prophétisé au peuple de Dieu, même s'ils n'avaient pas été envoyés par Dieu. Il est frappant qu'ils aient toujours proclamé «paix, paix», alors que le vrai prophète du Seigneur avait proclamé exactement le contraire. Les gens, à l'époque comme aujourd'hui, préfèrent simplement entendre ce qui leur chatouille les oreilles : Tout va bien. La paix. Vous n'avez pas besoin de changer. La paix. Personne ne parle de repentance, de conversion, de rupture et autres choses semblables. Nous pouvons rester comme nous sommes et continuer comme avant. Au fond, rien n'a changé depuis Jérémie. Il s'agit toujours encore de bercer les gens par la sécurité. En leur confirmant qu'ils ne devraient rien changer, et surtout pas en ce qui les concerne eux-mêmes. La paix ! Tout est bien ! Au lieu d'appeler les gens à la repentance et à la conversion, comme l'a fait Jésus, et de chercher le Seigneur en silence (Esaïe 30,15) : «C'est dans le retour à moi et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force, mais vous ne l'avez pas voulu! Vous avez dit: Non, nous nous enfuirons à cheval! », nous les occupons dans la communauté. Toujours zélé, toujours sur la route, occupé en tout temps et en tout lieu par une initiative quelconque. Mais c'est précisément là que se

situé un autre problème que nous aimerions examiner brièvement. L'action sous la souveraineté du Saint-Esprit, par opposition à notre propre action et travail à partir de la chair. Sans une présence permanente, plus rien ne fonctionne pour nous aujourd'hui. Sites web, lettres d'information, messages sur YouTube, dépliants envoyés électroniquement par milliers, ou postés comme imprimés. C'est en partie une cour indigne pour susciter l'intérêt, comme le font tous les théâtres et cirques, pour remplir leurs représentations. Tout comme nous, ils ont besoin d'un soutien financier pour que tout continue !

Mais si nous croyions que Dieu pourvoit à nos besoins, tant sur le plan personnel que pour l'église et le ministère, nous n'aurions pas besoin de mendier une «aide à la survie». Car si cela ne fonctionne pas sans cette publicité, il est peut-être temps d'arrêter; car Dieu n'y porte peut-être pas autant d'importance que nous. Je ne veux pas dire que tout cela est nécessairement faux, nous nous en servons aussi ainsi. Cela doit simplement nous montrer que nous risquons de travailler sans le Saint-Esprit. Il manque alors les fruits que le Seigneur veut voir.

Extrait de Matthieu 3,1-8 :

*«A cette époque-là parut Jean-Baptiste, qui prêchait dans le désert de Judée. Il disait: Changez d'attitude, car le royaume des cieux est proche. Jean est celui que le prophète Esaïe avait annoncé lorsqu'il a dit: C'est la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits. ... Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain se rendaient vers lui. Reconnaisant publiquement leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain. Cependant quand il vit beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir se faire baptiser par lui, il leur dit: Races de vipères! Qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit qui confirme votre changement d'attitude...»*

N'est-ce pas exactement le contraire de tous nos efforts infructueux et stériles qui se produit ici ? Jean a travaillé sans site web, sans iPad, sans iPhone, sans cercle d'amis, sans WhatsApp, sans supporters, sans un seul flyer, sans invitation, rien ! Aucune des choses sur lesquelles nous nous appuyons et comptons tant aujourd'hui. Pour cela, il avait Dieu et l'œuvre du Saint-Esprit à ses côtés. Et cela, sans temps d'adoration, ni groupe de musique, ni amplification, ni transmission par zoom. Dieu était simplement là ! Pour Jésus, il en allait évidemment de même. Il n'a jamais cherché à

rassembler le plus de gens possible autour de lui pour leur prêcher ensuite un évangile superficiel et discret. Les gens venaient en masse, peu importe où il se trouvait. Et Jésus ne manifestait aucun égard particulier pour ménager les gens ou sa réputation. Il a accepté que beaucoup le quittent à nouveau à cause de plusieurs de ses discours. Jean 6,60 et 66 : *«Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent: Cette parole est dure. Qui peut l'écouter? ... Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent et arrêtaient de marcher avec lui»*. Mais le Saint-Esprit était sur lui et glorifiait le Père.

Voici un exemple du XVIII<sup>e</sup> siècle. Rapport de John Pollock :

*«Le 23 octobre 1740, peu avant 9 heures du matin, Nathan Cole travaillait sur le terrain lorsqu'un cavalier est passé au galop et lui a crié que M. Withefield prêchait à Middletown. Cole a tout laissé tomber et a couru à la maison pour dire à sa femme de se préparer. Il a alors couru au pâturage pour aller chercher son cheval aussi vite que possible de peur qu'il ne soit en retard. Il s'est assis sur le cheval avec sa femme et ils sont partis aussi vite que le cheval le pouvait. Ils chevauchaient comme s'ils fuyaient pour sauver leur vie et craignaient tout le temps d'être en retard pour le sermon. Les champs étaient déserts ; apparemment chaque homme et chaque femme se trouvaient déjà à Middletown. Ils continuèrent à avancer, au milieu d'une foule de plus en plus nombreuse de cavaliers ; personne ne dit un mot avant que la cavalcade n'entre dans Middletown et que Cole ne voie d'innombrables personnes se tenir côte à côte sur la place devant l'ancienne maison de réunion, à la limite de la ville. Les responsables spirituels s'avancèrent comme une phalange noire sur la scène en bois, qui avait été érigée en toute hâte, sur laquelle Withefield devait prêcher. Alors que Cole descendait et enlevait la poussière de son manteau, il regarda la rivière et vit des ferries qui allaient et venaient rapidement pour amener des cargaisons entières de personnes. Tout, les gens, les chevaux et les bateaux, semblaient courir comme si leur vie était en jeu. L'autre rive était noire de monde, avec des gens et des chevaux. Withefield s'est avancé sur la scène. Un homme jeune, mince et maigre devant quelques milliers de personnes, avec une expression audacieuse et sans peur sur le visage. Et lorsque Cole apprit que Dieu l'avait accompagné dans son voyage à travers le pays, une humeur solennelle s'empara de lui et le remplit d'une peur tremblante avant qu'il ne commence à prêcher, car il donnait l'impression d'avoir été revêtu d'autorité par le Dieu suprême. Et pendant que Cole écoutait sa prédication, une blessure du coeur l'a touché, et par la bénédiction de Dieu,*

*ses fondements anciens ont été brisés, et il a reconnu que sa propre justice ne le sauverait pas. Les flèches divines ont transpercé le cœur de Cole et il a vécu une intense conviction de péché qui dura deux ans. Par la suite, d'une manière merveilleuse, il est né de nouveau. C'est l'exemple d'une seule personne, mais des milliers d'autres sont venues à la vie ce jour-là, après avoir été frappées et transpercées dans leur cœur par la Parole de Dieu, comme avec des flèches.*

*Et comment le jeune Withfield de 25 ans a-t-il décrit cet événement dans son journal? «J'ai prêché à environ quatre mille personnes à onze heures, puis ensuite une nouvelle fois l'après-midi à Wallingford, à quatorze milles de Middletown.»*

(Tiré de : George Whitefield and the great Awakening).

Et voilà! Rien d'extraordinaire, une journée de service comme une autre. Quelle différence flagrante par rapport à notre époque. Pas de publicité, juste un homme qui passe par là pour un moment. Les gens se déplacent comme si leur vie était en jeu. C'est exactement comme ça que ça s'est passé et ils l'ont compris. Un jeune homme, choisi et appelé par Dieu, a prêché sans tamtam, sans échauffement, sans mettre les gens dans l'ambiance, sans spectacle de lumière, la Parole de Dieu purement et simplement. Et le Saint-Esprit était là. Nous serions dans tous nos états si cela se passait aujourd'hui ! Nous aurions de quoi parler pendant les prochains mois. Il serait bien sûr diffusé en direct, comme tant de nos événements. Et peut-être que nous pourrions aussi écrire un livre à ce sujet. Remarquez-vous quelque chose ? Combien de fois les programmes remplacent-ils la présence vivante de Dieu ? Nous faisons de gros efforts, mais rien ne remplace la présence et l'action du Saint-Esprit. Pourquoi n'arrêtons-nous pas simplement tout cela, déclarons notre faillite et reconnaissons que Dieu s'est retiré depuis longtemps de nos églises et de la plupart de nos événements ? Que doit faire Dieu pour que nous puissions enfin revenir à la raison ? Que nous ne fassions plus comme si... Quelles possibilités a-t-il pour nous faire sortir de notre rythme, de la léthargie ou de l'excès de zèle, de la rébellion et de la religiosité traditionnelle ?

Et tout à coup le coronavirus apparaît ! Ma première réaction, après que la maladie ait été déclarée pandémie et que pratiquement toute la vie habituelle se soit arrêtée dans le monde entier, a été de remercier mon Père céleste. De mon point de vue, c'était une réponse à la prière. Je peux très bien m'imaginer que tu secoues maintenant la tête d'indignation et d'in-

compréhension. Laisse-moi t'expliquer pourquoi je considère cette crise de la Corona comme une réponse à la prière. Ce qui nous a mis en mouvement en 1994, c'est le cri du cœur du Père : « Mon peuple ne prie pas ! C'est un peuple sans prière. Va et appelle mon peuple à la prière. »

Esaië 56,7c :

*«...car mon temple sera appelé une maison de prière pour tous les peuples.»*

C'est ce que nous avons fait à l'époque et durant toutes les années qui ont suivi. Et bien des choses ont été mises en mouvement en rapport avec la prière. Alors que le Corona se propageait, il y a eu soudain une explosion de prières ! On a prié comme jamais auparavant ! On a été vraiment inondé de prières, de demandes, de proclamations, d'appels et d'initiatives. Nous prions depuis 25 ans pour que l'Eglise devienne une Eglise de prière. Maintenant, dans cette situation de crise, notre prière semblait s'accomplir. C'est pourquoi nous avons remercié pour le Corona. Malgré les gouttes d'amertume pour le manque de repentance dans les plus grandes réunions de prière en ligne. Mais tous les gens très connus sur la scène chrétienne étaient là. Une autre préoccupation pour laquelle nous avons prié au cours des dernières décennies était : « Père, fais tout ce qui est nécessaire pour que nous puissions nous réveiller, reprendre nos esprits, nous repentir et devenir un peuple qui te connaisse, qui aspire à toi et qui t'aime plus que sa propre vie. Et cela aussi je l'ai vu maintenant comme exaucé par le Corona. Quelle occasion unique pour nous tous, à l'intérieur et à l'extérieur de l'église ou de la communauté, de nous arrêter, de faire une pause et de nous tourner vers Dieu ! Au milieu de tout le théâtre du monde, y compris religieux, Dieu a débranché la prise et tout à coup c'est le calme. Dieu nous a «shabbatés»(mis au repos). Et même pendant la guerre il n'y a jamais eu un tel arrêt de toute notre vie. Les médias, dont la légitimité d'existence est d'informer les gens, ont saisi le Corona comme une aubaine pour eux, non seulement de nous informer jour et nuit avec des sons stridents et des images à sensation, mais encore aussi pour nous manipuler dans une certaine attitude par la crainte. Tout d'abord, il y a eu une réaction excessive de peur hystérique. Les soi-disant experts et stars des médias n'étaient pas du tout d'accord, qu'ils soient professeurs, médecins ou virologues. Les médias et le gouvernement déterminaient quelle opinion était diffusée, celle qui était seulement mentionnée en passant ou celle qui n'était pas mentionnée du tout. C'est ce qu'on appelle la formation d'opinion.

Voici quelques chiffres sur le sujet. La grippe espagnole de 1918 - 1919

a causé 40 millions de morts. Chaque année, entre 250'000 et 500'000 personnes meurent de la grippe. Cela ne mérite pas de faire une annonce particulière. En relation avec la grippe Corona, environ un million de personnes sont mortes jusqu'à présent ! Vraiment ? C'était à la fois effrayant et fascinant de voir à quel point il est facile et rapide de mettre l'humanité sous contrôle par la peur. Quasi du jour au lendemain, la loi d'urgence est entrée en vigueur et a mis les citoyens sous tutelle. Incroyable !

Ce qui nous intéresse en tant que disciple de Jésus, c'est bien sûr la question de savoir comment juger spirituellement l'ensemble de ces choses. Où est Dieu dans tout cela et comment voit-il ce scénario ? Comme mentionné précédemment, à quelques exceptions près, le cas était clair pour l'Église/la communauté : c'est une attaque de l'ennemi ! Nous devons nous lever, prier et combattre avec autorité. Les chrétiens ont proclamé haut et fort : «Cela ne peut pas venir de Dieu. Dieu n'est pas comme ça» ! Donc cela doit venir de Satan.

Je ne peux pas le voir de cette façon. Nous croyons tous que Dieu est tout-puissant et qu'il règne en maître. Cela découle clairement de Sa Parole. Rien ni personne ne peut l'empêcher de réaliser ses plans et ses objectifs. Même pas le diable. A une autre place, nous avons considéré diverses déclarations de Dieu/Jésus, qui montrent explicitement qu'Il envoie lui-même les guerres, les catastrophes, la sécheresse, les inondations, les criquets et les épidémies. Si nous nions, rejetons et refusons catégoriquement cet aspect de Dieu, cela révèle très précisément notre grand problème : nous ne connaissons pas Dieu ! Notre exclamation indignée : «Dieu n'est pas comme ça» devrait être en vérité: «Nous ne voulons ni n'acceptons que Dieu soit ainsi ». Enfants bien-aimés de Dieu, notre Père est le souverain maître, créateur du ciel et de la terre, à qui tout appartient (Psaume 24), qui était et qui est éternel, fort et tout-puissant, juste, vrai, jaloux et bon. C'est ainsi qu'il se présente - nous ne pouvons pas le «bricoler» nous-mêmes comme bon nous semble ! Quelle compréhension avons-nous donc de Dieu et de Satan ? Satan peut-il imaginer quelque chose que notre Dieu ne sait pas ? Notre Père aurait pu l'empêcher s'Il l'avait voulu ! Mais il ne l'a pas fait ! Il l'a voulu ; soit il l'a initié lui-même, soit il l'a laissé faire.

Cela nous rappelle l'histoire de Job. Pour Dieu il aurait été une petite chose d'empêcher Satan de s'approcher de Job. Après tout, Job était un homme pieux et craignant Dieu, contrairement à l'église ou à la communauté d'aujourd'hui. Mais non, Satan a été autorisé à lui prendre tout ce que Job



aimait en un jour - avec la permission de Dieu ! La maladie, le rejet, les accusations, etc. en ont résulté. Tout en nous aimerait crier : «Dieu n'est pas comme ça» ! La déclaration suivante de Job constitue le noyau de toute cette passion :

Job 42,5

*«Mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon oeil t'a vu.»*

Frères et sœurs bien-aimés. C'est de cela qu'il s'agit ! Nous ne le connaissons que par ouï-dire ; ce que les autres disent de lui, à tort ou à raison. Dieu veut que nous soyons exactement là où Job était dans sa compréhension et que nous le regardions ! Cela va fondamentalement changer notre façon de voir les choses, même si les circonstances restent les mêmes pour le moment. Finalement, avec Job, tout est devenu beaucoup plus beau, meilleur, plus glorieux. Et c'est ce à quoi nous sommes confrontés, si ce n'est immédiatement ici sur terre, du moins avec une certitude absolue lorsque Jésus reviendra et qu'il nous sera permis d'être avec Lui et le Père. Et c'est la volonté du Père : que nous demeurions avec Lui ! Ici, maintenant et ensuite pour de bon. Pour cela, IL prend parfois des mesures drastiques, nous dérange, s'immisce, attire l'attention sur Lui, toujours et toujours encore, tant que cela est encore possible. Ainsi je comprends la crise du Coronavirus comme une intervention de Dieu, malheureusement liée à des difficultés existentielles, économiques et sanitaires, pouvant conduire à la mort. Aussi terrible que cela puisse être pour les personnes touchées, l'amour de Dieu a finalement tous les hommes à coeur et, par cet arrêt d'urgence, leur donne la possibilité de sortir, de prendre un chemin différent, de s'humilier, de se repentir et de se tourner vers Lui.

Job 33, 29-30 :

*«Voilà tout ce que Dieu fait, deux fois, trois fois, avec un homme pour écarter son âme de la tombe et pour qu'il jouisse encore de la lumière des vivants.»*

Aucun d'entre nous ne peut même commencer à imaginer ce que Dieu doit regarder et écouter, car tout est révélé devant Lui. Rien ne se passe sans qu'il en soit directement averti ; même les actes les plus secrets et les plus cachés de nous, les hommes, lui sont présents. Plusieurs de ces actes qui sont portés à la connaissance du public nous choquent et nous horrifient. Nous ressentons de la répulsion, du dégoût, et nous sommes stupéfaits. Pourtant, nous voyons et entendons si peu. Non seulement Dieu voit toutes ces actions, mais il connaît nos cœurs et nos esprits, qui, selon la

Bible, sont pleins de meurtre et de poison. Cela comme résultante de notre abandon et de notre rébellion contre lui. Nous lisons de telles choses déjà au début de l'histoire de l'humanité:

Genèse 6,5-8 :

*«L'Éternel vit que les hommes commettaient beaucoup de mal sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient constamment et uniquement vers le mal, L'Éternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre et eut le coeur peiné. L'Éternel dit: j'exterminerai de la surface de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux, car je regrette de les avoir faits. Cependant Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. »*

Bien que Dieu connaisse les aspirations de nos coeurs, et qu'Il soit donc tout à fait clair pour Lui que nous ne nous améliorerons pas, que nous ne voulons pas et ne pouvons pas changer, Il nous a donné cette promesse en

Genèse 8,21-22 :

*«L'Éternel perçut une odeur agréable et se dit en lui-même: je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, car l'orientation du coeur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse, et je ne frapperai plus tous les êtres vivants comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas».*

Mais on n'en resta pas seulement là à cette promesse ; mais Dieu nous envoya aussi un moyen de sortir de ce dilemme, de cette situation sans issue : le Sauveur ! Lui, Jésus-Christ, le seul qui puisse nous délivrer de notre situation désespérée. Un cadeau du Père pour nous, peuple perdu, rebelle, impie et malfaisant. Pourquoi? Parce qu'il nous aime, sans condition, et pour cela nous a donc lancé une bouée de sauvetage, pour que nous ne périssons pas dans la méchanceté de notre coeur.

Romains 6,23:

*«En effet, le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur».*

Mais qu'avons-nous fait, nous les humains, de ce don ? La grande masse l'a ignoré jusqu'à aujourd'hui, l'a rejeté ou n'en a jamais entendu parler de notre part. Elle est plus rebelle et vit plus débridée et maléfique que jamais dans l'histoire de l'humanité, se moquant de Dieu en face. Mais l'amour de

Dieu est pour tous les peuples. C'est pourquoi il essaie encore et encore de nous mettre en garde. Et «le monde». Mais nous sommes déraisonnables, fiers et ne voulons pas écouter. Allons-nous rester ainsi ? Que peut-il/doit-il faire d'autre pour attirer notre attention sur Lui ? J'avais publié mes réflexions sur le coronavirus dans un article des Nouvelles Abraham, que je voudrais reproduire ici :

### **Le Coronavirus, bénédiction ou malédiction?**

Esaïe 45,6b-7:

*« C'est moi qui suis l'Éternel et il n'y en a pas d'autre. Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je donne la paix et je crée le malheur. C'est moi, l'Éternel, qui suis l'auteur de tout cela. »*

2 Chroniques 7,13-14:

*« Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura pas de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de dévorer le pays, quand j'enverrai la peste parmi mon peuple, si mon peuple, celui qui porte mon nom, s'humilie, prie et me cherche et s'il renonce à ses mauvaises voies, je l'écouterai du haut du ciel, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. »*

Apocalypse 3,15-20:

*« Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. En effet, tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. Je te conseille donc d'achever chez moi de l'or purifié par le feu afin que tu deviennes vraiment riche, des vêtements blancs afin que tu sois habillé et qu'on ne voie plus la honte de ta nudité, ainsi qu'un remède à appliquer sur tes yeux afin que tu voies. Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi! Voici, je me tiens à la porte et je frappe. »*

Un appel à la pureté et pas seulement à l'hygiène !

Dans le psaume 24,3-4 le roi David demande:

*« Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel? Qui pourra se tenir dans son lieu saint? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, celui qui ne se livre pas au mensonge et qui ne fait pas de serments trompeurs »*

Le prophète Joël ordonne de sonner la «trompette», de rassembler le peu-

ple de Dieu, pour qu'il se repente et le cherche; car « Qui sait? Peut-être regrettera-t-il encore et laissera-t-il après lui la bénédiction » (Joël 2,1 et 14-16).

Nous devrions tous comprendre le coronavirus comme une sonnerie de shofar céleste, qui nous appelle à chercher Dieu et à éprouver nos cœurs. Suivons le conseil de Jacques 4,8 :

*« Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez votre cœur, hommes partagés. »*

Jésus lui-même enseigne qu'un cœur propre est plus important que l'hygiène corporelle et le lavage des mains, car c'est notre cœur qui nous souille et nous trompe (Matthieu 15,16-20).

Bien sûr, cela ne signifie en aucun cas que nous devons ignorer les conseils ou les règles d'hygiène et les prescriptions légales concernant ce virus, mais cela signifie que nous devons purifier nos cœurs avec une détermination encore beaucoup plus grande, car cela aura un impact sur notre vie spirituelle d'aujourd'hui et dans l'éternité. Dieu a, pour ainsi dire, «tiré la prise» pour que nous puissions enfin revenir à la raison. Par nous, j'entends tout d'abord nous, les chrétiens, l'Église, et ensuite bien sûr aussi les non chrétiens, et tous les incroyants. Nous devrions et devons tous reprendre nos esprits. Notre Dieu, Seigneur et Roi Jésus-Christ, nettoie SON temple une fois de plus. C'est toi et moi, qui sommes le temple du Saint-Esprit. Et nous formons SA communauté entière, un temple fait de pierres vivantes. Dieu ne permet plus qu'on se moque de lui en profanant SON nom, en le déshonorant et en le traînant dans la boue.

Des temps d'ébranlement !

Dans le livre d'Aggée, le prophète proclame:

Aggée 2,6-7 :

*« En effet, voici ce que dit l'Éternel, le maître de l'univers: Une fois encore et dans peu de temps, je ferai trembler le ciel et la terre, la mer et le sec, je ferai trembler toutes les nations... »*

La crise du Corona montre très clairement à quel point l'ensemble de notre système commercial mondial, notre société et, en fin de compte, toute notre vie sont fragiles. Nous n'avons que peu ou pas de contrôle ou d'emprise sur quoi que ce soit. Nous sommes de plus en plus contrôlés par la peur

et l'État. Qu'on se rende compte qu'une seule personne a le contrôle total : Dieu, le créateur du ciel et de la terre, le père de notre Seigneur Jésus-Christ. Et IL a de bons, éternels, et merveilleux projets et intentions !

Apocalypse 21,5 :

*« Celui qui était assis sur le trône dit: «Voici que je fais toutes choses nouvelles.» Il ajouta: «Ecris cela, car ces paroles sont dignes de confiance et vraies. »*

Ces ébranlements vont, espérons-le, déclencher une faim de Dieu - et l'Église de Jésus doit y être préparée. Ce que ce passage du livre d'Aggée illustre est exprimé d'une manière différente dans Hébreux 12. Les raisons des ébranlements à venir sont données ici.

Hébreux 12,27-29 :

*« ... que les choses qui, appartenant au monde créé, peuvent être ébranlées disparaîtront, afin que celles qui sont inébranlables subsistent. »*

Dans la parabole de la « maison sur le roc », Jésus a déjà parlé de comment on construit de manière sûre.

Luc 6,48 : (tout homme qui vient à moi, entend mes paroles et les met en pratique) :

*« il ressemble à un homme qui, pour construire une maison, a creusé, creusé profondément et a posé les fondations sur le rocher. Une inondation est venue [par ex. sous forme d'un virus], le torrent s'est jeté contre cette maison sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le rocher. »*

Ce qui est également inébranlable :

- La parole de Dieu :

Marc 13,31 :

*« Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas. »*

- Jésus lui-même :

1 Pierre 2,6 :

*« En effet, il est dit dans l'Écriture: Je mets dans Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse. Celui qui croit en elle n'en aura jamais honte. »*

Hébreux 13,8 :

« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité. »

Romains 10,11 :

« Celui qui croit en Lui ne sera pas couvert de honte. »

- Tout ce qui appartient au Royaume de Dieu est inébranlable. Même nos œuvres pour le Seigneur.

Motivation : 1 Corinthiens 15,58 :

« Ainsi, mes frères et sœurs bien-aimés, soyez fermes, inébranlables. Travaillez de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas sans résultat dans le Seigneur. »

Ce n'est que le début des douleurs de l'enfantement. Si nous lisons attentivement la Parole de Dieu et la prenons au sérieux, nous arriverons à la conclusion qu'il ne s'agit là que d'un petit avant-goût de ce qui est à venir. Les prophètes hébreux et le Nouveau Testament parlent d'un temps où Dieu jugera le monde sévèrement - à cause de son injustice et de sa rébellion contre Lui. Et que ce processus commence toujours dans la Maison de Dieu. Je pense que la pandémie du coronavirus n'est pas en elle-même le jugement de Dieu, mais un signe avant-coureur de ce qui arrivera dans une plus grande mesure si le monde ne se repent pas. En ce sens, le coronavirus est un signe des choses à venir, lorsque certains fléaux détruiront la terre et que l'humanité ne se repentira toujours pas (Apocalypse 9,18-21).

Mais elle rappelle également que nous sommes toujours dans un temps de grâce, pendant lequel

« ... toute personne qui fera appel au nom de l'Éternel sera sauvée. » (Joël 3,5 ; Actes 2,21) :

C'est un appel au réveil de l'Église, pour qu'elle reconnaisse le temps dans lequel nous vivons et qu'elle agisse en conséquence. En tant que Service Abraham, nous appelons l'Église depuis 25 ans, surtout en Suisse, mais aussi dans le monde entier, à se réveiller et à se repentir. Encore tout récemment, par le biais de «La lettre à l'Église de Jésus-Christ».

Appel urgent à la prière. Et non pas à la crainte!

Tout cela devrait et doit maintenant enfin nous pousser à la prière, dans les bras du Père ! Non pas pour y chercher refuge dans la peur et le découra-

gement. Car nous savons qu'IL est notre protecteur et notre bouclier; de quoi devrions-nous avoir peur ? Non, à partir de là, nous voulons entrer dans la brèche en suppliant et en priant pour que les gens se tournent vers Dieu et soient sauvés. Que le nom de Jésus-Christ soit sanctifié et glorifié et que sa domination royale s'étende ! Maintenant que nous avons le temps pour cela, utilisons-le ! Nous avons également l'occasion unique de nous réunir en tant que couple, en tant que famille, et de reconnaître ce que nous signifions les uns pour les autres. La famille va en effet redevenir une famille, comme elle avait initialement été prévue et pensée. Nous devrions faire et ferons une différence pour ceux qui ne connaissent pas Dieu, parce que nous sommes pleins d'amour et que cet amour de Dieu chasse toute crainte. Nous sommes pleins d'espérance et de paix dans toutes les situations, parce que notre espoir et notre paix sont incarnés en une personne, le Prince de la Paix Jésus Christ. Nous serons toujours prêts à apporter notre aide là où elle est nécessaire. Nous serons et nous sommes de véritables ambassadeurs au nom du Christ ! Merci Père pour ces opportunités. S'il vous plaît, ne les laissez pas passer sans les saisir ! (fin de l'article).

Revenons à la situation de crise du Corona, qu'elle ait été causée par Dieu ou «seulement» permise par Lui. Comme déjà mentionné, toute la vie publique a été arrêtée, comme on l'a dit si bien. Il s'agit ici pour nous dans ce chapitre, de considérer spécifiquement la réaction des églises/communautés. Les gouvernements ont déclaré l'état d'urgence, interdit tous les rassemblements, bien sûr aussi les services religieux et autres événements chrétiens. Dans la mesure du possible, le travail a été effectué à la maison, l'école faite à la maison. Il était conseillé de rester à la maison ou dans l'appartement sans faire ou recevoir de visites. Ce qui nous est apparu au début comme un cauchemar (que cela ait été nécessaire ou non) fut, en le regardant de plus près, une occasion et une chance unique et bénie de chercher Dieu, de passer du temps avec Lui et Sa Parole et de prier, seul, en couple et/ou en famille.

Tout cela nous a rappelé la situation des Israélites dans Exode 12 :  
*« Cette même nuit, on mangera sa viande rôtie au feu ; ...Vous n'en laisserez rien pour le matin ; ... Aucun de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin. »*

Le peuple de Dieu a reçu l'ordre strict de sacrifier un agneau sans défaut par famille, de mettre son sang sur les linteaux des portes et de consommer l'agneau préparé le soir même. Une image merveilleuse ; à l'époque,

elle montrait déjà le véritable Agneau de Dieu, Jésus-Christ, sans défaut et sans péché. Ils ont dû tout manger. Une allusion au fait que nous ne pouvons avoir que le Fils entier, et non quelque chose de Lui qui nous convient. Tout ou rien. Quelle merveilleuse occasion nous avons eue de fermer nos portes et d'avoir communion avec l'Agneau, pour reconnaître combien IL est infiniment précieux et délicieux.

Actes 1,13-14 :

*« Quand ils furent arrivés, ils montèrent à l'étage dans la pièce où ils se tenaient d'ordinaire; ... Tous persévéraient d'un commun accord dans la prière avec les femmes, avec Marie la mère de Jésus et avec les frères de Jésus. »*

Nous n'étions pas autorisés à former des groupes aussi importants, mais l'accent est mis sur «l'être ensemble d'un commun accord», et précisément dans la prière ! Ici aussi il faut redire qu'en raison des circonstances difficiles, il nous a été donné une occasion extraordinaire, unique, de persévérer unanimement dans la prière dans notre chambre haute (appartement, maison), de racheter le temps, de l'utiliser, pour que la Seigneurie royale de Jésus se répande plus que jamais pendant ce temps.

Il s'agissait donc d'occasions pour l'église / la communauté, que l'on pourrait aussi désigner comme «cadeaux du ciel». Les avons-nous reconnus comme tels et les avons-nous exploités en conséquence ? Comment avons-nous réagi ? Il y a eu de nombreuses et bienfaites idées, possibilités, rencontres, réunions, conversations et développements bons et bénis, dans lesquels nous étions prêts à accueillir et mettre en œuvre les impulsions du Saint-Esprit. Pour cela nous sommes sincèrement reconnaissants. Aussi pour les moyens techniques qui ont été utilisés de manière utile.

D'un autre côté ce sont précisément ces moyens techniques qui sont devenus la pierre d'achoppement qui nous a retenus dans la mise en pratique des merveilleuses possibilités décrites ci-dessus. Le flot, qui était déjà impossible à gérer avant le corona, de cultes chrétiens, d'émissions, de sermons, d'initiatives de prière, etc. via les canaux numériques, a rompu maintenant toutes les digues, donnant une pléthore d'offres sauvages et incontrôlables. Si avant le corona on se mettait encore en route pour participer au culte, pour voir des frères et des sœurs, pour chanter et prier, on était maintenant envoyés directement au salon. Quelle bénédiction pour ceux qui ne sont pas ou plus mobiles, n'est-ce pas ? Bien sûr, mais ce sont



surtout des personnes âgées qui n'ont pas non plus d'accès à internet, donc plutôt peu nombreuses. Mais ce groupe en particulier n'avait plus rien du tout : plus de culte, plus de fraternité, plus d'encouragement dans cette période de solitude qui les effrayait. Pour la grande majorité, en revanche, c'était comme lire un menu : quel culte dois-je prendre aujourd'hui ? Ensuite on prend le café, on se met à l'aise et on jette un coup d'œil. Si on ne le «goûte» pas vraiment, on change de chaîne. Il y a suffisamment de choix. À mon avis, une attitude de dépendance et de non-engagement a été encouragée et renforcée. Au lieu d'utiliser cette occasion unique pour interpeller, encourager, guider les membres des communautés à se réunir en famille, en petits groupes, dans les maisons, les appartements, afin de lire ensemble la Parole de Dieu, échanger à son sujet, prier, etc, donc faire en quelque sorte ce que l'église primitive faisait, nous avons créé de toutes pièces des cultes afin de garder les brebis motivées. Sous la devise : «Tout est possible pour ceux qui disposent de l'équipement technique nécessaire». Il se peut qu'en ce moment on mette tout son coeur à s'équiper techniquement. Mais nous devrions ensuite l'utiliser pour enseigner aux membres de l'église qu'ils doivent sortir du stade de bébé et entrer dans une vie de disciple de Jésus, mature et indépendante, qui ne dépend plus du pasteur, du prêtre, du prédicateur ou du dirigeant. Il ne s'agira de toute façon que d'une courte période, pendant laquelle nous pourrons utiliser ces moyens techniques. Le jour viendra où les vrais disciples de Jésus ne pourront plus ou ne seront plus autorisés à utiliser de telles possibilités. Nous avons été pratiquement forcés par le virus à nous rencontrer comme le faisaient les chrétiens de l'église primitive. Il aurait pu y avoir un changement spectaculaire et bénéfique ; un changement de paradigme, une transformation de notre façon de penser et de comprendre l'église et la communauté; et qui a été négligé dans l'ensemble, n'est-ce pas ? Dans tout cela avons-nous demandé au Seigneur si nous devons continuer comme avant, ou le Saint-Esprit a-t-il eu son mot à dire dans les décisions ? Ce fut aussi le temps des initiatives de prière. Jamais auparavant il n'y avait eu autant de réunions de prière aux niveaux régional, national, européen et mondial que pendant la crise du Corona. Alléluia, enfin ! En général, ça ne peut pas être mauvais s'il y a plus de prière, n'est-ce pas ? Non, en principe pas, mais ici aussi nous devons regarder de plus près et constater objectivement que tout ce qui brille n'est pas de l'or. Lors de certaines de ces réunions zoom, on ne pouvait s'empêcher de penser qu'il était très important pour les initiateurs de souligner encore et encore combien de milliers de personnes y ont participé, et surtout de mettre en évidence la diversité. Il n'était plus important de savoir si les participants étaient des

disciples du Christ nés de nouveau ou non. À mon avis, le nombre de participants ne dit pas la moindre chose sur le fait que Dieu lui-même ait été l'initiateur de cette rencontre ou que l'Esprit Saint ait été présent pendant l'événement.

Par exemple, j'ai participé le même jour à trois initiatives de prière «globales», qui étaient certainement toutes bien intentionnées et qui étaient ressenties comme suscitées par Dieu. Soit elles ne savaient rien des autres, soit elles ne trouvaient pas qu'il était important de s'associer (j'avais demandé). Je ne veux pas dire par là que l'on ne devrait pas organiser de telles rencontres. Mais les dirigeants qui ont accès à de nombreux chrétiens dans le monde entier devraient aussi user de leur influence pour appeler, encourager, motiver et suivre fondamentalement ce que Jésus-Christ dit sur la prière dans

Matthieu 6,6 :

*« Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra [ouvertement]. »*

Beaucoup d'entre nous n'ont jamais appris à prier de cette manière. Mais pourtant c'est par là qu'il faut commencer, c'est là que se trouvent l'origine et la source: chez soi à la maison, dans sa chambre. J'entends par là une relation profonde et aimante entre le Père et moi. C'est de cela qu'il s'agit, pas «seulement» de la prière, mais de ce que nous avons mentionné au début : Le centre, la chose la plus importante, notre objectif absolu, le désir central de Dieu. Le souhait de Son cœur et une profonde nostalgie : la communion entre Lui et toi. Cela est souvent réduit à la prière. Nous venons à Lui et demandons quelque chose, parce que nous sommes dans le besoin. Mais au fond la prière n'est rien d'autre que de parler avec le Père. Qu'est-ce qui touche mon cœur et prioritairement la question: qu'est-ce qui touche Son cœur? Ecouter et parler, un échange, pas seulement un monologue avec mes demandes et mes souhaits. Communication en français courant. Nous aurions également dû le souligner en cette période de crise. De cette position, nous pouvons sortir pour prier avec d'autres. Notre attitude est décisive pour cela et elle se forme dans la chambre, seul entre le Père qui nous y attend et nous. C'est là que se produit la chose décisive, vraiment importante et centrale.

À ce stade, j'aimerais aussi introduire à nouveau une expérience person-

elle, car elle montre que c'est bien là que se trouve la priorité de Dieu. Elle devrait souligner ce que le Père et Jésus souhaitent, en tout et pour tout, c'est-à-dire quel est leur désir le plus profond, ce à quoi ils aspirent profondément.

J'ai reçu une invitation à participer à une rencontre de prière de dirigeants internationaux au Cap. Vous ne pouvez pas imaginer l'effet que cela m'a fait. C'était une invitation personnelle, pas une conférence ouverte, mais une réunion où se rencontraient des responsables de prière et d'autres personnalités du monde entier. Je ne savais même pas comment j'en étais arrivé à cet «honneur», mais j'ai supposé que le Seigneur était derrière tout ça et m'avait ouvert les portes. La raison : marche de prière à travers la Suisse. Le fait est que j'avais été invité à cette réunion de dirigeants internationaux. Bien sûr, j'étais très heureux. La date de la rencontre allait pile-poil dans mon agenda, je mis suis donc inscrit et j'ai préparé le voyage : vol, hébergement, vaccination. C'était vraiment une situation particulière. Défiant, excitant et plein d'espoir. Quelques jours avant le départ, mon Père céleste m'a parlé pendant un temps de prière : «Mon fils, Je ne veux pas que tu ailles au Cap, mais que tu restes ici et que tu passes du temps seul avec moi». Tu ne peux certainement pas t'imaginer ce qui me traversait l'esprit à ce moment-là. Insécurité, parce que je pensais que tout était arrangé par LUI, et soudain maintenant un revirement complet ? Qu'est-ce que cela veut dire ? - «Ce qu'Il vous dit, faites-le!» J'ai donc tout annulé et je ne suis pas allé en Afrique du Sud. Au lieu de cela, je me suis retiré dans une maison inoccupée appartenant à des amis. En entrant dans la maison et en fermant la porte, j'ai entendu le Père demander : « Mon fils, qu'attends-tu de ce moment ? Dois-je te donner une vision nouvelle et fraîche ? Confirmer une fois de plus ce que tu as déjà reçu de moi ? Est-ce que tu t'attends à des visions puissantes, des rêves, des signes prophétiques, des merveilles ? » - « Oh oui, mon Père ! Cela semble merveilleux. Je suis prêt ». Un moment de silence a suivi. Et puis encore les mots de mon Père : « Ou est-ce suffisant d'être juste avec moi ? »

Chers frères et sœurs, vous ne pouvez peut-être pas imaginer ce que cela a déclenché en moi. Mes yeux se sont remplis de larmes, parce que j'ai été convaincu de péché par l'amour de mon Père. J'ai eu profondément honte de l'attitude de mon cœur. J'étais vraiment désolé. Comment pourrait-il ne pas suffire d'être ensemble avec le Créateur du ciel et de la terre, être en communion avec lui ? Sans venir avec des préoccupations, des besoins et des désirs, aussi urgents et pressants qu'ils le sont parfois ? Ce

qui m'a brisé à ce moment-là, c'est non seulement la prise de conscience de mon attitude erronée, mais aussi de réaliser mon aveuglement et mon ignorance au sujet du cœur de mon Père. C'est SON désir, son aspiration la plus profonde : être désiré et aimé pour Lui-même ! J'ai ressenti la crise du corona comme une invitation de notre Père à Le chercher ou à avoir une communion avec Lui, simplement pour qu'Il puisse se révéler à nous et pour satisfaire Son besoin de communion avec nous. Avons-nous suivi l'appel du Père ? Avons-nous les mêmes besoins que Lui ? Est-il important pour moi en tant que personne ou n'est-il que mon assurance-vie pour l'éternité ? Oserai-je répondre à cette question en toute sincérité devant mon Père ? Est-ce que je la pose ?

Cela signifie-t-il que nous avons tout simplement raté et perdu la partie ? Je ne le pense pas, parce que comme je l'ai déjà dit, ce n'était pas la fin, mais seulement le début d'ébranlements de plus en plus importants et forts, ou de douleurs d'enfantement ; pour rester avec cette image. En ces temps difficiles, nous avons besoin de plus en plus de modèles vers lesquels nous pouvons et devons nous orienter. «Un modèle est une personne ou une chose qui est considérée comme un exemple. Dans un sens plus étroit, un modèle est une personne à laquelle quelqu'un s'identifie et dont il imite ou tente d'imiter le comportement » (Wikipédia). Notre modèle parfait est clairement Jésus-Christ, que nous devons suivre, qui habite en nous par l'Esprit Saint et par lequel nous sommes de plus en plus transformés à Son image.

Jean 3,30 :

*« Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue. »*

Pour cela la Bible est notre manuel : comment et avec quels gens Dieu a-t-il amené et répandu SON royaume sur la terre ? Ce sont ceux qui n'avaient aucune valeur devant le monde, qui n'avaient rien à montrer. Fait significatif, ce sont les bergers méprisés qui ont été les premiers à connaître la naissance de Jésus, ce sont des pêcheurs qui ont été les premiers appelés par Jésus comme disciples.

1 Corinthiens 1,26-29 :

*« Considérez, frères et sœurs, votre propre appel: il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon les critères humains, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour couvrir de honte les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde*

*pour couvrir de honte les fortes. Dieu a choisi les choses basses et méprisées du monde, celles qui ne sont rien, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne puisse faire le fier devant Dieu. »*

La simplicité et la modestie, comme aux débuts de l'Eglise, nous conviendraient bien aujourd'hui aussi. La proclamation directe et sans fioritures de la Bonne Nouvelle doit être à nouveau remise au centre.

1 Corinthiens 1,22 et 23 :

*« Les Juifs demandent un signe miraculeux et les Grecs recherchent la sagesse. Or nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les non-Juifs »*

Nous essayons de paraître sages et prudents, et ce faisant, nous annulons la sagesse de Dieu. Nous avons transformé le simple Evangile compréhensible par les enfants en un labyrinthe impénétrable d'enseignements, qui nous confondent de plus en plus et nous éloignent de Jésus. « Cher Pierre, sans école biblique on t'a lâché sur les gens, mais tu étais rempli du Saint-Esprit. C'est pourquoi 3000 personnes ont trouvé la foi lors de ton premier sermon. Frère Jean, tu aurais pourtant dû faire ton bachelor, cela t'aurait peut-être évité le bannissement à Patmos. Oh, fidèle Etienne, peut-être qu'un séminaire de prière à l'académie en ligne t'aurait sauvé de la lapidation. » Nous enseignons, nous donnons des cours.... Les Pharisien te font bien saluer. Nous proposons un large éventail de cours sur la manière de prier, d'évangéliser, de parler de manière prophétique, de danser, de peindre, d'interpréter les rêves - et bien sûr sur la manière de prêcher : structure correcte, attitude, voix, etc. Où cela va-t-il nous mener ? Se pourrait-il que nous ayons été abandonnés par le Saint-Esprit et que nous devons maintenant combler ou remplacer ce vide d'une manière ou d'une autre par une activité inlassable ? Nous cultivons une spécialisation contre nature et suivons les méthodes et les tendances du monde.

Il en va de même pour les générations. Bien sûr que les temps ont changé et, en tant que disciples de Jésus, nous devons aussi « nous adapter » à certaines choses tant que cela n'est pas contraire à la parole de Dieu. Mais il y a d'autres choses que nous ne reprenons pas seulement du monde, mais que nous cultivons aussi avec enthousiasme. Au lieu de favoriser la cohabitation des générations, nous devons aujourd'hui nous séparer strictement. Ici, les hommes se rencontrent le soir, là les femmes pour le petit déjeuner, ici les seniors l'après-midi, et les jeunes à tout moment - le principal est

d'être entre eux ! Et bien sûr, il existe des offres adaptées aux besoins de chaque groupe : groupes de jeux et écoute d'histoires pour les petits. Feu de camp et aventure pour les 'garçons sauvages'. « Comment suis-je une bonne et fidèle aide de mon 'homme sauvage' » pour les femmes. Tricoter des chaussettes et raconter des histoires du bon vieux temps pour les séniors. Être cool, s'amuser, c'est là que les jeunes s'éclatent. Tout cela n'est pas nécessairement faux, mais cela ne nous rapproche pas, cela soutient et encourage plutôt l'individualisme. L'enseignement naturel par la communauté tombe, et doit également être remplacé par des activités planifiées. Ce qui, logiquement, ne fonctionne plus très bien et n'a plus de succès, parce qu'à la longue nous sommes devenus des étrangers les uns pour les autres. Quel dommage si jeunes et vieux ne peuvent plus « profiter » l'un de l'autre : De la sagesse et de la bonté de l'âge, de la fraîcheur, de la prise de risque (ou de l'enthousiasme) et de l'énergie de la jeunesse ! Dans ce domaine également, la crise du Corona nous a donné une occasion unique, à la maison, comme famille entière, de réapprendre ce que signifie vivre avec et pour les autres, et d'être en chemin ensemble. Et ce qui s'applique à la famille naturelle est d'autant plus important pour nous en tant que famille spirituelle.

Joël 3,1-2 :

*«...vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des rêves, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je déverserai mon Esprit.»*

Nous devrions ainsi nous servir les uns les autres et, ensemble, nous devrions servir les personnes qui ne connaissent pas encore Jésus. Un autre exemple personnel est ajouté ici, qui montre à quel point Dieu utilise les enfants lorsque on ne se contente pas simplement de leur raconter des histoires bibliques et de leur faire faire des bricolages, comme c'est généralement le cas. Citation tirée du récit de voyage de Hanna Woiwode :

*«Du 3 au 6 août 2007, nous avons pu participer en famille et avec deux membres de notre église de maison à la Conférence de Prière des enfants à Chennai (Inde).*

*Je me suis agenouillé sur le sol pendant qu'une quarantaine de petites filles s'entassaient autour de moi pour mettre leur main sur ma tête ou du moins sur mon épaule. Je les ai toutes entendues prier dans leur propre langue, comme des petites mitrailleuses : sans point ni virgule, avec une puissance que je ne pouvais que souhaiter. Entre deux, des phrases en an-*

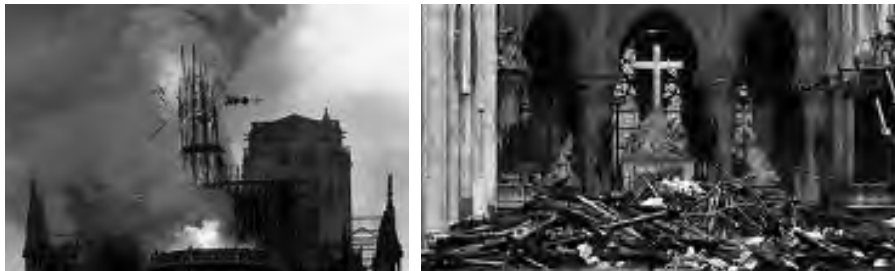
glais comme : «Receive the fire» (reçois le feu) ou «You will see great and mighty things» (tu verras des choses grandes et puissantes). Des larmes coulaient sans cesse sur mon visage... Cela pouvait-il être réellement vrai ? Qu'il y ait des enfants de 4 ou 5 ans agenouillés par terre, qui pleurent et prient pour d'autres enfants vivant encore dans la rue ? Ou prient pour leur pays ? Ou même pour MON pays ? Environ 2000 enfants s'étaient réunis ici, qui célébraient Jésus ensemble et dansaient frénétiquement durant la louange, mais qui étaient tout aussi fervents et passionnés dans leur intercession pour une certaine cause. Cela m'a profondément touchée quand j'ai vu comment, du plus petit au plus grand, tous les enfants se tenaient là, les yeux fermés et les mains levées, pour prier pour toutes sortes de choses et de situations. J'ai pu constater que pour ces enfants la prière n'est pas un devoir ennuyeux ou quelque chose dont on veut se débarrasser le plus vite possible. On pouvait sentir qu'ils savaient à 100% pour qui ils priaient, et qu'ils aimaient et connaissaient précisément ce Jésus. Il y avait là visiblement une relation si vivante que mon propre désir intense de cette amitié avec Jésus a énormément augmenté. La vision derrière tout ce travail est qu'un jour chacune de ces filles devienne un leader, qui sortira dans les nations et secouera le monde avec l'amour de Jésus. On peut déjà reconnaître très précisément l'accomplissement de cette vision chez les Royal Kids (les enfants de cette oeuvre). Il n'y a que quelques adultes qui s'occupent de ces enfants, car les plus âgés s'occupent généralement des plus jeunes, et cela fonctionne à merveille» (fin de citation).

Cela se produit chez des enfants, des jeunes gens et des jeunes filles, des hommes et des femmes, des personnes plus âgées et des vieux, des pauvres et des riches, des artisans et des intellectuels, et à travers eux nous tous ! Le Seigneur veut tous nous utiliser, comme la Communauté des Saints et non comme des groupuscules séparés. De simples disciples de Jésus et pourtant pleins d'autorité !

En Iran, par exemple, la communauté de Jésus connaît actuellement une croissance plus rapide que nulle part ailleurs dans le monde. Et ce mouvement du Saint-Esprit est principalement dirigé par des femmes. Ce n'est pas une stratégie planifiée de longue date par des gens, mais l'action irrésistible du Saint-Esprit. Quel genre de signes et d'évolutions peuvent encore nous ébranler, de sorte que nous le percevions comme un «discours de Dieu», et qu'ensuite nous en tirions encore les bonnes conclusions ?

Le 15 avril 2019, il s'est passé quelque chose qui a suscité l'effroi du monde

entier : l'église Notre-Dame de Paris, vieille de 850 ans, était en flammes. Ce qui était fascinant dans cet incendie, c'est le fait que tout ce qui se trouvait dans la nef a brûlé ou fondu. La seule chose qui a «survécu» dans les ruines et qui a agi comme un avertissement et une indication de Dieu, était la croix ! De mon point de vue, c'était un artifice de Dieu pour ramener le message de la croix et avec lui Jésus-Christ Lui-même au centre de notre attention, au lieu de se concentrer sur les bâtiments d'églises ou d'autres friponneries religieuses.



Il y a eu dans le passé de nombreux autres signes (les lunes de sang, les développements en Israël, la catastrophe du Concordia en Méditerranée, etc.) par lesquels Dieu a «courtisé» notre attention, pour ainsi dire - jusqu'à la situation actuelle par le Coronavirus. Avons-nous entendu ? Avons-nous compris ? Combien de temps voulons-nous encore endurcir nos cœurs ? Combien de temps cela va-t-il durer encore, jusqu'à ce que nous passions du on-dit à la réalité visible ? Est-ce qu'au final, tout est resté pareil ? Allons-nous toujours continuer de faire comme avant ? Sans la moindre conséquence pour nous ? Après tout, ce fut et c'est encore un événement de dimension mondiale, qui a affecté et influencé notre vie comme bien peu d'autres précédemment. Quelle sera notre réaction à cet événement ? Quelle sera ta réaction à ce sujet ?

### **La création de communautés qui croissent organiquement**

J'aimerais présenter ici deux réactions possibles, et cela à l'aide de la Parole de Dieu.

Actes 2,22-23, 32-33, 36-39 :

« *Israélites, écoutez ces paroles ! Dieu vous a désigné Jésus de Nazareth en accomplissant par lui, au milieu de vous, des miracles, des prodiges et*



*des signes, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme vous a été livré suivant le projet défini et la prescience de Dieu. [Vous l'avez arrêté,] vous l'avez fait mourir sur une croix par l'intermédiaire d'hommes impies.*

*C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, nous en sommes tous témoins. Elevé à la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis et il l'a déversé, comme vous le voyez et l'entendez [maintenant].*

*Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié. » Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché et dirent à Pierre et aux autres apôtres: «Frères, que ferons-nous?» Pierre leur dit: «Changez d'attitude et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. En effet, la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.»*

Avant même que Pierre ne prêche, quelque chose de décisif s'est produit :

Actes 2,6 :

*« A ce bruit, ils accoururent en foule, et ils furent stupéfaits parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. »*

Il s'est passé quelque chose de totalement extraordinaire, quelque chose d'inédit, d'horrible et d'effrayant ! Les gens accouraient pour y être, pour ne rien manquer. Rien de tel n'était jamais arrivé auparavant ! Et immédiatement, en tout premier, il y a eu beaucoup de spéculations, de discussions, d'opinions exprimées. Cela ne nous rappelle-t-il pas beaucoup le début de la crise du Corona ? Nous nous sommes rassemblés presque sans arrêt devant les téléviseurs, les ordinateurs ou les téléphones portables. Beaucoup se sont laissés effrayer, mais nous ne voulions en aucun cas manquer quelque chose ! Ensuite Pierre, rempli du Saint-Esprit, parla uniquement de ce que Jésus avait été et ce qu'il avait accompli comme miracles. Sa prédication s'est terminée en accusant ses auditeurs d'assassins. La réaction des accusés a été étonnante : «Chers frères, que devons-nous faire ? Ce qu'ils ont entendu leur a traversé le cœur ! Ils ont été frappés, touchés, choqués, parce qu'un miroir leur était présenté et qu'ils étaient prêts à le regarder avec le cœur et l'esprit ouvert. Pas de 'oui mais', pas d'excuses, juste la simple question : «Que devons-nous faire ? Qu'est-ce que je peux/dois faire ? »

C'est une des réactions possibles. Maintenant, regardons une autre histoire :

Actes 7,51-60 :

*« Hommes réfractaires, incirconcis de cœur et d'oreilles! Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit; vous êtes bien comme vos ancêtres. Lequel des prophètes vos ancêtres n'ont-ils pas persécuté? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, et c'est lui que vous avez fait maintenant arrêter et dont vous êtes devenus les meurtriers, vous qui avez reçu la loi par l'intermédiaire des anges et qui ne l'avez pas gardée! » En entendant ces paroles, ils avaient le cœur plein de rage et ils grinçaient des dents contre lui. Mais Etienne, rempli du Saint-Esprit, fixa les regards vers le ciel et vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Il dit: «Je vois le ciel ouvert et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.» Ils poussèrent alors de grands cris en se bouchant les oreilles, se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent à l'extérieur de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Ils jetaient des pierres à Etienne qui priait et disait: «Seigneur Jésus, accueille mon esprit!» Puis il se mit à genoux et s'écria d'une voix forte: «Seigneur, ne les charge pas de ce péché!» Après avoir dit cela, il s'endormit. »*

Etienne a été rempli du Saint-Esprit, tout comme Pierre. Dans son discours de défense, il a une fois de plus témoigné devant ses accusateurs de toute l'histoire de Dieu avec Israël, de façon encore plus détaillée que Pierre. Le discours d'Etienne a également abouti à l'accusation de meurtre, tout comme celui de Pierre. Et ici aussi, ce qui a été entendu leur a transpercé le cœur. Mais ces auditeurs n'ont pas demandé ce qu'ils devaient faire maintenant, ils ont grincé des dents contre Etienne. Ils l'ont assassiné et l'ont fait disparaître.

Ces deux rapports m'interpellent fortement et devraient le faire pour nous tous. Ils montrent les deux attitudes que la proclamation de l'Evangile a toujours rencontré, depuis le début jusqu'à aujourd'hui. Et ces attitudes, y compris leurs conséquences, existeront jusqu'au retour de Jésus-Christ. Le sermon de Pentecôte de Pierre a rencontré beaucoup d'oreilles et de cœurs ouverts, et son appel à la repentance et au baptême a été entendu par 3000 personnes. Il devait y avoir des dizaines de milliers de personnes à Jérusalem à ce moment-là, et toutes les personnes présentes n'ont donc pas toutes été touchées, ni ont suivi l'invitation, bien que l'Esprit Saint ait agi de manière si évidente et si forte. Il y avait là aussi ceux qui sont restés indifférents ou qui se sont même moqués, comme nous le savons.

Le scénario chez Etienne était différent. Rempli de l'Esprit Saint, il a prouvé par les Ecritures que ses accusateurs, le clergé religieux, avaient résisté à l'Esprit de Dieu encore et encore. Alors les faux témoins l'ont accusé :

Actes 6,13-14 :

*«Cet homme ne cesse de proférer des paroles [blasphématoires] contre le lieu saint et contre la loi; nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu et changera les coutumes que Moïse nous a transmises.»*

Ils ont toujours existé et existeront toujours, les gardiens autoproclamés des églises et de leurs coutumes et traditions. Ils continueront à grincer des dents et à persécuter ceux qui servent Jésus-Christ avec un dévouement total. *« Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit; vous êtes bien comme vos ancêtres. »* Quelle déclaration nette et sans équivoque. Puisqu'Etienne était rempli de l'Esprit Saint, on pourrait aussi dire que l'Esprit Saint lui-même a prononcé ces mots. Persister dans une telle attitude mène tout droit à la ruine. Et Dieu veut empêcher cela en toutes circonstances, parce qu'il nous aime et veut nous libérer de cet emprisonnement. Il est venu pour nous sauver !

Les phrases suivantes pourraient-elles également s'appliquer à nous aujourd'hui ?

Actes 6,14 :

*« ... nous l'avons entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu et changera les coutumes que Moïse nous a transmises. »*

Actes 7,1 :

*« Le grand-prêtre dit: 'Est-ce exact?'*

Cette attitude critique et obstinée ne touche finalement pas seulement le groupe élitiste de l'époque. Oh non, il s'agit de la lutte éternelle entre notre chair et l'Esprit de Dieu ! Elle affecte chaque personne avant même qu'elle n'arrive à la foi en Christ. Et elle touche chaque chrétien jusqu'à son dernier souffle sur terre.

Galates 5,17 :

*« En effet, la nature humaine a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la nature humaine. Ils sont opposés entre eux, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez. »*

Nous nous souvenons des paroles que nous avons mentionnées au début.

*«Nous disons : je suis riche, j'ai plus qu'assez et je n'ai besoin de rien !»*  
C'est ici que s'exprime notre propre perception charnelle.

Jésus le Roi dit cependant : *« et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. »*

A qui accordons-nous notre écoute ? Les paroles de qui peuvent-elles toucher et transpercer notre cœur ? Rappelons-nous que Jésus a explicitement adressé ces paroles à l'Eglise, donc à nous et pas au monde. Pourquoi Jésus nous parle-t-il ainsi à toi et à moi ? C'est un discours dur. Ne pourrait-il pas le dire d'une manière plus douce, plus gentille, par une périphrase, au lieu de le dire aussi directement ? Le motif de Jésus est clair :

Apocalypse 3,19-22 :

*« Moi, je reprends et je corrige tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi! Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. Le vainqueur, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, tout comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.»*

En conséquence c'est une preuve de son amour pour nous, lorsqu'il nous réprimande et nous éduque, vous et moi. Comme nous serons tous aimés par Jésus, Sa parole est valable aussi pour nous tous. Nous aimerions maintenant nous concentrer très consciemment sur les directives que Jésus a données à ses disciples en chemin; et qu'Il voyait dans un état si mauvais et perdu. Nous devrions, non, nous devons si nécessaire revenir toujours à ce point : *« ils eurent le cœur vivement touché et dirent: «Frères, que ferons-nous?» Pierre leur dit: «Changez d'attitude ! »*

Jésus a commencé son ministère public avec l'appel à la repentance. Et dans le texte ci-dessus, notre Seigneur et Roi nous adresse à nouveau cette demande. Nous devons nous rendre compte que rien dans la vie d'un chrétien n'est aussi fondamental, aussi vivifiant, libérateur et glorieux que la repentance. Pour la plupart d'entre nous, cette attitude a à faire avec la damnation éternelle, le sac et la cendre, la pression, le jugement et la mort. Elle n'exerce que peu ou pas de force d'attraction sur nous. La vérité est que la repentance est un don de Dieu. Sans elle, le pécheur ne peut

pas naître de nouveau et le disciple ne peut pas être renouvelé. Elle renouvelle, restaure. Elle est l'étape essentielle du salut. Elle commence dans l'obscurité et mène à la lumière. Elle commence en captivité et se termine en liberté. Elle commence dans la mort et mène à la vie. Elle rend pur ce qui est impur et saint ce qui est charnel. La repentance trace la ligne entre le ciel et l'enfer. Dieu ne pardonne qu'à ceux qui se repentent. L'illusion tient en captivité, la repentance sauve. Nous pouvons donc être reconnaissants du fond du cœur pour tout ce qui est mis en lumière (Luc 12,2)!

Le roi David en est un exemple éclatant. Il n'avait pas conscience de sa culpabilité, bien qu'il ait commis un adultère et un meurtre de sang-froid. Comment peut-on faire de telles choses sans même se sentir coupable, pourrait-on se demander ? Lorsqu'ensuite Dieu a envoyé le prophète Nathan vers David et qu'il a mis son péché en lumière, la réaction de David a été la seule correcte : il n'a pas essayé de le dissimuler, de le couvrir ou de le déformer. De façon claire et directe, le miroir lui a été présenté (c'est la bonté et l'amour de Dieu) et il a réalisé ce qu'il avait fait et cela lui a transpercé le cœur. Alors avec tout cela, il s'est jeté au pied du Seigneur pour demander grâce et il s'est repenti (Psaume 51). Et Dieu était et Il est prêt en tout temps à nous pardonner, si nous nous approchons de Lui dans une attitude si humble et repentante.

Celui qui est vraiment repentant dit : « Mon Dieu, tu as raison, j'ai tort. Je mérite d'être jugé par toi, et il serait tout à fait justifié que tu déverses ta colère sur moi. Mais au lieu de cela, je te demande de me faire grâce, de me purifier, de renouveler mes pensées et de m'accorder le privilège d'être obéissant ». Une repentance authentique porte toujours beaucoup de fruits. Le sauvetage d'une personne perdue au travers de la repentance et la foi est une transaction céleste de toute première qualité. Et la délivrance d'un chrétien lié au travers de la repentance et de la foi est un événement qui a de la solidité. Malheureusement, de nombreux chrétiens ne font pas la distinction entre la repentance, un don de Dieu qui apporte un changement durable, et le remord, une émotion humaine qui ne va jamais au-delà de la culpabilité et du regret. Celui qui n'a que des remords reste lié pendant des années, même s'il se « repent » encore et encore. Mais la vraie repentance libère le coupable durablement. Car il est dit dans

Jean 8,36 :

« Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres. »

Peut-être est-il nécessaire ici de repenser et de corriger cette situation. Soyons donc zélés et repentants comme Jésus nous offre et nous prie de le faire. Notre Sauveur et Rédempteur prend soin de nous en nous montrant notre péché, en nous corrigeant et en nous éduquant de la bonne manière. Alléluia ! Merci pour cela ! Un cœur repentant a des effets « jusqu'aux oreilles ». C'est un moyen d'ouvrir nos oreilles et, dans cette attitude, d'entendre à la fois ce que l'Esprit dit à l'Eglise (ou à la communauté) et Jésus qui frappe à la porte. Un cœur qui ne se repent pas, en revanche, ferme les oreilles aux paroles de Dieu. Nous en devenons sourds et nous entendons la voix de notre chair d'autant plus distinctement. Tant que le temps de la grâce perdure, chacun peut encore accepter le Fils de Dieu dans sa vie, malgré toute l'infidélité et l'ignorance de la chrétienté, et ainsi s'approprier toutes les promesses des vainqueurs ! Alors que des parties de la chrétienté seront « rejetées » (si elles ne se repentent pas), Il recevra des cadeaux de Jésus-Christ. Jésus en parle dans chacune des lettres aux églises : « A celui qui vaincra, je donnerai... ! Ce don est étroitement lié au fait de vaincre, une préoccupation centrale de notre Seigneur et qui est absolument indispensable pour arriver au but.

## **Triompher**

Triompher est également traduit par « vaincre ». Quelqu'un qui triomphe, c'est un vainqueur, ou exprimé autrement : quelqu'un qui gagne une victoire. Les mots « surmonter » et « gagner » indiquent la lutte et les obstacles qui doivent être vaincus ou surmontés. Nous sommes sauvés par la grâce, mais le but, la transformation à l'image du Christ, nous ne l'atteindrons que si nous triomphons ! Qu'est-ce que nous devons surmonter et ensuite comment le faire, toi et moi ?

## **La chair :**

(Romains 7,5). L'homme non racheté est spirituellement mort et vit pleinement dans la chair, c'est-à-dire dans ses convictions humaines orientées sur ce monde, et dans sa nature déchue. Cet état mène à la ruine. Mais en tant qu'êtres humains nés de nouveau, nous vivons dans l'Esprit (Romains 8,9). Par l'enseignement sur l'esprit, l'âme et le corps, nous savons que nous ne sommes pas simplement un être spirituel, mais que nous avons aussi une âme et un corps. L'esprit autant que l'âme et le corps ont leur volonté et désirent s'affirmer et déterminer notre existence. Ce faisant, l'esprit est céleste, mais le corps est orienté sur le monde. Dans notre volonté, qui est une partie de l'âme, nous décidons à qui nous voulons donner de l'espace. Triompher signifie donc prendre la décision dans son âme que l'esprit doit

être le seigneur et que la chair doit se soumettre. Si nous faisons cela, nous vivrons. (Romains 8,12 ; Galates 5,16+17). Si nous ne prenons pas cette décision, alors la chair règne automatiquement, et il n'est pas nécessaire de la surmonter. L'état charnel s'installe toujours lorsque l'Esprit ne peut être maître, et ensuite les «œuvres de la chair» se manifestent telles qu'elles sont énumérées dans

Galates 5,19-21 :

*«L'adultère, l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, l'idolâtrie, la sorcellerie, la magie, les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables».*

Vaincre ne signifie pas accomplir la volonté de Dieu par sa propre force et ses efforts, cela aucun être humain ne peut y parvenir. Nous ne pouvons pas non plus vaincre par la loi. Celle-ci fait appel à la «chair» et pour cela elle est trop faible (Romains 8,3). Nous devons surmonter l'œuvre de la chair par l'Esprit, c'est la nouvelle voie que Dieu a frayée et sur laquelle nous réussissons. Lorsque nous prenons la décision pour l'Esprit et pour l'obéissance à Dieu, alors la loi de l'esprit de vie entre en vigueur et nous libère de la loi du péché et de la mort. Romains 8,2 : *«En effet la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort.»* Parce que Jésus a vaincu en tout, nous aussi nous pouvons vaincre par Lui et en Lui. Après tout, nous avons revêtu le Christ lorsque nous avons été enterrés avec lui dans le baptême. La confession de cet acte est une arme très efficace contre toutes sortes de tentations. Jésus déclara : *«C'est écrit»*, et avec cela, il a vaincu Satan. Mais sur la Croix, quand Il a pris nos péchés sur Lui, Il s'est tu comme un agneau, et a ainsi vaincu le péché, la mort et l'enfer par Sa souffrance et Sa mort. Cette victoire est maintenant à notre disposition, et nous honorons Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ, lorsque nous la revendiquons et que nous sommes par là des vainqueurs.

### **Le monde :**

Ce sont toutes les influences et tentations qui s'exercent sur nous à travers le visible, respectivement les choses matérielles. Tous les royaumes du monde et leur gloire furent montrés à Jésus, et le tentateur lui a dit : *«Je te donnerai toutes ces choses si tu te prosternes devant moi et m'adores».* Sur ce point aussi Jésus a totalement vaincu et a rendu la gloire au Père. Le Royaume du Père, que Jésus avait à l'esprit, possède beaucoup plus de gloire que tous les royaumes de ce monde réunis. Fixons correctement

nos priorités lorsque le monde nous fait une offre. Sitôt que nous commençons à rechercher la puissance et la gloire terrestres, nous sommes sur une voie dangereuse. Montrons par nos vies que nous sommes des étrangers et des pèlerins sur cette terre.

Hébreux 13,14 :

*«En effet, ici-bas nous n'avons pas de cité permanente, mais nous recherchons celle qui est à venir.»*

Colossiens 3,1-4 :

*«Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez-vous aux réalités d'en haut, non à celles qui sont sur la terre. En effet vous avez connu la mort et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, notre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire.»*

Aussi longtemps que nous vivons encore dans ce monde, nous aurons aussi des besoins terrestres. Le Seigneur les connaît, et l'Écriture dit que Dieu nous offre tout avec abondance pour que nous en jouissions (1 Timothée 6,17). Il ne veut pas que nous nous inquiétions de l'avenir et de nos moyens de subsistance. Nous pouvons jouir des choses qu'Il nous offre pour la vie, sans avoir une mauvaise conscience. Mais dès que nous commençons à rechercher la richesse, nous courons un grand danger. La convoitise est décrite dans Colossiens 3,5 comme une idolâtrie, qui apporte la colère de Dieu sur les fils de la rébellion.

1 Timothée 6,9-11 :

*«Quant à ceux qui veulent s'enrichir, ils tombent dans la tentation, dans un piège et dans une foule de désirs stupides et nuisibles qui plongent les hommes dans la ruine et provoquent leur perte. L'amour de l'argent est en effet à la racine de tous les maux. En s'y livrant, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligés eux-mêmes bien des tourments. Quant à toi, homme de Dieu, fuis ces choses. »*

1 Jean 2,15-17 :

*«N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde ! Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. En effet, tout ce qui est dans le monde - la convoitise qui est dans l'homme, la convoitise des yeux et l'orgueil dû aux richesses - vient non du Père, mais du monde. Et le monde passe, sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »*



Parce que selon Jean 16,33, Jésus a vaincu le monde, les croyants ont aussi l'autorité pour le vaincre.

1 Jean 5,4-5 :

*«Puisque tout ce qui est né de Dieu remporte la victoire contre le monde ; et la victoire qui a triomphé du monde, c'est votre foi. Qui est victorieux du monde? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu» ?*

### **Satan, les pouvoirs démoniaques et les faux enseignements**

Satan apparaît souvent comme un lion rugissant et prétend avoir d'énormes pouvoirs. Mais en réalité, il est complètement désarmé et vaincu par la victoire de Golgotha. Si nous savons cela, nous pouvons repousser ses attaques par le bouclier de la foi et le mettre en fuite par l'épée de l'Esprit (Ephésiens 6). Parce que Satan n'a plus de pouvoir sur les croyants, il essaie de les obtenir par la ruse et la séduction, et pour cela nous devons être sur nos gardes. Ses serviteurs, qui sont à la fois des démons et des personnes qui répandent de faux enseignements, apparaissent souvent comme des anges de lumière ou des apôtres trompeurs (2 Corinthiens 11,13-15). En étant attentifs au Saint-Esprit et en nous tenant à la Parole de Dieu, nous pouvons aussi surmonter sans dommage ces attaques rusées.

1 Jean 2,13-14 :

*«Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le mauvais. Je vous écris, petits enfants, parce que vous connaissez le Père. Je vous ai écrit, pères, parce que vous connaissez celui qui est depuis le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le méchant».*

1 Jean 4,4 :

*«Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu et vous avez vaincu ces prétendus prophètes, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde».*

Apocalypse 12,11 :

*«Ils l'ont vaincu (l'accusateur des frères) grâce au sang de l'Agneau et grâce à la parole de leur témoignage».*

### **La peur :**

La peur est une forme d'incrédulité, une méfiance à l'égard des paroles

et des actes de Dieu. La peur peut nous paralyser et nous bloquer complètement. Dieu ne veut pas que nous ayons peur, c'est pourquoi la Bible dit à de nombreuses reprises : «N'ayez pas peur»! La pensée peut naître en nous que quelque chose de mauvais se passe, que Dieu ne nous viendrait pas en aide ou que nous mourrions d'une maladie. Il peut également s'agir de pensées d'accusation ou de la peur d'être laissés en arrière lors de l'enlèvement (cette dernière peut être justifiée, si nous ne marchons pas dans l'Esprit). Orientons notre vie spirituellement et chassons la peur loin de nous au nom de Jésus, car il s'agit souvent d'un esprit de peur ! La confiance dans la Parole et l'amour total du Seigneur chassent la peur.

1 Jean 4,18+19 :

*«Il n'y a pas de peur dans l'amour; au contraire, l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique une punition. Celui qui éprouve de la peur n'est pas parfait dans amour. Quant à nous, nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier.»*

### **Le mal :**

Ce que les gens nous font de mal, nous devons le surmonter par le bien.

Romains 12,21 :

*«Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.»*

### **La raison :**

Notre raison est bonne et bienfaitante, si nous l'utilisons au bon endroit. Mais si nous mettons la raison à la place de la foi et par là que nous voulons connaître Dieu et comprendre ses conseils, alors nous utilisons le mauvais outil. La raison peut être un grand obstacle dans la vie de foi. C'est pourquoi nous devons emprisonner tout *«raisonnement»* sous l'obéissance au Christ. Nous vainquons lorsque nous subordonnons nos pensées aux déclarations de Dieu.

2 Corinthiens 10,4+5 :

*«En effet, les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas humaines, mais elles sont puissantes, grâce à Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et tout obstacle qui s'élève avec orgueil contre la connaissance de Dieu, et nous faisons toute pensée prisonnière pour qu'elle obéisse à Christ.»*

### **Persécutions et souffrances :**

Lorsque nous parlons de vainqueurs, nous pensons aussi à nos frères et sœurs, qui subissent la persécution aujourd'hui à cause du nom de Jésus et qui malgré tout demeurent inébranlables dans la foi. Nous-mêmes en sommes vraisemblablement déjà plus proches que nous ne voulons l'admettre et en sommes conscients.

### **Vaincre par nos paroles :**

Il se peut que nous n'ayons pas de bons sentiments et que nos conditions de vie soient désagréables. Dans de telles situations, la tentation est grande de commencer à parler négativement. Alors il s'agit de tenir notre langue en bride et d'être victorieux en relation avec nos paroles. Nous lisons dans

1 Pierre 4,11 :

*«Si quelqu'un parle, qu'il annonce les paroles révélées de Dieu»*

La plupart d'entre nous prononçons beaucoup de mots chaque jour, mais quel est leur contenu ? Est-ce que nous nous révélons comme des porte-parole de Dieu ou est-ce que nous parlons simplement comme nous le ressentons ? Si notre parole n'exprime rien d'autre que nos sentiments et nos opinions, elle n'a aucun effet contre l'ennemi. Mais si nous faisons nôtres les paroles de la Bible, nous vaincrons Satan par notre parole.

Apocalypse 12,11 :

*«Et ils l'ont vaincu (l'accusateur de nos frères) grâce au sang de l'Agneau et grâce à la parole de leur témoignage. »*

Dans le Psaume 91,2, nous lisons que celui qui habite sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant, il parle au Seigneur en disant: *«Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie. »*

Nous ne pouvons vaincre que par la foi. D'une part nous avons la foi dans notre cœur, d'autre part aussi dans notre bouche, par nos paroles.

Romains 10,8-10 :

*«La parole est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or cette parole est celle de la foi que nous prêchons. Si tu reconnais publiquement de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé. En effet, c'est avec le cœur que l'on croit*

*et parvient à la justice, et c'est avec la bouche que l'on affirme une conviction et parvient au salut».*

2 Corinthiens 4,13:

*«J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons.»*

Il est important que nous n'inversions pas cet ordre conforme à l'Écriture, en voulant d'abord parler et croire ensuite - car nous succomberions au lieu de vaincre.

### **Vaincre par le sang de l'agneau**

Apocalypse 12,11 :

*«Et ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce à la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie au point de craindre la mort».*

«Ils l'ont vaincu». Observez le conflit personnel des fidèles avec l'ennemi. Leurs armes au combat étaient le sang de l'Agneau et la parole de leur témoignage (ou de leur confession). De plus ils étaient totalement engagés dans le combat - jusqu'à la mort. Qu'est-ce que cela signifie ?

Je comprends ce texte d'une manière très simple et pratique. En confessant personnellement ce que dit la Parole de Dieu, ce que le Sang de Jésus fait pour nous, nous vainquons Satan. Ces trois armes - le sang de Jésus, la Parole de Dieu et notre témoignage personnel - deviennent efficaces lorsque nous les utilisons ensemble. Vaincre est quelque chose de personnel, et chacun d'entre nous a de nombreuses occasions de le faire là où il est placé. Reconnaissons ces opportunités comme une possibilité de glorifier Dieu, et non pas comme un tourment pénible.

Romains 8,37 :

*«Au contraire, dans tout cela nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.»*

Outre l'invitation à «vaincre», Jésus nous donne une autre directive importante et centrale, qui se trouve dans chacune des lettres adressées à chaque église.

Apocalypse 3,22 :

*« Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux églises ! »*

Ici, il est important pour moi de clarifier d'abord si l'Esprit dit peut-être quelque chose d'autre que le Seigneur Jésus. Dans le livre du prophète Esaïe, nous trouvons au moins trois prophéties remarquables sur le Messie à venir, qui nous présentent clairement la vérité que tout ce que le Seigneur enseigne ou fait, vient du Saint-Esprit.

1) *«L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et de discernement, Esprit de conseil et de puissance, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel»* (Esaïe 11,2). Cette prophétie nous montre clairement, surtout lorsque nous poursuivons notre lecture, que tout ce qu'il a fait ou dit était dans la puissance du Saint-Esprit.

2) *«Voici mon serviteur, celui que je soutiendrai, celui que j'ai choisi et qui a toute mon approbation; j'ai mis mon Esprit sur lui, il révélera le droit aux nations... mais c'est en toute vérité qu'il révélera le droit... les îles placeront leur attente dans sa loi»* (Esaïe 42,1-4).

3) *«L'Esprit du Seigneur, de l'Eternel, est sur moi, parce que l'Eternel m'a consacré par onction pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres»* (Esaïe 61,1-3).

Le Seigneur lui-même ouvre cette écriture dans la synagogue de Nazareth, et après l'avoir lue, il commença à dire à ses auditeurs:

Luc 4,21 :

*«Aujourd'hui, cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie».*

De ces passages, il est clairement évident que tout ce que le Seigneur dit, parle, enseigne ou fait provient du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit parle et agit par notre Seigneur Jésus.

Jean 10,4b :

*«et les brebis le suivent (le berger), parce qu'elles connaissent sa voix.»*

Quelles sont donc «ses brebis»? Ce sont celles qui Lui ont confié leur vie entière. Celles qui ont ouvert la porte de leur cœur après l'avoir entendu frapper à leur porte. Celles qui se sont repenties de tout cœur et ont pris un chemin différent. Celles qui sont nées de nouveau et qui ont été remplies et scellées par le Saint-Esprit. Celles qui l'aiment plus que toute

autre chose et tous les autres dans le monde. Plus encore que leur propre vie. Celles qui écoutent ses commandements par amour pour lui et les suivent aussi. Celles qui par amour et dans la joie sont d'accord avec sa domination royale absolue dans et sur leur vie. Elles entendent sa voix, la reconnaissent et suivent le Bon Berger du mieux qu'ils peuvent et partout où il les conduit !

Tous les autres seront perdus pour l'éternité, s'ils ne se repentent pas et ne se convertissent. Notre attitude et nos actions ont des conséquences. Jésus nous dit très clairement qu'il nous vomira si nous ne nous repentons pas. La sincérité aimante de Jésus nous aide à savoir où nous nous situons et ce qui nous attend selon notre attitude. Y a-t-il un «trop tard» ? Bien sûr que si ! Jésus lui-même nous le fait remarquer à plusieurs reprises, par exemple dans la parabole des dix vierges de Matthieu 25,1-13. Ce sera également trop tard si quelqu'un meurt soudainement. Nous devrions, devons, pouvons être prêts à tout instant à Le rencontrer, Lui notre Roi.

Y a-t-il même une «ligne rouge», au-delà de laquelle, une fois franchie, on ne peut plus revenir en arrière ?!? De cela aussi il y a un exemple :

Matthieu 12,31-32 :

*«C'est pourquoi je vous dis : tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera pas pardonné. Celui qui parlera contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné ; mais celui qui parlera contre le Saint-Esprit, le pardon ne lui sera accordé, ni dans le monde présent, ni dans le monde à venir.»*

Pour bien comprendre ces paroles du Seigneur Jésus, nous devons considérer le contexte dans lequel elles ont été prononcées. Dans Matthieu 12, les versets précédents décrivent comment Jésus-Christ a guéri un homme aveugle et muet à cause d'une possession démoniaque (verset 22). Le miracle fut si impressionnant, que la foule a demandé avec étonnement si Jésus n'était pas le Fils de David, le Messie promis (v. 23). Ce qui a fortement fâché les Pharisiens. Eux qui avaient décidé de supprimer Jésus (verset 14) ont vu leur réputation auprès du peuple diminuer. Ils ne pouvaient pas nier qu'un miracle avait eu lieu, alors ils l'attribuèrent sans hésiter à la puissance du diable, en affirmant : «Cet homme ne chasse les démons que par Béezébul, le prince des démons.» (verset 24).

Attribuer consciemment l'action manifeste de l'Esprit de Dieu au prince

des démons, le diable - c'est un blasphème de l'Esprit. Si quelqu'un parle ainsi contre l'Esprit,

Marc 3,29 :

*«...il n'obtiendra jamais le pardon, il mérite une condamnation éternelle».*

Quiconque se rend coupable d'une telle monstruosité franchit une limite tracée par Dieu et se place pour toujours en dehors de la grâce de Dieu. Une réalité sérieuse bouleversante ! Examinons un autre événement émouvant, documenté dans Jérémie 14 et 15 :

Voici la parole de l'Eternel adressée à Jérémie concernant la sécheresse: «Juda est endeuillé. Ses villes dépérissent, elles sont tristes et abattues. Un cri monte de Jérusalem... Si nos fautes témoignent contre nous, agis à cause de ta réputation, Eternel ! Oui, nos infidélités sont nombreuses, nous avons péché contre toi... Tu es pourtant au milieu de nous Eternel, nous sommes appelés de ton nom : ne nous délaisse pas! » «Voici ce que l'Eternel dit à propos de ce peuple : Ils ont aimé errer par-ci par-là, ils n'ont pas su retenir leurs pieds. L'Eternel ne s'est pas plu en leur compagnie, il se souvient maintenant de leurs fautes et il interviendra à cause de leurs péchés.» «L'Eternel m'a dit: n'intercède pas en faveur de ce peuple! S'ils jeûnent, je n'écouterai pas leurs supplications; s'ils offrent des holocaustes et des offrandes, je ne les accepterai pas. En effet, je veux les exterminer par l'épée, par la famine et par la peste.» «J'ai répondu: Ah! Seigneur, Eternel! Ce sont les prophètes qui leur disent: 'Vous ne verrez pas d'épée, vous n'aurez pas de famine, mais je vous donnerai une paix complète dans cet endroit.'» «Et l'Eternel m'a dit : Les prophètes annoncent des faussetés comme si cela venait de moi. Je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai pas donné l'ordre, je ne leur ai pas parlé; C'est par des visions mensongères, des divinations stupides, des supercheries de leur invention, qu'ils font les prophètes auprès de vous. C'est pourquoi, voici ce que je dis, moi l'Eternel, au sujet des prophètes qui prophétisent en mon nom sans que je les aie envoyés et qui prétendent qu'il n'y aura pas d'épée ni de famine dans ce pays: Ces prophètes seront éliminés par l'épée et par la famine,»

«L'Eternel m'a dit: Même si Moïse et Samuel se présentaient devant moi, je resterais indifférent au sort de ce peuple. Chasse-le loin de moi, qu'il s'en aille. S'ils te disent: 'Où irons-nous ?' tu leur répondras: 'Voici ce que dit l'Eternel: A la mort ceux qui sont destinés à la mort, à l'épée ceux qui sont destinés à l'épée, à la famine ceux qui sont destinés à la famine, à la déportation ceux qui sont destinés à la déportation!'... Tu m'as abandonné,

déclare l'Éternel, tu m'as tourné le dos. Je déploierai donc ma puissance contre toi et je te détruirai. Je suis fatigué de faire preuve de compassion. Je les étalerai avec une pelle aux portes du pays. Je les prive d'enfants ; je fais disparaître mon peuple parce qu'il n'a pas renoncé à sa conduite».

Jérémie 16,10-13 :

*«Lorsque tu annonceras tout cela à ce peuple, il te diront : Pourquoi l'Eternel a-t-il décrété que tous ces grands malheurs nous arriveraient? Quelle est notre faute? Quel péché avons-nous commis contre l'Eternel, notre Dieu ? Alors tu leur répondra : «Vos ancêtres m'ont abandonné, déclare l'Eternel. Ils ont suivi d'autres dieux, les ont servis et se sont prosternés devant eux. ils m'ont abandonné et n'ont pas respecté ma loi. Et vous, vous avez fait le mal plus encore que vos ancêtres. Chacun de vous suit les penchants de son cœur mauvais au lieu de m'écouter. Je vous expulserai de ce pays dans un pays inconnu aussi bien de vous et de vos ancêtres, et là vous servirez d'autres dieux jour et nuit, car je ne vous accorderai plus aucune faveur ».*

Chers frères et sœurs, si ces paroles de Dieu ne peuvent nous ébranler, alors nous avons déjà des cœurs de pierre. Dieu ne parle pas ici au monde, aux nations et aux peuples qui ne l'ont pas connu. Non, il parle à «Son peuple» et à propos de «Son peuple». Le peuple qu'Il a choisi pour habiter parmi eux et pour se révéler à travers eux aussi aux autres nations. Au lieu de cela, son peuple se détourne de lui et agit exactement comme tous les autres. Oui, ils agissaient encore plus mal que leurs pères. Alors Dieu envoya la sécheresse - c'est-à-dire la famine, l'épée - c'est à dire les guerres, l'anarchie et les épidémies. Le Dieu d'Israël n'a pas seulement permis cela, non, IL l'a envoyé parmi Son peuple. Cela ne nous est-il pas déjà connu ? La sécheresse, la faim, le feu, les guerres et les épidémies, comme la peste, la grippe espagnole, le sida, jusqu'à l'actuelle pandémie de la Corona. Et même si éventuellement il n'a pas tout envoyé explicitement, il l'a permis pourtant et ne l'a pas empêché. Déjà alors, les prophètes autoproclamés ont dit : «Tout ira bien, aucune famine, aucun problème ne vous touchent, la paix à ce lieu». Mais ils ont menti. Le Seigneur ne les avait pas envoyés, ne leur avait pas ordonné de parler ! Ils ont «prophétisé» ce qui sortait de leurs pensées charnelles et ce que les gens voulait entendre. Ce qui faisait du bien à leur âme et leur chatouillait les oreilles. N'entendons-nous pas le même message aujourd'hui ? Celui-ci : «Tout ira bien. Aucun problème. Nous agissons correctement. Un puissant réveil est à la porte. Paix, paix».



2 Thessaloniens 2,10b-11 :

*«...parce qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge...»*

Dieu est même allé un pas plus loin à l'époque et a dit dans

Jérémie 15,1 :

*«Même si Moïse et Samuel se présentaient devant moi, je resterais indifférent au sort de ce peuple».*

C'est vraiment fort! Connaissons-nous ce Dieu ? Aimons-nous ce Dieu ? C'est terrible, pensons-nous certainement; combien impitoyable et sans amour. Avons-nous jamais essayé de comprendre, de compatir avec la façon dont Dieu est ? Ce qui le pousse à recourir à une telle mesure ? Je ne parle toujours pas du monde, qui ne veut pas de lui, qui le rejette, lui est indifférent, voire même ouvertement contre lui et ne le connaît pas. Non, je parle de son peuple, de l'Eglise, la communauté de toi et moi. Est-ce possible que nous aussi ayons franchi une limite ? Que les choses ne puissent plus être stoppées ou écartées ? Nous savons qu'à l'époque le Seigneur n'en est pas resté à cette parole. Dans Jérémie 16, les versets 14-15, il révèle ses intentions futures :

*«Voilà pourquoi les jours viennent, déclare l'Éternel, où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, lui qui a fait sortir les Israélites d'Égypte, mais : l'Éternel est vivant, lui qui a fait sortir les Israélites du pays du Nord et de tous les pays où il les avait chassés. Je les ramènerai dans leur pays, celui que j'ai donné à leurs ancêtres».*

Nous vivons aujourd'hui dans ce temps, auquel le Seigneur faisait allusion autrefois. Donc, au final, tout ira bien pour nous aussi, n'est-ce pas ? Le Seigneur réalise ses plans et ses intentions et rien ni personne ne peut et ne pourra l'en empêcher ! Mais combien de souffrances le peuple d'Israël a-t-il dû endurer entretemps, combien ont dû mourir à cause de leur entêtement et de leur désobéissance aux commandements de Dieu ? Au fond Dieu a toujours de bonnes intentions avec nous ! Il veut nous préparer pour Lui et pour ses merveilleux desseins et plans. Chers amis, il ne s'agit pas ici d'une excursion d'un club de quilles à Majorque. Il s'agit du mariage de l'Agneau ! De la communion éternelle avec le saint, unique, indescriptible, souverain créateur de l'univers ! Avons-nous une idée qui et ce qui nous attend ?

Et tout se passe de notre plein gré. Nous pouvons le vouloir ou le laisser, mais nous devons être conscient des conséquences.

1 Pierre 4,17 :

*«En effet, c'est le moment où le jugement commence, et il commence par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu?»*

C'était et cela demeure le même principe éternel, que nous récoltons ce que nous avons semé, depuis l'époque de Jérémie, en passant par les trois années de service de Jésus sur terre, jusqu'à la fin de ce monde tel que nous le connaissons.

Luc 19,41-44 :

*«Quand il s'approcha de la ville et qu'il la vit, Jésus pleura sur elle et dit : Si seulement tu avais toi aussi reconnu, aujourd'hui, ce qui peut te donner la paix! Mais maintenant, cela est caché à tes yeux. Des jours viendront pour toi, où tes ennemis t'entoureront d'ouvrages fortifiés, t'encercleront et te serreront de tous côtés. Ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce tu n'as pas reconnu le moment où tu as été visitée.»*

Croyons-nous sérieusement que Dieu ne s'est pas soucié et ne se soucie pas de la façon dont nous, en tant qu'église ou communauté, l'avons représenté sur terre au cours des deux derniers millénaires ? Avons-nous sanctifié son nom ? Avons-nous recherché d'abord le Royaume de Dieu (Sa souveraineté royale) ? Avons-nous recherché Sa volonté et agi en conséquence? Je suis profondément convaincu que nous n'avons même pas commencé à soupçonner, et encore moins à comprendre, à quel point nous avons sombré et nous nous sommes éloignés de Dieu. Ce que Jésus a dit à et sur Jérusalem est aussi valable pour nous. Et Jésus pleure aussi sur nous. Peut-être pensons-nous que tout cela était pour autrefois, il y a longtemps, et surtout avant que Jésus ne meure sur la croix pour nos péchés. Maintenant la nouvelle alliance est en vigueur, d'autres lois s'appliquent. Tout va bien. Paix, paix ! Voilà qu'on les entend à nouveau, les faux prophètes, qui nous suggèrent cela et veulent nous persuader. Que dit la parole de Dieu à ce sujet, donc notre Seigneur lui-même ?

Hébreux 10,26-31 :

*«En effet, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance*

*de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et l'ardeur du feu qui dévorera les adversaires de Dieu. Celui qui a violé la loi de Moïse est mis à mort sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins. Quelle peine bien plus sévère méritera-t-il donc, à votre avis, celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura jugé sans valeur le sang de l'alliance grâce auquel il a été déclaré saint et aura insulté l'Esprit de la grâce? Nous connaissons en effet celui qui a dit : C'est à moi qu'appartient la vengeance, c'est moi qui donnerai à chacun ce qu'il mérite! Il a ajouté: le Seigneur jugera son peuple. Oui, c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant».*

Nous connaissons la vérité, Jésus-Christ. Nous vivons à partir de la croix. Appartenons-nous malgré tout à ceux qui «piétinent le Fils de Dieu» ?

Et pour nous aussi aujourd'hui s'applique dans un certain sens une promesse semblable à celle que Dieu avait faite alors uniquement à l'assemblée des Israélites (Jérémie 16,14). Cependant par le Christ, Sa promesse s'applique maintenant aussi à nous.

Ephésiens 2,14-22 :

*«En effet, il est notre paix, lui qui des deux groupes n'en a fait qu'un et qui a renversé le mur qui les séparait, la haine. Par sa mort, il a rendu sans effet la loi avec ses commandements et leurs règles, afin de créer en lui-même un seul homme nouveau à partir des deux, établissant ainsi la paix. Il a voulu les réconcilier l'un et l'autre avec Dieu en les réunissant dans un seul corps au moyen de la croix, en détruisant par elle la haine. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et à ceux qui étaient près. A travers lui, en effet, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père par le même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des résidents temporaires; vous êtes au contraire concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. C'est en lui que tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. C'est en lui que vous aussi, vous êtes édifiés avec eux pour former une habitation de Dieu en Esprit. »*

Dieu appelle et rassemble Son peuple constitué de Juifs et de païens, pour en faire une habitation pour Lui-même. Cela devrait et cela doit devenir un temple saint, puisque Le Saint Lui-même y habite. Rien ni personne ne pourra empêcher Dieu de réaliser Ses desseins et Ses plans. C'est

une certitude absolue ! Il ne s'agit en définitive que de la question cruciale suivante : qui parmi nous sera présent et fera partie à la fin de la maison de Dieu ? Sa volonté est que nous parvenions tous à la connaissance de la Vérité, donc de Lui-même. L'offre de Son amour et de Sa grâce est valable pour tous les êtres humains. Lui et nous savons cependant qu'une grande partie de l'humanité ne veut pas de Lui et Le rejette (ou n'a encore jamais entendu parler de Lui).

Jean 1,10-13 :

*« Elle était dans le monde et le monde a été fait par elle, pourtant le monde ne l'a pas reconnue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas accueillie. Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le droit de devenir enfants de Dieu, puisqu'ils sont nés non du fait de la nature, ni par une volonté humaine, ni par la volonté d'un mari, mais qu'ils sont nés de Dieu. »*

Le plan et la stratégie de Dieu sont établis depuis la nuit des temps. Le fait que le temps s'écoule est également une certitude. C'est pourquoi le commandement de cette heure qui est plus pressant qu'il ne l'a jamais été depuis le début de l'humanité est: « Repentez-vous aussi longtemps qu'il est encore possible » ! C'est l'appel de Dieu à tous les êtres humains, mais avant tout à Son Eglise. Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais ce sont les malades (Luc 5,31). Le Seigneur le dit dans tout Son amour, mais également en toute clarté : « Mon corps (L'Eglise/la communauté) est dans une situation d'urgence. Parce que vous croyez que tout va bien et que vous n'avez besoin de rien. Or vous n'êtes pas conscients combien vous êtes pauvres, aveugles, misérables et perdus ».

L'appel de Dieu à la repentance va de pair avec Sa demande pressante :

Apocalypse 18,4-5 :

*« Puis j'entendis une autre voix venant du ciel qui disait : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne pas vous associer à ses péchés et de ne pas être victimes de ses fléaux. En effet, ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel et Dieu s'est souvenu de ses crimes. »*

La prostituée de Babylone, par opposition à l'Epouse de Christ, désigne la totalité des fausses religions, églises et systèmes communautaires qui mènent à une église ou à une religion d'unité mondiale (Apocalypse 14,8, 17,5 et 18,21). Certes ces religions se distinguent les unes des autres, mais

il y a une chose qu'elles ont toutes en commun : elles éloignent les êtres humains du seul vrai Dieu (Deutéronome 4,35) et de Jésus-Christ. Pour cette raison, la Parole de Dieu appelle tous ceux qui aimeraient voir figurer leur nom dans le Livre de Vie, à se séparer de la religion trompeuse, dont fait également partie un christianisme de nom séculier et tiède. Jésus dit clairement : « Sortez du milieu d'elle. » (Apocalypse 18,4 et 2 Corinthiens 6,14-17).

Ce n'est donc pas que Dieu, au final, fermerait peut-être tout de même un œil ; ou même mieux, les deux yeux. Il est patient, indulgent et d'une grande bonté, mais Il ne peut pas tolérer le péché ni collaborer avec lui. Il ne peut d'aucune manière se compromettre dans une relation avec le péché. D'où cette séparation extrêmement tranchante. Notre Roi nous appelle à sortir. A nous séparer de toute chose ou toute personne qui veut nous empêcher de nous approcher de Lui et de Le suivre. Nous nous trouvons quasiment au point d'un dernier exode à l'échelle mondiale. Qui ou quelle chose dois-tu quitter ? Bien sûr chacun se doit d'examiner cette question pour lui-même, à la lumière de la Parole de Dieu. Cela pourrait aller si loin que Dieu nous demande de quitter nos églises et nos communautés, de sortir du milieu d'elles. J'ai déjà mentionné au début que l'église/la communauté, détachée de ses racines naturelles, s'était développée en un nouvel arbre indépendant (théologie du remplacement), auquel la hache est déjà fixée. Dieu nous appelle à sortir d'un modèle d'église « non biblique », aux tendances charnelles et psychologisantes, dans lequel les influences du monde ont pris le dessus. D'une église, qui, pour reprendre l'image du train, est sur une fausse voie qui mène à l'abîme, du moins jusqu'à aujourd'hui. Les secousses ne vont pas s'arrêter, elles vont grandir en intensité, amener à la lumière ce qui est encore dans l'obscurité et faire s'écrouler beaucoup de choses. Vous vous rappelez peut-être de tout ce qui ces derniers temps est justement venu à la lumière dans l'église ??!

Ephésiens 5,10-12 :

*« Discernez ce qui est agréable au Seigneur et ne participez pas aux œuvres stériles des ténèbres, mais démasquez-les plutôt. En effet, ce que ces hommes font en secret, il est même honteux d'en parler. »*

Jésus-Christ aimerait nous libérer. Il aimerait faire de nous des Fils et des Filles, qui ne sont plus nourris au lait, mais avec des aliments solides, afin d'atteindre la maturité qui nous est destinée. L'ensemble du système des églises ou communautés religieuses va s'effondrer, parce qu'il fait partie du système mondial babylonien. Oui, elles existent : les exceptions et les

percées qui sont devenues des bénédictions pour de nombreuses personnes. Que le Seigneur en soit loué ! Cependant, à leur origine se trouvent toujours des personnes individuelles ou des petits groupes. Ils ont cherché Dieu, pris Sa Parole au sérieux et souffrent du décalage entre Sa Parole et la pratique des églises. Des gens qui ont imploré à genoux l'intervention de Dieu. Et Dieu les a entendus. Cependant, ces personnes ont ensuite souvent été expulsées de l'église et persécutées par elle.

Le modèle biblique de l'Eglise, à quoi ressemble-t-il donc ? Au début, les croyants Juifs se réunissaient encore quotidiennement au temple et rompaient le pain dans leurs maisons, où ils observaient également les enseignements des apôtres, mangeaient ensemble et cultivaient la communion fraternelle. Jésus avait déjà annoncé prophétiquement que le temple serait détruit. Par conséquent la communauté fut quasiment obligée de se réunir uniquement dans les maisons. Il en résulta l'Eglise qui fut fondée sur la base des apôtres et des prophètes. Des anciens ont été nommés et les cinq ministères ont été établis. Cette structure de l'Eglise a survécu à toutes les persécutions. En effet, l'Eglise de Jésus a même grandi chaque fois qu'ils ont essayé de l'éradiquer ou de la contrôler. C'est le cas jusqu'à aujourd'hui. Là où des disciples du Christ nés de nouveau sont réprimés avec véhémence, persécutés et même tués, l'Eglise grandit ! Les croyants se réunissent dans des églises de maison, qui ne peuvent justement pas être contrôlées ; comme c'est le cas actuellement en Chine et en Iran. Nous savons par notre Seigneur Jésus-Christ qu'à la fin des temps, où nous nous trouvons désormais, il y aura à nouveau des persécutions, et ce à une échelle et une ampleur mondiale sans précédent. Nos droits seront de plus en plus restreints. Nous serons désavantagés, ignorés, discriminés dans tous les aspects de la vie. Nous ne pourrons plus exercer certaines professions ni vivre et voyager librement. Nous ne pourrons plus acheter ni vendre. Victimes d'exclusion, nous serons comme un virus dans le corps d'une société globalisée et sans Dieu, qui doit être éliminé et éradiqué. Heureux serons-nous, si nous pouvons nous rencontrer dans les maisons aussi longtemps que possible. Ne devrions-nous pas nous préparer à cela dès maintenant en commençant à former des églises de maisons ? Ni trop de personnes, ni trop éloigné... Non seulement ce type de communauté est biblique, mais il présente aussi des avantages économiques très simples. Il ne nécessite ni bâtiment, ni employés, ni matériel à acheter ou à louer qui coûte cher. Ce qui est nécessaire, ce sont des disciples de Jésus matures, qui servent les autres au moyen de leurs dons (1 Corinthiens 12). Une communauté où nous nous encourageons et nous exhortons les

uns les autres. Où nous n'entrons pas dans l'église, mais où nous sommes l'Eglise ! Où nous utilisons l'argent pour aider nos frères et sœurs dans le besoin et non pas seulement pour « faire tourner la machine ». Où nous envoyons des missionnaires, quand c'est encore possible, où nous prenons en charge les frais de voyage des apôtres, soutenons les prophètes qui nous rendent visite et libérons des évangélistes, etc. Le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde (Jean 18,36) ! L'Eglise ne doit donc pas être construite selon les systèmes du monde. Même si les églises sont censées bien fonctionner, elles sont cependant souvent empreintes de tentations, de séductions, elles rendent les gens dépendants, sont corrompues et fausses... « Sortez du milieu d'elle »...

Il est vraiment temps que Jésus-Christ redevienne notre modèle et que nous mesurions à nouveau les choses à l'aune de la Parole de Dieu ! Que nous reconnaissons une fois encore la gloire de l'Evangile qui surpasse tout. Écoutons Charles Wesley, qui, ébloui par la Majesté du Seigneur et totalement inspiré par la puissance du Saint-Esprit, dit ces choses étonnantes : « Vous les sourds, écoutez-Le ! Vous les muets, chantez ! Vous êtes libérés pour faire monter vos louanges : Quant aux aveugles, regardez Celui qui vous apporte le salut ! Vous les paralytiques, bondissez de joie ! » Mais comment les sourds entendent-ils le Seigneur, les muets chantent-ils Ses louanges, comment les aveugles voient-ils le Sauveur ou les boiteux bondissent-ils de joie ? Comment peut-on leur demander quelque chose qu'ils ne peuvent pas faire ? Or c'est exactement cela l'essence de l'Evangile !

Luc 18,27 :

*« Jésus répondit : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. »*

L'Evangile est la puissance de Dieu. C'est l'Evangile de l'impossible. Il ordonne à des morts de se lever et à des vivants de mourir. Il commande à des incroyants d'avoir la foi et de tourner les yeux vers Celui qu'ils ne peuvent pas voir. Il fait pression sur des pécheurs égoïstes pour qu'ils renoncent à des choses qu'ils aimeraient garder. L'Evangile prend les critères de ce monde et les tourne à l'envers. Il annonce la victoire de Dieu au travers de la crucifixion de Son Fils et il déclare que lorsque nous sommes faibles, nous sommes forts. La plupart des croyants de notre époque n'ont jamais vu ni entendu cet Evangile dans toute sa gloire. Nous avons perdu de vue l'immense valeur de la Vérité (Jésus-Christ). Savons-nous encore à qui nous avons affaire ? Or ce glorieux Evangile ne restera pas et ne peut plus rester enchaîné. Il ne peut plus être retenu. L'excellence de ce mes-

sage est tout simplement trop extraordinaire. Il faut à nouveau annoncer un Jésus-Christ complet « all inclusive ».

Cela nous paraît-il peut-être trop radical, trop révolutionnaire ? « Une révolution est un changement structurel fondamental et durable d'un ou de plusieurs systèmes, qui intervient la plupart du temps de façon brusque ou dans un laps de temps relativement court. » (Wikipédia - traduit de la définition allemande). Jésus-Christ a déclenché une révolution d'une envergure que personne avant ou après n'a atteinte ou n'atteindra jamais. Dans ce sens, Jésus-Christ a été et est toujours un révolutionnaire, un radical dans Son Amour pour les gens. Toutefois, la radicalité commence ailleurs. Ce qu'un être humain peut faire de plus radical, c'est: déposer à la Croix son entêtement, son orgueil, son arrogance et sa rébellion. Livrer sa vie à Dieu; reconnaître qu'il a besoin d'aide aussi bien pour vivre que pour mourir. Les personnes radicales ont toujours été celles qui ont dû nager à contre-courant. Il fallait que quelqu'un ose agir avec audace et se ridiculise aux yeux de beaucoup pour que des percées puissent avoir lieu. Oh combien nous avons besoin aujourd'hui de cette radicalité chez les saints ! Il y a plus de 400 ans, William Tyndale a fait un rêve qui ne pouvait pas se réaliser et pour lequel il a été persécuté et même tué. Il croyait que la Bible devait être accessible à chaque peuple dans sa propre langue (telle était sa « dangereuse » ambition!). Il s'est sacrifié pour cette entreprise difficile, a dû fuir son Angleterre natale et se cacher en Allemagne pour pouvoir poursuivre son travail de traduction. Il a finalement été attrapé, étranglé et brûlé sur le bûcher par les traditionalistes hypocrites de son temps. Aujourd'hui, toutes les nations du monde civilisé disposent des Saintes Ecritures dans leur langue maternelle. La Bible a été traduite en tout ou en partie dans plus de 3000 langues et dialectes. Un fait pour lequel les vrais croyants du monde entier remercient Dieu. Cependant, lorsque des gens comme Tyndale - et John Wyclif avant lui - entreprirent de faire avancer cette œuvre de traduction, ils ont été rejetés, moqués, réprimandés et même parfois tués. N'est-ce pas surprenant ? Ceux qui, hier encore, étaient dénoncés comme des hérétiques par la société traditionnelle sont aujourd'hui célébrés comme des héros. Nous devons absolument en tirer des leçons. Nous devons nous écarter de la tradition si la tradition s'est détournée de la vérité. Puisse le saint reste de Dieu se lever - plein de douceur et de dépendance envers le Seigneur!

Lorsque, dans la première moitié du XVIIIe siècle, George Whitefield et les frères Wesley expérimentent la nouvelle naissance, ils en tirent la con-



clusion que cette nouvelle vie doit être annoncée dans les Eglises. Mais la plupart des ecclésiastiques « spirituels » étaient encore et toujours morts dans leurs péchés et ne voulaient pas que pareille chose soit prêchée au milieu d'elles. Peut-on se représenter cela aujourd'hui, peut-on se l'imaginer ? Bienvenue dans la réalité... Là-dessus, Whitefield tomba sur une idée grotesque. Il décida de prêcher en plein air. Même John Wesley en était choqué. « C'est une idée farfelue », avait-il dit. Il admit plus tard. « Le salut des âmes me semblait presque être un péché s'il n'avait pas eu lieu dans une église ou une communauté. » Mais le jeune George Whitefield se consacra à la prière, se mit à l'œuvre et ouvrit sa bouche - en plein air ! Bientôt, des dizaines de milliers de personnes furent sauvées. Un réveil enflamma le pays ! Et c'est ce même John Wesley qui, des années plus tard, a pu dire: « le monde est mon Eglise ! » Ce qui, hier, semblait si radical, apparaît aujourd'hui comme normal.

Certains attendent peut-être que quelqu'un d'autre fasse quelque chose. Personne ne veut être le premier. Nous craignons la réaction de notre entourage. Nous ne voulons pas faire chavirer le bateau - bien qu'il soit déjà plein d'eau et condamné à couler. Ce genre de considérations nous empêchent-elles nous aussi d'agir ? La pression que nous subissons de notre environnement nous opprime et nous étouffe. Écoutons ce que Catherine Booth (fondatrice de l'Armée du Salut avec son mari) nous dit à ce sujet : « À mon avis, au grand jour du jugement, on découvrira comment l'influence des soi-disant amis chrétiens, plus que toutes les autres forces d'influence réunies, a entraîné que des entreprises bénies soient réduites à néant, que l'on n'obéisse pas à des directions du Saint-Esprit et que des indications de l'Esprit soient étouffées ».

Nous devrions et désirons plutôt nous laisser influencer par Dieu lui-même ! Nous n'avons pas besoin de rebelles indépendants. Dieu cherche des serviteurs qui se soumettent. Cependant, quelqu'un doit quelque part et, d'une manière ou d'une autre, prendre l'initiative. Il faut que quelqu'un fasse les premiers pas. Nous devons redécouvrir la pureté et la simplicité de l'Évangile. Qui nous ramènera à la Parole de Dieu ? Tout est prêt pour nous, si seulement nous le recherchons. La Vérité, (Jésus-Christ), nous servira en cela de Lumière. Qui sera prêt à laisser derrière lui tout ce qu'il a et à prendre une nouvelle direction ? Paul dit dans :

Philippiens 3,8 :

*« Et je considère même tout comme une perte à cause du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. A cause de lui je me*

*suis laissé dépouiller de tout et je considère tout cela comme des ordures afin de gagner Christ...»*

Nous avons besoin de mères et de pères, d'étudiants et de professeurs, de nettoyeurs et d'éboueurs, d'intellectuels et de personnes sans instruction, d'enfants, de jeunes et de personnes âgées, de couples, de familles et de célibataires qui découvrent de façon toute nouvelle ce que signifie suivre Jésus et porter sa croix. Dieu cherche de saints disciples qui, complètement dévoués à son Fils, sont prêts à tout abandonner pour Lui. Le Seigneur forme de nouveaux vases - des vases qui sont prêts à recevoir Sa gloire et à la refléter.

L'apôtre Paul par exemple était mort aux choses de ce monde et nous avons également besoin de cette disposition de cœur, comme nous pouvons le lire dans :

1 Corinthiens 7,29-32a

*« Ce que je veux dire, frères et soeurs, c'est que le temps est court. Désormais, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas, ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient pas, et ceux qui jouissent de ce monde comme s'ils n'en jouissaient pas, car le monde dans sa forme actuelle passe. Or je voudrais que vous soyez sans inquiétude. »*

L'apôtre nous exhorte ici afin que notre attention soit toute entière fixée sur le Seigneur, car le temps est court. C'est ce que Paul a dit il y a plus de deux mille ans, cependant, qui d'entre nous le croit encore aujourd'hui ? A ce moment-là, les chrétiens vivaient dans l'attente de l'accomplissement de cette période. Ils attendaient le retour de leur Seigneur bien-aimé. Vivons-nous dans un état d'attente constante des choses qui vont prochainement arriver ? Alors, les effets de mode et les tendances d'aujourd'hui nous laisseront froids. Toutes ces choses passeront.

Avons-nous déjà atteint ce stade où les choses de ce monde ne nous attirent plus ? Bien sûr, nous pouvons faire usage de tout, mais rien ne doit plus nous dominer. Ainsi nous ne nous effondrerons pas immédiatement quand toutes ces choses nous seront retirées, comme c'est le cas aujourd'hui avec la crise du corona. Nous devons nous libérer et ne plus être dépendants des attraits de ce monde. Or cette attitude nécessaire, nous ne pourrons y accéder en ne comptant que sur nos personnalités à elles

seules. C'est dans la communion avec les autres que Dieu nous apporte la force, la prière et le soutien dont nous avons besoin pour que la puissance de ce monde soit brisée en nous. Et que nous puissions dire avec Paul :

Ephésiens 5,15-16 :

*« Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez ; ne vous comportez pas comme des fous, mais comme des sages : rachetez le temps, car les jours sont mauvais. »*

Nous avons besoin les uns des autres pour parvenir à cette liberté qui ne peut être trouvée que dans les relations authentiques d'une Eglise vraie. La vie en communauté est un don de Dieu qui a le potentiel de rendre inefficace le pouvoir de ce monde. Le Seigneur Lui-même nous invite à regarder à ce qui est en haut, là où se trouve notre trésor.

Colossiens 3,2 :

*« Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. »*

Le ciel n'est pas seulement de la poésie biblique, mais un objectif très concret et réaliste vers lequel nous nous dirigeons et qui devrait nous inciter à être irréprochables au retour de Jésus. En cela s'appliquent à nous les mots :

Matthieu 5,48 :

*« Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait. »*

Dieu nous invite à épouser ce modèle. Non seulement dans le comportement extérieur, mais avant tout à l'intérieur : dans les domaines où personne ne peut voir, lorsque nous donnons libre cours à nos pensées et à nos sentiments. Or pour cela, nous avons besoin d'une communauté des saints où nous pouvons être honnêtes sur nos fautes et sur nos faiblesses. Où l'hypocrisie n'est pas nécessaire parce que la vérité peut être dite et que l'on y réagit avec amour et miséricorde. Où nous recevons du soutien et où nous grandissons dans la sanctification. Où les dons spirituels peuvent se développer librement. Une communauté qui grandit ensemble en toutes choses, en et vers Lui. Nous devons créer de l'espace et des opportunités pour nous rencontrer face à face et ne pas nous contenter de fixer l'arrière du crâne de devant, tandis qu'à l'avant, une seule personne parle pour toutes les autres. Sur nos visages, nous devons reconnaître réciproquement la magnificence du Seigneur, afin que nous puissions être trans-

formés de gloire en gloire par l'Esprit du Seigneur. (2 Corinthiens 3,18).

Le moyen dont Dieu dispose pour amener les saints à la perfection sont les saints eux-mêmes, lorsqu'ils vivent ensemble des relations authentiques et vivantes, qu'ils se défendent et s'impactent les uns les autres, qu'ils s'exhortent les uns les autres et se disent la vérité dans l'amour.

Proverbes 27,17 :

*« Tout comme le fer aiguise le fer, l'homme s'aiguise au contact de son prochain. »*

Si nous désirons, en toutes choses, grandir en et vers Lui, le Christ, qui est le chef de l'Eglise, alors tout cela doit redevenir l'expérience quotidienne de l'Eglise.

Colossiens 1,27c - 28 :

*« ...Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, en avertissant et en instruisant toute personne en toute sagesse, afin de présenter à Dieu toute personne devenue adulte en [Jésus-]Christ. »*

Ce verset a-t-il une consonnance trop radicale, trop mirobolante, trop abstraite et irréaliste pour nous ? Telle était cependant l'attitude des disciples de Jésus à l'époque où l'Eglise a vu le jour. On disait d'eux qu'ils bouleversaient le monde. Jésus était leur modèle. Il est venu dans le monde, mais Il n'était pas du monde. Il n'avait aucune crainte des contacts avec les pécheurs. C'est ainsi que cela devrait être pour nous aussi. Il ne s'agit pas de perfectionnisme, (être sans défaut), mais de notre empressement à Le laisser habiter en nous. En ce sens, devenez un radical, un révolutionnaire pour la cause de notre Roi ! Et ce genre de personnes étaient et ont toujours été prêtes à se livrer jusqu'à l'extrême en donnant leur vie pour leurs convictions, même jusqu'à la mort. Nous sommes dans une époque où Dieu réveille à nouveau en nous le zèle pour Sa maison (Jean 2,17 et Esaïe 42,13).

Jésus, notre roi, notre Seigneur et notre Rédempteur était consumé de zèle pour Dieu et Ses intérêts. Il ne s'agit pas d'être perfectionniste, que cela soit dit encore une fois très clairement, mais bien d'avoir du zèle pour la seule et unique Juste Cause!

De nombreux chrétiens ont été fortement interpellés lorsque Billy Graham donna lecture de la lettre suivante, écrite par un étudiant américain qui

s'était converti au communisme à Mexico. L'objectif de sa lettre était d'expliquer à sa fiancée pourquoi il se sentait obligé de rompre avec elle :

*« Nous, communistes, connaissons un pourcentage de pertes très élevé. Nous sommes ceux-là que l'on fusille, pend, lynche, passe au goudron, enduit de plumes, emprisonne, calomnie, ridiculise, destitue de leurs emplois et a qui l'on rend la vie impossible de mille et une manières. Nous vivons dans la pauvreté. Nous destinons au parti tous les centimes que nous gagnons au-delà de ce qui nous est absolument nécessaire pour subsister. Nous n'avons pas de temps, ni d'argent à consacrer à des spectacles, à des concerts, à des diners, à de belles villas et à des voitures de luxe. On dit que nous sommes fanatiques. On a raison, nous le sommes. Notre vie est dominée par une seule grande vision : Le triomphe du communisme mondial. Nous avons une philosophie de la vie que tout l'or du monde ne pourrait acheter. Nous avons une cause pour laquelle nous combattons, un but précis dans la vie. Nous subordonnons notre personne insignifiante à un grand mouvement de l'humanité et si notre existence semble difficile, si notre moi profond semble devoir souffrir à cause de notre soumission au parti, nous sommes pourtant amplement récompensés par la pensée que chacun de nous, pour sa petite part, contribue à l'avènement de quelque chose de nouveau, de vrai et de meilleur pour le genre humain.*

*Il n'y a qu'une chose qui compte pour moi dans la vie, c'est la cause du communisme. C'est tout à la fois ma vie, mon travail, ma religion, mon passe-temps, ma bien-aimée, ma femme, ma nourriture et mon breuvage. J'y travaille tout le jour et j'en rêve la nuit. Son emprise sur moi, loin de diminuer, augmente avec le temps. C'est pourquoi je ne puis m'engager dans une amitié, une affaire de cœur, ou même une simple conversation sans la mettre en relation avec cette force qui tout à la fois conduit et oriente ma vie. J'évalue les gens, les livres, les idées et les actes d'après l'effet qu'ils ont sur la cause du communisme et leur attitude à son égard. J'ai déjà été mis en prison pour mes idées et, si c'était nécessaire, je suis prêt à faire face à un peloton d'exécution ! »*

(Extrait du livre « Le vrai disciple » de William MacDonald).

Quel zèle il ressort de ces lignes ! Quel refus à l'encontre du monde avec toutes ses tentations. Et cela pour une idéologie morte, pour un faux but ! Que s'éveille en nous le désir d'être rempli d'un tel zèle pour la maison du Seigneur, autrement dit pour Lui-même. Je suis conscient qu'il existe ici également un danger. D'une part, une pensée telle que : « Je n'y arriverai jamais. Cela me démoralise complètement. Jamais je n'atteindrai un tel

point. Autant arrêter tout tout de suite ». Alors je ne peux que dire «All-éluia» si vous en êtes arrivé à cette conclusion ! En effet, VOUS ne pouvez pas le faire ! VOUS ne pouvez pas le mettre en œuvre par vous-même ! Cette conclusion est la seule qui soit juste et qui garantisse le succès! Tournez-vous vers Jésus, demandez-Lui de l'accomplir en vous et de le faire croître. C'est un processus qui commence par la nécessité pour vous de prendre une décision et votre volonté de reconnaître qui IL est ! A mesure que vous apprendrez à Le connaître mieux et plus profondément, votre zèle, votre amour, votre passion pour Lui et Son royaume grandiront !

Un autre aspect du danger encouru est celui de devenir « zélé mais sans vraie connaissance » comme le dit Paul à propos des Israélites dans Romains 10,2. Nous avons désespérément besoin d'une connaissance plus approfondie de Dieu le Père et de Jésus-Christ, afin que notre zèle soit dirigé dans la bonne direction. Autrement, nous deviendrons des défenseurs zélés selon la chair et selon notre âme. Ce que Jésus pense de ce genre de personnes, nous le savons depuis l'incident où Pierre tenta d'empêcher notre Seigneur de se rendre à Jérusalem pour être crucifié. Pierre était plein de zèle dans son engagement pour le Seigneur, mais sans discernement. Raison pour laquelle il a agi selon une « volonté d'aider » humaniste.

Matthieu 16,22-23 :

*« Alors Pierre le prit à part et se mit à le reprendre en disant : « Que Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. » Mais Jésus se retourna et dit à Pierre : « Arrière, Satan, tu es un piège pour moi, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. »*

Chers frères et sœurs, nous vivons une époque où les choses évoluent d'une façon que nous n'aurions jamais cru possible, et cela concerne, sans exception, tous les domaines de la vie et de la société. Des représentants de la politique, de l'économie, de la science et de l'Eglise sont à la recherche de solutions et de moyens pour sortir de ce dilemme. En tant que disciples de Jésus, nous savons qu'il n'y aura pas de (RÉ)solution sans notre RÉdempteur Jésus-Christ. Cependant le monde veut faire sans Dieu! Combien avons-nous toujours été fiers et arrogants, le sommes-nous toujours, et le resterons-nous probablement... Dans Apocalypse 9, nous apprenons ce qui se passera au son de la sixième trompette:

Apocalypse 9,13-21 :

*«Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis une voix venant des*

*quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu. Elle disait au sixième ange qui tenait la trompette : «Relâche les quatre anges qui sont enchaînés près du grand fleuve, l'Euphrate.» Ainsi les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année furent relâchés afin de faire mourir le tiers des hommes. Le nombre des troupes de la cavalerie était de 200 millions; j'en entendis le nombre. Voici comment, dans la vision, je vis les chevaux et ceux qui les montaient: ils avaient des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions, et de leur bouche sortaient du feu, de la fumée et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux: le feu, la fumée et le soufre, qui sortaient de leur bouche. En effet, le pouvoir des chevaux se trouvait dans leur bouche et dans leur queue. Leurs queues ressemblaient à des serpents ; elles avaient des têtes, et c'est par elles qu'ils faisaient du mal. Les autres hommes, ceux qui n'avaient pas été tués par ces fléaux, ne se détournèrent pas de ce que leurs mains avaient fait : ils ne cessèrent pas d'adorer les démons et les idoles en or, en argent, en bronze, en pierre et en bois qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher, et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leur sorcellerie, ni de leur immoralité sexuelle, ni de leurs vols.»*

Tout ce scénario semble sortir d'un thriller hollywoodien. Complètement irréel, inventé et trop exagéré pour pouvoir être vrai. Et cependant, c'est ainsi ! Il s'agit de la réalité vers laquelle nous, les êtres humains, nous nous dirigeons. Par la grâce de Dieu, cela n'est pas la dernière image, la toute dernière scène. Ces catastrophes (plaies) vont causer la mort d'un tiers de la population mondiale. De façon incompréhensible, même le reste de l'humanité n'est pas prêt à se repentir, à s'humilier devant Dieu, à se convertir et à se tourner vers Lui. C'est la réalité de Dieu, qu'Il nous communique par l'intermédiaire de son serviteur Jean. Le tout est pour nous difficile à supporter. Or nous devons reconnaître et admettre que Sa vision qui correspond à la Vérité ne s'accorde pas avec la nôtre. Comme déjà mentionné, notre vision, quant à elle, est empreinte d'illusions et de représentations humanistes. Ces illusions produisent parfois d'étranges fleurs... Cependant, si nous lisons et connaissons la Bible et que nous y percevons les plans et les desseins de Dieu, alors il se produit exactement ce que Dieu a prédit : Que cela se produirait ainsi. Si c'est le cas, alors nous prions parfois contre les desseins de Dieu. Nous pourrions rassembler des intercesseurs de toutes les nations pour prier contre le mal (le malin), pour le lier, le jeter dehors (où que cela soit), pour stopper tout cela, etc. Cela n'arrivera jamais. Autant de fois que Satan a déjà été lié, nous sommes bientôt à court de corde. Cela ne sert à rien. C'est pour cette raison que Jésus nous a donné des paraboles, pour, à travers elles, expliquer son message.

Matthieu 13,24-30 :

*«Il leur proposa une autre parabole: «Le royaume des cieux ressemble à un homme qui avait semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de la mauvaise herbe parmi le blé et s'en alla. Lorsque le blé eut poussé et donné du fruit, la mauvaise herbe apparut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? Comment se fait-il donc qu'il y ait de la mauvaise herbe? Il leur répondit: C'est un ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez l'un et l'autre pousser ensemble jusqu'à la moisson et, au moment de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.»*

Avec l'exemple du champ de blé et de la mauvaise herbe, Jésus démontre qu'il a une toute autre perspective que celle que nous avons souvent. Il se concentre davantage sur le blé et moins sur l'ivraie. Pour que le blé puisse arriver à pleine maturité et qu'il ne soit pas accidentellement arraché ou endommagé lors du désherbage, Il laisse la mauvaise herbe croître ensemble avec lui (verset 29). Le bien et le mal existent côte à côte.

Cependant Jésus vit dans l'assurance intérieure qu'à la fin, tout ira bien !

Matthieu 13,36-43 :

*«Alors Jésus renvoya la foule et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui en disant: «Explique-nous la parabole de la mauvaise herbe dans le champ. » Il [leur] répondit: «Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les enfants du royaume; la mauvaise herbe, ce sont les enfants du mal; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. Tout comme on arrache la mauvaise herbe et la jette au feu, on fera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges ; ils arracheront de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour [entendre], entende!»*

Cela donne de la sérénité. Jésus ne laisse pas les mauvaises herbes Lui



dicter Son discours et Ses actions. Certes, il y a toujours des voix qui réclament une éradication prématurée des mauvaises herbes. Mais nous ne pouvons pas créer ou faire naître à force de prières une société qui soit pure ailleurs que dans l'Eglise. La parabole nous encourage à ne pas laisser notre propre comportement et notre pensée être dirigés par la peur du mal, mais à concentrer notre attention sur le bon fruit (verset 29). Le Seigneur Lui-même détermine quand viendra le jour où le bien et le mal seront séparés. Alors les justes resplendiront comme le soleil (verset 43). Il faut que le bien et le mal mûrissent pour que cela devienne manifeste. Il ne nous sera donc pas possible de transformer en phénomènes inverses ni de stopper des développements que Dieu a prédits et déterminés par avance. Bien sûr, cela ne signifie pas que nous ne devons pas prier et qu'il ne faut jamais lier et délier, ce que nous sommes autorisés à faire. Mais tout dans le bon état d'esprit, la bonne attitude et en tant que membres de Son Corps. Il nous arrive simplement souvent de dépasser le cadre biblique qui nous a été donné.

Un autre domaine de prière que nous cultivons de manière charnelle est la prière de Jésus pour l'unité :

Jean 17,21 :

*« ... afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient [un] en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »*

Ce verset est souvent utilisé à mauvais escient pour prier pour l'unité ou plutôt l'œcuménisme (l'ensemble des chrétiens et des églises) - au point même d'en arriver à des religions différentes. L'unité, comme le prie Jésus ici, est basée sur la relation entre Lui et Son Père. Les personnes qui vivent la relation avec Jésus et le Père à ce niveau personnel sont appelées à cette unité. (Cela n'est possible que par la repentance, la conversion, l'acceptation du sacrifice de Jésus, la nouvelle naissance, par le fait d'être rempli du Saint-Esprit, d'abandonner sa vie à Dieu et de Le suivre par amour). Sans ce « devenir un » personnel avec Jésus Christ et Dieu le Père, il ne peut y avoir de « devenir un » collectif. Cependant ceux qui sont unis à Lui dans ce sens sont aussi un, parce que Jésus le demande au Père. Cela ne doit pas être une « unité de la chair », comme nous nous le souhaitons souvent, car ce serait si beau (et si facile). Elle doit être de et dans le Saint-Esprit.

Jean 1,12-13 :

*« Mais à tous ceux qui l'ont acceptée, à ceux qui croient en son nom, elle a*

*donné le droit de devenir enfants de Dieu, puisqu'ils sont nés, non du fait de la nature, ni par une volonté humaine, ni par la volonté d'un mari, mais qu'ils sont nés de Dieu. »*

Nous sommes tous des créatures de Dieu, mais nous ne devenons Ses enfants qu'en recevant Jésus dans notre cœur et par la nouvelle naissance qui s'ensuit. L'œcuménisme en dehors de cette unité n'est qu'une illusion, il passe à côté du critère divin, et il est donc inefficace et dénué de sens. Un autre exemple d'illusion concerne l'effusion du Saint-Esprit sur toute chair. Beaucoup d'entre nous désirent et attendent cet événement pour maintenant. Pourtant, la plupart des commentateurs de la Bible s'accordent à dire que cet événement n'aura pas lieu avant le Règne du Milléni-um. Voici un extrait d'un sermon de E. Schrenk :

*« L'apôtre Pierre voit dans la fête de la Pentecôte un accomplissement de cette grande et glorieuse promesse. Mais en examinant de plus près les mots ci-dessus, nous remarquons immédiatement que la fête de la Pentecôte à Jérusalem ne peut être en fait qu'un premier accomplissement de cette promesse ; car si nous ne voulons pas vider les mots « toute chair », alors nous avons beaucoup plus à attendre que ce qui s'est passé lors de la première Pentecôte. Oui, grâce à Dieu ! La première question est cependant : quand le Saint-Esprit sera-t-il répandu sur toute chair ? A cette question, il nous faudra répondre avec fermeté : pas avant le Règne du Milléni-um. L'antichristianisme qui se développe de plus en plus ne présente pas un terrain propice pour une Pentecôte sur toute chair. Nous faisons beaucoup de mal, lorsque, dans notre fantaisie, nous inculquons aux gens des attentes qui ne seront pas satisfaites. Il est très néfaste, dans notre travail et dans notre espérance, de mettre notre confiance dans de tout prochains exploits de Dieu, alors que ces derniers, selon Apocalypse 20,2-3, ne s'accompliront pas avant que Satan n'ait été lié, de sorte que l'Esprit de Dieu puisse librement agir, ce qui est pour l'heure impossible. Les obstacles à l'action de l'Esprit de Dieu sont aujourd'hui très grands. Nous devrions plutôt aspirer au temps glorieux où il y aura à nouveau l'ordre du Saint-Esprit sous le règne de notre archevêque Jésus-Christ ». (Auteur : Elias Schrenk, 19.09.1831 ; 21.10.1913), théologien allemand et prédicateur du piétisme revivaliste).*

Je me rallie à cette opinion, car une effusion du Saint-Esprit sur toute chair irait tout simplement, à l'époque où nous vivons, à l'encontre de tous les développements et prédictions qui nous ont été données par Jésus-Christ Lui-même.

Luc 12,32 :

*« N'aie pas peur, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. »*

Matthieu 7,13-14 :

*« Entrez pas la porte étroite ! En effet, large est la porte, spacieux est le chemin menant à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là, mais étroite est la porte, resserré le chemin menant à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »*

Nous sommes des enfants de notre temps. L'environnement nous façonne. Même si nous ne sommes pas du monde, nous y demeurons cependant durant quelques années. Ainsi, nous sommes insidieusement et inconsciemment entraînés par le rythme de cette époque, et ne pouvons pas échapper totalement au flot des informations. Les possibilités d'obtenir des informations semblent être illimitées ; tout est disponible à tout moment. Ceci est également vrai pour les informations chrétiennes, les prédications, les séminaires, les conférences, les livres, les CD, les DVD. Jour et nuit, on peut cliquer sur tout. Beaucoup de choses nous sont envoyées à notre insu. C'est pourquoi cette tendance s'est également installée chez beaucoup d'entre nous, de consommer le plus possible, d'absorber les dernières nouvelles. Écouter, regarder, lire et faire suivre immédiatement. La plupart de ces nouvelles ne sont certainement pas mauvaises ou erronées, mais si elles remplacent notre relation personnelle avec Jésus ou notre propre étude de la Bible, alors nous devrions en freiner la consommation. D'un autre côté, le fait d'avoir accès à du matériel bon, encourageant et utile peut être une bénédiction. « Nous avons besoin de sagesse ! » Tant de choses exigent notre attention. Toujours plus rapide, toujours plus stridente, ainsi la vie se consume.

Où diriger mes yeux, mon regard, mes pensées, mon attention ?

Hébreux 12,1-3 nous apporte la réponse :

*« Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. Faisons-le en gardant les regards sur Jésus, qui fait naître la foi et la mène à la perfection. En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix en méprisant la honte qui s'y attachait et il s'est assis à la droite du trône de Dieu. Pensez en effet à celui qui a supporté une telle opposition*

*contre lui de la part des pécheurs, afin de ne pas vous laisser abattre par le découragement. »*

Quel conseil merveilleux donné par notre Seigneur ! Nous devons regarder à Lui, oui et plus encore : Le contempler ! Cela se passe, lorsque nous approfondissons Sa Parole, lorsque nous la méditons et demandons au Saint-Esprit de nous l'expliquer. C'est alors que nous Le contemplons. Ou bien également lorsque nous voyons Sa présence et Le contemplons dans nos frères et sœurs. Ainsi nos âmes ne s'épuiseront pas et nous serons à l'abri d'un burnout. Cela est certainement une bonne nouvelle pour tout le monde ; également pour les prêtres, les pasteurs, les prédicateurs et les leaders qui atteignent si souvent les limites de leur force et de leurs possibilités dans leur façon de diriger. Et cela uniquement pour être à la hauteur d'un modèle de leadership non biblique.

Même lorsqu'il s'agit de prier, nous devrions de toute urgence regarder et écouter Jésus. Comment a-t-Il Lui-même prié ? Qu'a-t-Il dit et enseigné sur la prière ?

Matthieu 6,6 :

*« Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra [ouvertement] »*

Le secret de la prière, c'est la prière dans le secret. Jésus Lui-même nous a donné cet exemple ultime :

Luc 5,16 :

*« Mais lui, il se retirait dans les déserts et priait. »*

Contrairement aux chefs religieux de Son époque, Il ne priait pas pour être vu par les gens. Il priait parce qu'Il voulait être en communion avec son Père. Considérée dans cette lumière, la prière comporte toujours déjà en elle-même une récompense : la communion avec le Père. Dans la prière du « Notre Père », Jésus nous donne un modèle qui montre comment la prière peut conduire à une profonde et intime communion avec le Père.

### **Notre Père qui es aux cieux**

Les premiers mots de la prière de Jésus ont dû sembler terriblement scandaleux aux disciples. Au vu de tout ce qu'ils avaient appris sur la prière

jusque-là, cela ne pouvait assurément pas en faire partie! Jusqu'alors, ils n'avaient même pas eu le droit de prononcer le nom de Dieu, et encore moins de l'appeler « notre Père » ! Or ce privilège était désormais réservé à chaque véritable disciple de Jésus ! Je suis toujours émerveillé et profondément reconnaissant de pouvoir au travers de Jésus avoir une communion avec le Père. Cela est en soi un miracle : avoir la possibilité de s'adresser directement au Créateur du ciel et de la terre ! Pouvoir être en paix avec Celui qui est le commencement et la fin ; pouvoir dire TU à la Source de toute vie ; pouvoir l'appeler ABBA - merveilleux ! Que de motifs de gratitude ne se cachent-ils pas dans ce mystère.

### **Que ton nom soit sanctifié**

Dieu se soucie de Son saint nom ! Si cela compte pour Lui, cela devrait également compter pour nous ! Lui-même dit par exemple aux Israélites, qu'Il agira pour sauver l'honneur de Son saint Nom (Ezéchiel 36,21). Prier ainsi, c'est rendre à Dieu la gloire qui lui est due, à Lui seul. Quand je le fais, il ne s'agit pas de quelque chose de flou, de nébuleux ou d'ambigu. Je prie avec ferveur pour que je sanctifie moi-même Son nom, jour et nuit, de façon permanente. Tout ce que je fais, pense ou m'abstiens de faire doit servir à ce que Son nom soit honoré et sanctifié. Je veux être vigilant pour ne pas salir Son nom, pour ne pas l'utiliser de manière inadéquate ni l'exposer au ridicule.

### **Que ton Règne vienne**

Avec Jésus et en Lui, le Royaume de Dieu est venu sur la terre. Cette demande porte avant tout sur le fait que le règne de Dieu commence dans nos cœurs et s'étend à partir de là à tous les domaines de notre vie. Il s'agit d'un changement de souveraineté. Et il n'y a que deux « royaumes » sur la terre : le Royaume de Dieu et celui de Satan. Nous sommes au service soit de l'un, soit de l'autre, même si nous n'en sommes pas conscients. Lorsque nous prions « que ton règne vienne », cela signifie aussi que nous demandons à Dieu qu'Il utilise notre témoignage pour étendre son royaume. Il nous faut en Son nom « conquérir » le monde avec Son Royaume glorieux ! Ce dernier naît au coeur du monde visible, non pas pour être vu, mais pour être expérimenté.

1 Corinthiens 4,20 :

*« En effet le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. »*

Romains 14,17 :

*« En effet le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. »*

### **Que ta volonté soit faite, sur la terre, comme au ciel**

Cette prière implique premièrement la reconnaissance de la souveraineté absolue du Seigneur. Dieu merci, le monde est sous Son contrôle et non sous le mien. Nous aurions probablement de très gros problèmes si Dieu nous accordait tout ce que nous Lui demandons. En effet, la vérité est que nous ne savons pas ce qui est le mieux pour nous. Nos demandes proviennent d'une perspective très limitée et elles sont de surcroît souvent mêlées à des intérêts personnels. « Que ta volonté soit faite » implique également l'acceptation au quotidien, que notre volonté doit être soumise à la sienne. Nous devrions être réconfortés, affermis et heureux de ce que le Dieu qui nous a créés sache aussi certainement ce qui est le mieux pour nous. Et non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos voisins - car Il a toujours une complète vue d'ensemble ! Ainsi, lorsque nous marchons dans Sa volonté, nous expérimentons également ce qu'Il a promis: pas de panacée pour tous les besoins, mais la paix dans tous les types de tempêtes.

Comment Sa volonté se manifeste-t-elle à travers nous ?

1 Thessaloniens 5,18 :

*« Exprimez votre reconnaissance en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ. »*

Ephésiens 5,20 :

*« Remerciez constamment Dieu le Père pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ »*

1 Thessaloniens 4,3 :

*« Ce que Dieu veut, c'est votre progression dans la sainteté ... »*

Romains 12,2 :

*« Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »*

1 Pierre 2,15 :

*« En effet, c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au*

*silence l'ignorance des hommes dépourvus de bon sens. »*

### **Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien**

Je remercie mon père parce qu'Il pourvoit à mes besoins. Il a même promis de pourvoir aux besoins des oiseaux, combien plus prendra-t-il soin de nous si nous faisons des affaires de Son Royaume notre première priorité (Matthieu 6,33). Je ne prie pas seulement pour moi, mais également pour ma grande famille de foi. Il ne s'agit pas uniquement de moi, il s'agit de nous. Aussi, lorsque j'entends ou vois d'autres membres de la famille dans le besoin, j'essaie de les aider du mieux que je peux. Cependant, la plus grande bénédiction et le plus grand réconfort que m'apporte cette prière ont pour moi une portée bien plus profonde.

Jean 6,35 :

*« Jésus leur dit : C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »*

Jésus Lui-même est le pain dont Il dit Lui-même que celui qui Le mange (Le reçoit) n'aura jamais faim. Chaque personne naît avec cette faim de la Vie véritable. Nous essayons de l'assouvir par tous les moyens à notre disposition. Cependant, nous restons toujours affamés, assoiffés et vides jusqu'à ce que nous ayons reçu et accepté Jésus-Christ. Ce n'est qu'à ce moment-là que notre faim de Vie va être satisfaite et rassasiée. Jésus dit en :

Matthieu 4,4 :

*« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».*  Chaque être humain devrait avoir accès à ce pain !

### **Et pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés**

Cette demande aussi me fait chaque fois éprouver avant tout une profonde gratitude. Il m'a pardonné. Il a été cloué à la croix à ma place. Il a pris le jugement de la colère de Dieu sur Lui-même pour qu'il ne tombe pas sur moi. Nous ne reconnaissons Dieu que dans la mesure où nous reconnaissons ce dont Il nous a sauvés. Cela ne signifie pas que je ne peux plus être coupable. Cela peut arriver et arrivera de temps en temps. Alors, nous demandons sincèrement pardon, à Dieu et aux personnes que nous avons affectées - et nous sommes pardonnés (1 Jean 1,9). Dans le cadre de cette demande, je prie toujours pour que Dieu sonde mon cœur et amène tout à la lumière ; surtout ce qui veut se cacher, les choses dont je ne suis même

pas conscient. Tout devrait et doit venir à la lumière, pour que je sois moi-même libéré et que ceux qui se sont rendus coupables envers moi soient également libérés.

### **Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal**

Le père de l'église, Saint-Augustin appelait Satan le « singe de Dieu » : Luther le surnommait d'une manière analogue « le diable de Dieu ». Nous ne devons ni surestimer ni sous-estimer Satan. Il est vaincu, mais il lui reste encore un certain temps pour faire des ravages. Lorsque Jésus a été tenté par Satan, Dieu aurait tout simplement pu ne pas permettre que cela se produise, puisqu'Il règne souverainement. Or Il l'a permis ou en est même l'initiateur (Matthieu 4,1), afin de montrer que Jésus ne céderait justement pas aux tentations et qu'Il ne pécherait pas. Il permet ainsi que cela devienne également possible pour nous ! De même qu'il nous est possible de résister à toutes les tentations ici sur terre grâce au Saint-Esprit et à la Parole de Dieu, ainsi serons-nous certainement délivrés un jour de toute tentation, car le tentateur sera jeté dans le lac de feu. (Apocalypse 20,10).

### **Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire, aux siècles des siècles**

Cela nous ramène une fois de plus au fait que tout est en Lui, en Jésus-Christ. En Lui nous avons toutes choses, sans Lui nous n'avons rien. Tout tourne autour de Lui. Tout provient de Lui. Tout va à Lui. Quels mots merveilleux nous lisons à ce sujet dans :

Colossiens 1,15-20 :

*« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, souverainetés, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il existe avant toutes choses et tout subsiste en lui. Il est la tête du corps qu'est l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix. »*

Alléluia ! Amen !

Il est donc absolument nécessaire que nous soyons en Lui et que nous restions en Lui. Parce que sans Lui, nous ne pouvons rien faire (Jean 15,5)



qui soit pertinent pour Son Royaume. Seulement des œuvres stériles et mortes (Hébreux 9,14) qui seront consumées (1 Corinthiens 3,15), une poursuite du vent.

Que devons-nous faire maintenant, Jésus ? C'est une bonne question. C'était et c'est encore Sa réponse :

« Repens-toi et...»

« Reviens à ton premier amour »

« Reviens à ma parole »

« Reviens à une compréhension de tes racines »

« Sors du milieu d'elle », c'est-à-dire du système ecclésiastique et communautaire babylonien qui est relié au monde.

« Rassemblez-vous dans vos maisons, mangez ensemble, célébrez la Sainte-Cène du Seigneur, lisez la Parole, adorez Dieu et faites ce qu'Il vous dit »

Nous allons assister à des développements qui seront beaucoup plus extrêmes que la crise du corona. Ils seront plus choquants, plus drastiques, et se produiront de manière encore plus soudaine. Il y aura des périodes de calme apparent et de rétablissement, pour continuer avec d'autant plus de véhémence ; comme des douleurs d'enfantement. Nous devons nous préparer (nous laissés préparer), afin de tout supporter et être en toutes choses sel et lumière. Seule cette communion directe avec notre Seigneur et avec les frères et sœurs rendra cela possible. Les églises et les systèmes ecclésiastiques tels que nous les connaissons se briseront sous les secousses. Des prophètes reconnus en parlent déjà aujourd'hui. Des temps viendront où les vrais disciples de Jésus ne seront plus autorisés à se réunir en public, et où les services religieux et les réunions de prière via Internet ne seront plus possibles non plus. C'est pourquoi nous devrions être si reconnaissants pour cette course d'entraînement pendant et au travers du corona. C'était et c'est encore un temps de préparation. Maintenant nous pouvons encore utiliser ce temps librement pour nous préparer mentalement à une situation complètement nouvelle à laquelle nous devons faire face. Notre Père nous attend les bras ouverts, comme dans la parabole du fils prodigue (Luc 15). Ce fils avait atterri chez les cochons. Là, il a repris ses esprits, est retourné chez son père et a reconnu sa faute. Il s'agit d'un appel d'amour du Père à notre égard : Reviens ! Il cherche à gagner, à attirer et Il nous attend les bras ouverts ! Ne mourons pas de faim dans un pays étranger ! Nous ne sommes pas sans espérance, nous ne sommes pas perdus. Au contraire, nous savons que notre délivrance est proche ! (Luc

21,28). Nous ne devrions pas être craintifs, découragés ou tristes. Au contraire, nous sommes audacieux, vaillants et pleins de joie, parce que nous savons Qui et ce qui nous attend à la fin et Qui est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28,20). Nous ne sommes pas découragés et amers, non, nous savons que le Royaume de Dieu se répand de manière incomparable. Il n'y a aucun doute là-dessus. La moisson n'est pas mûre seulement depuis notre génération, mais elle l'est depuis deux mille ans ! Et pendant tout ce temps jusqu'à aujourd'hui, des millions de personnes ont été sauvées et rachetées. Nous sommes dans la fin des temps depuis deux mille ans et non pas seulement depuis dix ou vingt ans. Mais tout s'intensifie. Depuis qu'Israël est redevenu une nation et que les Juifs retournent dans leur pays, le tic-tac des aiguilles de l'horloge mondiale retentit plus fort que jamais. Tout cela nous le savons. Or nous pouvons difficilement imaginer à quel point Jésus est anxieux de ramener les brebis de Son troupeau qui vivent dans l'apparente certitude de leur salut, mais qui sont perdues, spirituellement mortes.

Apocalypse 3,1-3 :

*« Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, mais tu es mort. Sois vigilant et affermis le reste, qui est sur le point de mourir, car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as accepté et entendu la parole, garde-la et repens-toi. »*

Quel Père soucieux, miséricordieux et plein d'amour qui veille sur nous les bras grands ouverts. Allons-nous nous lever et revenir à Lui ? Serons-nous prêts à ne plus nous contenter de la plongée en eaux peu profondes, à la surface de nos activités chrétiennes, mais à bien plutôt plonger plus profond, afin de Le trouver dans les profondeurs, de Le reconnaître et de L'aimer ? Il nous attend ; dans notre chambre, dans les profondeurs.

Chère soeur, cher frère ! Il est question en définitive du fait que tu es responsable de ce que tu crois, et surtout, en qui tu crois. Il existe des milliers d'avis, de suggestions, de conseils et d'astuces bien intentionnés. Il faut que tu cherches et reconnaisse par toi-même Jésus-Christ et le Père. Il se montrera à toi, Il se révélera à toi parce qu'Il a promis de le faire (Jérémie 29,13-14). Ne te repose pas sur les connaissances prodiguées par le biais de prédications, intuitions profondes ou impressions prophétiques, aussi ointes soient-elles. Examine tout à la lumière de la Bible et retiens ce qui est bon. Lis la Parole de Dieu toi-même. Assure-toi que tu es rempli et scellé du Saint-Esprit et pars à Sa rencontre avec d'autres frères et sœurs en

Christ. Que Dieu te bénisse abondamment en cela. Car :

1 Pierre 5,6 :

*« Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au moment voulu. »*

1 Pierre 5,10 -11 :

*« Le Dieu de toute grâce vous a appelés en [Jésus]-Christ à sa gloire éternelle. Après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soient [la gloire et] la puissance aux siècles des siècles ! Amen ! »*

Apocalypse 22,12 :

*« Voici, je viens bientôt et j'apporte avec moi ma récompense pour traiter chacun conformément à son œuvre.»*

Maranatha, viens Seigneur Jésus !

Pour des questions, des informations, des comptes-rendus ou des articles, vous pouvez consulter notre site web :

[www.verein-abraham.ch](http://www.verein-abraham.ch)

Vous avez la possibilité de nous inviter pour apporter des prédications ou pour des séminaires. Notre adresse se trouve sur notre site internet.

Traduction:

Suzanne Todeschini, traductrice diplômée

Alain Claude Rochat, ancien traducteur des „Abraham News“

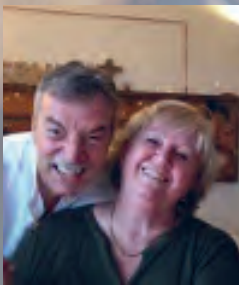
Monika Jaquier.

## **ATTIRER L'ATTENTION**

Il y a quelque temps, j'ai entendu parler de l'incident suivant: il s'agissait du vol d'un avion d'EL AL de Zürich à Tel-Aviv. Il y avait beaucoup de bruit et de confusion à bord, car tout le monde avait quelque chose à ranger quelque-part. C'était donc assez chaotique. La voix du capitaine, qui voulait accueillir les passagers, était presque perdue. Mais lorsque tout le monde l'a entendu dire : «Bienvenue à bord du vol de Zürich à Moscou», le silence s'est immédiatement installé - le commandant de bord avait toute l'attention de tous les passagers. C'était précisément son intention ! Après avoir à nouveau précisé la destination du vol, il a pu transmettre calmement ses instructions et ses informations. Une façon amusante et réussie d'attirer l'attention d'un groupe de personnes qui vous sont confiées.

Il devient de plus en plus difficile d'orienter l'intérêt des gens pour quelque chose, ou sur quelque chose, de manière à ce qu'ils soient réellement prêts à prendre en compte ce qu'ils ont entendu ou vu, et à y réfléchir. J'espère et je prie, cher lecteur, chère lectrice, que vous accorderez toute votre attention à cette «annonce» de notre capitaine Jésus-Christ. Que vous serez tout oeil et toute oreille sur ce que vous lisez et entendez, car nous sommes tous en chemin et il est absolument nécessaire et important que nous sachions où nous allons. Arriverons-nous au bon endroit ? Et comment y arriver ? La Parole de Dieu est la boussole la plus sûre pour le faire, et nous voulons toujours à nouveau le souligner.

## **Au sujet des auteurs**



Depuis plus de 25 ans Werner et Regula Woiwode président à plein temps les Services Abraham, qui ont leur siège à Stein am Rhein en Suisse. Ils sont mariés depuis 34 ans, ils ont deux enfants adultes et trois petits enfants. Le Service Abraham exerce une fonction de veilleur prophétique, et il est actif dans la prière et la réconciliation. Comme point principal, il s'agissait et il s'agit toujours de ramener le peuple de Dieu à son premier amour, à la Parole de Dieu et à une compréhension de nos racines. Pour cela le Seigneur nous a envoyés dans une centaine de nations. Par cette publication Dieu aimerait une fois encore faire entendre Son cri du coeur aux hommes, et avant tout aux chrétiens.